LE TÉLÉMAQUE

DES ÉCOLES,

OU LES

AVENTURES DE TÉLÉMAQUE,

FILS D'ULYSSE.

D'APRÈS L'OUVRAGE DE FÉNÉLON.



Dédié à l'Enfance.



NEW-YORK:

CHEZ C. WILEY ET CO. NO. 3 WALL-STREET.

De l'Imprimerie de C. S. Van Winkle.

....

1818.

PREFACE.

The difficulty of obtaining elementary books in the French language calculated for the hands of youth, has long been felt and acknowledged by every teacher.—Elementary works, it is true, exist in abundance, but their moral complexion, to say nothing of their expense, has hitherto proved an objection of considerable, and, in many instances, paramount importance.

Nor should it be forgotten, that to the juvenile mind, instruction is best administered in the form of amusement. Curiosity is the dominant passion of youth : the powers of reflection are dormant in the spring of life ; and long dissertations on moral and ethical topics are passed by

with indifference to arrive at the more pleasing and congenial knowledge of facts. Brevity, also, is a recommendation of no small weight in books intended for the use of children; nor will it be denied that cheapness is one scarcely inferior.

Influenced by these considerations, we offer to the public, "The School Telemachus."

In this edition of the admirable work of the Archbishop of Cambray, we have omitted, as unsuited to the capacities of children, the detailed account of the laws framed by Mentor for Salentum; and, also, for reasons sufficiently obvious, those parts of the work involving the intercourse of the youthful hero with Calypso and her nymphs. Thus, from a long poem an instructive little romance has been formed, and a work that was before put into the hands of children to very

little purpose, adapted at once to their capacities and inclination.

Excepting a few words necessarily introduced to connect the several parts, the text is entirely Fenelon's. To render the translation more easy to beginners, we have added, at the bottom of each page, the true signification of words having more than one meaning, and explanations of the more difficult idiomatic phrases.

The whole has been carefully revised by a Professor; and no pains have been spared to render "The School Telemachus" worthy of public support and patronage.

LE

TÉLÉMAQUE DES ÉCOLES.



ARGUMENT.

" La prise de Trôie avoit été funeste à tous les princes Grecs, vainqueurs de cette ville fameuse, qui, maîtresse de l'Asie, auroit un jour, sans doute, subjugué toute la Grèce. Troie résista pendant dix années ; et, dans ce long espace de temps, la plupart des Etats de la Grèce, demeurés sans chefs, devinrent la proie d'usurpateurs. Ces tyrans, au retour des princes légitimes, s'opposèrent presque partout à leur débarquement.

Ulysse, roi d'Ithaque, petite île de la mer Adriatique, et souverain de l'Acarnanie, fut réduit à errer dix autres années autour de

La prise, *the taking ;* dans, *during* ; demeurés, *left* ; au retour, *on the coming back* ; débarquement, *landing* ; réduit, *compelled ;* autres, *more.*

ses propres états, sans oser y rentrer, à cause d'une faction qui s'y étoit élevée. Elle étoit composée de plusieurs grands Seigneurs du royaume d'Ithaque, et de plusieurs Princes voisins, qui tous briguoient la main de Pénélope, femme d'Ulysse, et qui se réunissoient dans le projet d'écarter à jamais Ulysse de ses Etats, et de le faire mourir s'il y pénétroit. Ils avoient donc fait courir le bruit de sa mort, et ne négligeoient rien pour persuader à Pénélope que cette nouvelle étoit vraie, et qu'elle devoit passer à de secondes noces.

Cette Princesse étoit un modèle de beauté ; mais sa vertu et sa prudence étoient encore au-dessus de ses charmes : pour éluder de si vives poursuites, elle avoit promis de faire

Propres états, *own dominions ;* oser y entrer, *daring to approach them ;* à cause, *on account ;* faction, *factious party* ; s'y étoit élevé, *had risen there to power* ; elle étoit composée, *it consisted ;* briguoient, *sued for ;* d'écarter, *to keep away from ;* le faire mourir, *put him to death ;* s'il y pénétroit, *if he succeeded to get into it* ; fait courir le bruit, *spread a report ;* passer à de secondes noces, *to marry again ;* encore, *still* ; de si vives, *such pressing ;* poursuites, *importunities*

un choix parmi les prétendans, lorsqu'elle auroit achevé une tapisserie où étoient représentés et la guerre de Troie et les principaux exploits d'Ulysse, son époux. Elle y travailloit tout le jour avec un empressement marqué ; mais l'ouvrage n'avançoit pas, parce qu'elle avoit la précaution de défaire la nuit tout l'ouvrage de la journée.

Minerve, Déesse de la sagesse et des beaux arts, et qui préside aux exploits et aux guerres légitimes, n'avoit cessé d'inspirer Ulysse pendant toute la guerre de Troie. Par les conseils et le courage de ce sage Prince, les Grecs avoient enfin triomphé de leurs ennemis. La Déesse vouloit qu'Ulysse, son favori, joignît à sa gloire une prudence et une sagesse consommées ; c'est elle qui l'éloignoit sans cesse d'Ithaque, lui faisoit parcourir tous les pays du monde connu, afin qu'il s'instruisît des usages et des mœurs des

Marqué, *affected ;* n'avançoit pas, *made no progress ;* exploits, *great achievements ;* légitimes, *just* ; la guerre de Troie, *the Trojan war* ; vouloit, *wished ;* consommées, *perfect* ; l'éloignoit, *drove him from ;* sans cesse, *continually* ; parcourir *travel over ;* afin qu'il s'instruisît, *that he might learn the* ; usages *customs* ; mœurs, *manners.*

peuples, et qu'il acquît un courage et une sagesse à toute épreuve. Minerve avoit les mêmes projets sur le jeune Télémaque, fils d'Ulysse et de Pénélope ; elle lui inspira aussi le projet de voyager, dans le généreux dessein de retrouver son père, et de rentrer avec lui triomphant dans Ithaque : et elle voulut l'accompagner elle-même, sous la figure de Mentor, son gouverneur.

Des dangers, des travaux de toute espèce devoient s'opposer au retour de Télémaque, à son bonheur et à sa gloire. Si le jeune héros, fidèle aux inspirations de Minerve, surmontoit tous les obstacles, il devenoit le plus heureux des rois, après la mort du sage Ulysse ; mais s'il se laissoit aller aux charmes de la mollesse et de l'oisiveté, Minerve devoit l'abandonner ; Télémaque n'auroit jamais revu son père, et seroit mort inconnu

A toute épreuve, *proof against all dangers and temptations* ; triomphant, *in triumph* ; sous la figure, *in the shape* ; travaux, *toils* ; devoient, *were to* ; il devenoit *he was to be* ; s'il se laissoit aller, *should he give himself up to* ; mollesse, *effeminacy* ; devoit l'abandonner, *would have forsaken him.*

sur quelque plage lointaine. Tels étoient les desseins de Minerve sur ce jeune Prince, et telle est l'origine des aventures qui vont être rapportées."

Plage lointaine, *distant shore;* desseins, *projects* ; sur, *concerning* ; l'origine, *the cause* ; rapportées, *related.*

CHAPITRE PREMIER.

Télémaque part d'Ithaque avec Mentor pour aller à la recherche de son père Ulysse ; ils échappent par leur prudence à la flotte des Troyens leurs ennemis. Ils évitent la mort en prédisant à Aceste qu'il est menacé d'une irruption de peuples barbares. Aceste leur donne un vaisseau Phénicien pour retourner à Ithaque. Télémaque et Mentor sont faits prisonniers par une flotte Egyptienne. On les sépare. Télémaque, réduit en esclavage, garde les troupeaux de son nouveau maître. Il police et civilise les bergers. Sésostris, roi d'Egypte, veut le voir, et le renvoyer dans sa patrie; mais la mort de ce Prince le replonge dans de nouveaux malheurs. Télémaque est enfin tiré de prison. Narbal, commandant du vaisseau qui le transporte à Tyr, lui fait raconter ses aventures, et le traite comme son propre fils. Télémaque, arrivé à Tyr, refuse de racheter sa vie par un mensonge : les Dieux récompensent sa piété. Il quitte ce pays, où Pigmalion, roi de Tyr, vouloit le retenir en otage

Télémaque partit d'Ithaque pour aller demander aux autres rois revenus du siége de

Pour aller à la recherche, *to seek after;* garde les troupeaux, *tends the flocks;* bergers, *shepherds;* le renvoyer, *send him to;* le replonge, *overwhelm him with;* de racheter, *to redeem;* vouloit le retenir, *had ordered to secure him;* partit, *departed;* demander. *inquire;* revenus. *who had returned.*

Troie, des nouvelles de son père. Les amans de sa mère Pénélope furent surpris de son départ ; il avoit pris soin de le leur cacher, connoissant leur perfidie. Ni Nestor, qu'il vit à Pylos, ni Ménélas, qui le reçut avec amitié dans Lacédémone, ne purent lui apprendre si son père étoit encore en vie. Lassé de vivre toujours en suspens et dans l'incertitude, il se résolut d'aller dans la Sicile, où il avoit ouï dire que son père avoit été jeté par le vent. Mais le sage Mentor s'opposoit à ce téméraire dessein ; il lui représentoit, d'un côté, les Cyclopes, géans monstrueux qui dévorent les hommes ; de l'autre, la flotte d'Enée et des Troyens qui étoient sur ces côtes ; mais Télémaque ne suivit pas en cela les salutaires conseils de Mentor : ce fut sa première faute. Les Dieux permirent qu'il y tombât, pour qu'elle servît à le corriger de sa présomption.

Ils eurent d'abord un vent favorable pour aller en Sicile ; mais ensuite une noire tempête

Des nouvelles de, *after ;* amans, *suitors ;* cacher, *conceal ;* ni, *neither*, ni, *nor ;* amitié, *affection ;* apprendre, *inform ;* en vie, *among the living ;* lassé, *weary ;* où, *whither ;* ouï dire, *heard ;* jeté, *driven ;* téméraire, *rash ;* d'un côté, *on the one hand ;* permirent, *permitted ;* corriger, *to punish.*

déroba le ciel à leurs yeux, et ils furent enveloppés dans une profonde nuit. A la lueur des éclairs, ils apperçurent d'autres vaisseaux exposés au même péril, et ils reconnurent bientôt que c'étoient les vaisseaux d'Enée : ils n'étoient pas moins à craindre pour eux que les rochers. Télémaque comprit, mais trop tard, ce que l'ardeur d'une jeunesse imprudente l'avoit empêché de considérer attentivement. Mentor parut, dans ce danger, non seulement ferme et intrépide, mais plus gai qu'à l'ordinaire : cétoit lui qui encourageoit Télémaque ; son exemple lui inspiroit une force invincible. Mentor donnoit tranquillement tous les ordres pendant que le pilote étoit troublé : avant de se jeter dans le péril, disoit-il, il faut le prévoir et le craindre ; mais quand on y est, il ne reste plus qu'à le mépriser. Dans le moment où le ciel commençoit à s'éclaircir, et où les Troyens, les voyant de plus près, n'auroient pas manqué de les reconnoî-

Déroba le ciel, *overcast the sky* ; enveloppés, *involved* ; nuit, *darkness* ; lueur, *gleams* ; ils reconnurent, *they were convinced* ; empêché, *prevented* ; à l'ordinaire, *usual* ; troublé *confounded* ; il ne reste plus que, *we have nothing to do but* ; n'auroient pas manqué, *could but have.*

tre, Mentor remarqua un de leurs vaisseaux, semblable à celui des Grecs, et que la tempête avoit écarté. La poupe en étoit couronnée de fleurs. Il se hâta de mettre sur la poupe de son vaisseau des couronnes de fleurs semblables ; il les attacha lui-même avec des bandelettes de la même couleur que celles des Troyens. Il ordonna aux rameurs de se baisser le plus qu'ils pourroient le long de leurs bancs, pour n'être point reconnus des ennemis. En cet état, les Grecs passèrent au milieu de la flotte Troyenne. Les ennemis poussèrent des cris de joie en les voyant, comme en revoyant des compagnons qu'ils avoient crus perdus. Le vaisseau Grec fut contraint, par la violence de la mer, d'aller assez long-temps avec les vaisseaux Troyens, mais enfin il demeura un peu derrière ; et pendant que les vents impétueux poussoient la flotte vers l'Afrique, les

Remarqua, *observed ;* écarté, *separated ;* poupe, *stern ;* semblable, *like ;* bandelettes, *bandages ;* que, *as ;* rameurs, *rowers ;* se baisser, *to stoop ;* le plus, *as low ;* le long, *over ;* bancs, *seats ;* pour n'être point, *that they might not be :* en cet état, *in this manner ;* poussèrent des cris, *shouted ;* mer, *billows ;* les poussoient, *drove them ;* vers, *towards.*

matelots Grecs firent les derniers efforts pour aborder, à force de rames, sur la côte voisine de la Sicile.

Mentor et Télémaque y arrivèrent en effet; mais ce qu'ils cherchoient n'étoit guère moins funeste que la flotte qui les faisoit fuir : ils trouvèrent sur cette côte de Sicile d'autres Troyens ennemis des Grecs. C'étoit là que régnoit le vieux Aceste, sorti de Troie. A peine furent-ils débarqués sur ce rivage, que les habitans crurent qu'ils étoient, ou d'autres peuples de l'île, armés pour les surprendre, ou des étrangers qui venoient s'emparer de leurs terres. Ils brûlent le vaisseau dans le premier emportement, ils égorgent tous les matelots, ils ne réservent que Mentor et Télémaque pour les présenter à Aceste, afin qu'il pût savoir d'eux quels étoient leurs desseins et d'où ils venoient. On les fait entrer dans la ville, les mains liées derrière le dos,

Derniers, *utmost ;* à force de, *by dint of ;* guère moins, *scarce less ;* sorti, *issued ;* à peine, *hardly ;* furent-ils débarqués, *had they landed ;* terres, *country ;* emportement, *transport of rage ;* égorgent, *put to the sword ;* réservent, *spare ;* afin qu'il pût savoir, *that he might learn ;* derrière le dos, *behind.*

et leur mort n'étoit retardée que pour les faire servir de spectacle à un peuple cruel, quand on sauroit qu'ils étoient nés Grecs.

On les présenta d'abord à Aceste, qui, tenant un sceptre d'or à la main, jugeoit les peuples, et se préparoit à un grand sacrifice. Il leur demanda, d'un ton sévère, quel étoit leur pays et le sujet de leur voyage. Mentor se hâta de répondre, et lui dit: Nous venons des côtes de la Grande-Hespérie, et notre patrie n'est pas loin de là. Ainsi il évita de dire q'ils étoient Grecs. Mais Aceste, sans l'écouter davantage, et les prenant pour des étrangers qui cachoient leur dessein, ordonna qu'on les envoyât dans une forêt voisine, où ils serviroient en esclaves sous ceux qui gouvernoient ses troupeaux. Cette condition parut à Télémaque plus dure que la mort. Il s'écria: O roi, faites-moi mourir plutôt que de nous traiter si indignement: sachez que je suis Télémaque, fils du sage

Retardée, *deferred;* jugeoit, *was administering justice;* ton, *voice;* sévère, *stern;* sujet, *purpose;* se hâta de, *instantly;* évita, *avoided;* gouvernoient, *had the care;* troupeaux, *cattle;* dure, *intolerable;* faites-moi mourir, *take away my life;* indignement, *unworthily.*

Ulysse, roi des Ithaciens. Je cherche mon père dans toutes les mers : si je ne puis le trouver, ni retourner dans ma patrie, ni éviter la servitude, ôtez-moi la vie que je ne saurois supporter.

A peine eut-il prononcé ces mots, que tout le peuple s'écria qu'il falloit faire périr le fils de ce cruel Ulysse, dont les artifices avoient renversé la ville de Troie. O fils d'Ulysse, dit Aceste, je ne puis refuser votre sang aux mânes de tant de Troyens que votre père a précipités sur les rivages du noir Cocyte ; vous et celui qui vous mène, vous périrez.

En même temps, un vieillard de la troupe proposa au Roi de les immoler sur le tombeau d'Anchise. Leur sang, disoit-il, sera agréable à l'ombre de ce héros ; Enée même, quand il saura un tel sacrifice, sera touché de voir combien vous aimez ce qu'il avoit de plus cher au monde.

Prononcé, *uttered ;* que, *when ;* peuple, *multitude ;* qu'il falloit, *that they ought to ;* faire périr, *put to death ;* dont, *whose ;* précipités sur, *sent to ;* celui qui vous mène, *your conductor ;* immoler, *to sacrifice ;* agréable, *grateful ;* ombre, *shade ;* il saura, *he hears of ;* touché, *gratified.*

Tout le peuple applaudit à cette proposition, et on ne songea plus qu'à les immoler. Déjà on les menoit sur le tombeau d'Anchise. On y avoit dressé deux autels, où le feu sacré étoit allumé ; le glaive qui devoit percer les deux étrangers, étoit devant leurs yeux ; on avoit couronné de fleurs les victimes ; et nulle compassion ne pouvoit garantir leur vie. C'en étoit fait, quand Mentor demanda tranquillement à parler au Roi. Il lui dit :

O Aceste ! si le malhenr du jeune Télémaque, qui n'a jamais porté les armes contre les Troyens, ne peut vous toucher, du moins que votre propre intérêt vous touche. La science que j'ai acquise des présages et de la volonté des Dieux, me fait connoître qu'avant que trois jours soient écoulés, vous serez attaqué par des peuples barbares, qui viennent, comme un torrent, du haut des montagnes pour inonder votre ville et pour ravager tout

Songea, *thought ;* on les menoit, *they were conducted ;* dressé, *erected ;* allumé, *kindled ;* glaive, *knife ;* étoit, *lay ;* garantir, *save ;* c'en étoit fait, *their fate was determined ;* demanda, *desired ;* porté, *borne ;* toucher, *to move ;* du moins, *at least ;* que, *let ;* fait connoître, *informs ;* écoulés, *elapsed ;* viennent, *rush ;* haut, *top ;* inonder, *overflow.*

votre pays. Hâtez-vous de les prévenir ; mettez vos peuples sous les armes, et ne perdez pas un moment pour retirer au-dedans de vos murailles les riches troupeaux que vous avez dans la campagne. Si ma prédiction est fausse, vous serez libre de nous immoler dans trois jours ; si, au contraire, elle est véritable, souvenez-vous qu'on ne doit pas ôter la vie à ceux de qui on la tient.

Aceste fut étonné de ces paroles que Mentor lui disoit avec une assurance qu'il n'avoit jamais trouvée en aucun homme. Je vois bien, répondit-il, ô étrangers, que les Dieux, qui vous ont si mal partagés pour tous les dons de la fortune, vous ont accordé une sagesse qui est plus estimable que toutes les prospérités. En même temps il retarda le sacrifice, et donna avec diligence les ordres nécessaires pour prévenir l'attaque dont Mentor l'avoit menacé. On ne voyoit de tous côtés que des femmes tremblantes, des vieill-

Retirer, *to secure ;* au dedans, *within ;* riches, *valuables ;* on la tient, *we are indebted for it ;* lui disoit, *pronounced ;* bien, *plainly ;* partagés, *allotted ;* accordés, *enriched with ;* retarda, *put off ;* menacé, *predicted.*

ards courbés, de petits enfans, les larmes aux yeux, qui se retiroient dans la ville. Les bœufs mugissans, et les brebis bêlantes venoient en foule, quittant les gras pâturages, et ne pouvant trouver assez d'étables pour être mis à couvert. C'étoient, de toutes parts, des bruits confus de gens qui se poussoient les uns sur les autres, qui ne pouvoient s'entendre, qui prenoient dans ce trouble un inconnu pour leur ami, et qui couroient sans savoir où tendoient leurs pas. Mais les principaux de la ville, se croyant plus sages que les autres, s'imaginoient que Mentor étoit un imposteur qui avoit fait une fausse prédiction pour sauver sa vie.

Avant la fin du troisième jour, pendant qu'ils étoient pleins de ces pensées, on vit, sur le penchant des montagnes voisines, un tourbillon de poussière; puis on apperçut une troupe innombrable de barbares armés.

Courbés, *decrepid with age;* mugissans, *bellowing;* bêlantes, *bleating;* en foule, *in droves;* être mis à couvert, *to be received;* se, *each other;* poussoient, *jostled;* où tendent leurs pas, *whither they were going;* les principaux, *the chiefs;* s'imaginoient, *were persuaded;* tourbillon, *cloud;* penchant, *declivity.* puis, *then;* une troupe, *a host;*

C'étoient les Himériens, peuple féroce, avec les nations qui habitent sur les monts Nébrodes, et sur le sommet d'Acragus, où régne un hiver que les zéphirs n'ont jamais adouci. Ceux qui avoient méprisé la prédiction de Mentor perdirent leurs esclaves et leurs troupeaux. Le roi dit à Mentor: J'oublie que vous êtes des Grecs; nos ennemis deviennent nos amis fidèles. Les Dieux vous ont envoyés pour nous sauver; je n'attends pas moins de votre valeur que de la sagesse de vos conseils; hâtez-vous de nous secourir.

Mentor montre dans ses yeux une audace qui étonne les plus fiers combattans. Il prend un bouclier, un casque, une épée, une lance; il range les soldats d'Aceste, marche à leur tête, et s'avance en bon ordre vers les ennemis. Aceste, quoique plein de courage, ne peut, dans sa vieillesse, le suivre que de

Adouci, *softened*; deviennent, *become*; pour nous sauver, *for our deliverance*; je n'attends pas moins, *I expect no less*; de nous secourir, *to afford us your assistance*; combattans, *warriors*; casque, *helmet*; range, *drew up*; marche, *advance*; dans sa vieillesse, *enfeebled by age*.

loin. Télémaque le suit de plus près, mais ne peut égaler sa valeur. Sa cuirasse ressembloit, dans le combat, à l'immortelle Egide ; la mort couroit de rang en rang, partout, sous ses coups. Semblable à un lion de Numidie, que la cruelle faim dévore, et qui entre dans un troupeau de foibles brebis, il déchire, il égorge, il nage dans le sang ; et les bergers, loin de secourir le troupeau, fuient tremblans pour se dérober à sa fureur.

Ces barbares, qui espéroient de surprendre la ville, furent eux-mêmes surpris et déconcertés. Les sujets d'Aceste, animés par l'exemple et les ordres de Mentor, eurent une vigueur dont ils ne se croyoient point capables. Télémaque, de sa lance, renversa le fils du Roi de ce peuple ennemi. Il étoit de son âge, mais il étoit plus grand que lui ; car ce peuple venoit d'une race de géans qui étoient de la même origine que les Cy-

De plus près, *nearer ;* égide, *œgis ;* dévore, *had made more furious ;* entre, *rushes ;* déchire, *tears to pieces ;* égorge, *slays ;* nage, *swims ;* loin de, *instead of ;* se dérober, *to escape* ; déconcertés, *thrown in disorder ;* eurent, *felt ;* plus grand, *exceeded in stature ;* venoit, *descended.*

clopes. Il méprisoit un ennemi aussi foible que le jeune fils d'Ulysse ; mais, sans s'étonner de sa force prodigieuse ni de son air sauvage et brutal, Télémaque poussa sa lance contre sa poitrine, et lui fit vomir, en expirant, des flots d'un sang noir. Il prit ses dépouilles et revint trouver Aceste. Mentor, ayant achevé de mettre les ennemis en désordre, les tailla en pièces, et poussa les fuyards jusque dans les forêts.

Un succès si inespéré fit regarder Mentor comme un homme chéri et inspiré des Dieux. Aceste, touché de reconnoissance, avertit les deux étrangers qu'il craignoit tout pour eux, si les vaisseaux d'Enée revenoient en Sicile, il leur en donna un pour retourner sans retardement dans leur pays, les combla de présens, les pressa de partir pour prévenir tous les malheurs qu'il prévoyoit ; mais il ne voulut

Sans s'étonner de, *regarding neither* ; poussa, *thrust* ; il prit ses dépouilles, *he stripped him* ; revint trouver, *came to seek* ; achevé de mettre en désordre, *entirely routed* ; jusque, *to* ; inespéré, *unexpected* ; fit regarder, *fixed all eyes upon* ; avertit, *acquainted* ; retardement, *delay* ; les combla, *loaded them with*.

leur donner ni un pilote, ni des rameurs de sa nation, de peur qu'ils ne fussent trop exposés sur les côtes de la Grèce. Il leur donna des marchands Phéniciens, qui, étant en commerce avec tous les peuples du monde, n'avoient rien à craindre, et qui devoient ramener le vaisseau à Aceste, quand il auroit laissé les deux Grecs en Ithaque.

Mais les Dieux, qui se jouent des desseins des hommes, les réservoient à d'autres dangers.

Le grand roi Sésostris qui régnoit en Egypte, et qui avoit conquis tant de royaumes, avoit résolu, pour abattre l'orgueil des Tyriens, de troubler leur commerce dans toutes les mers. Ses vaisseaux alloient de tous côtés, cherchant les Phéniciens. Une flotte Egyptienne rencontra le vaisseau où étoient les deux étrangers, au moment où ils commençoient à perdre de vue les montagnes de la

Etant en commerce, *trading ;* peuples, *nations ;* quand il auroit laissé, *after having put ;* se jouent, *sport with ;* nous réservoient, *devoted us ;* tant, *so many ;* pour abattre, *to humble ;* de troubler, *to interrupt ;* cherchant, *in search of ;* rencontra, *fell in with.*

Sicile : le port et la terre sembloient fuir derrière eux, et se perdre dans les nues. En même temps on voyoit approcher les navires des Egyptiens, semblables à une ville flottante. Les Phéniciens les reconnurent, et voulurent s'en éloigner ; mais il n'étoit plus temps : leurs voiles étoient meilleures que celles des Phéniciens, le vent les favorisoit ; leurs rameurs étoient en plus grand nombre. Ils abordent, s'emparent du vaisseau, des matelots et des passagers, et les emmènent prisonniers en Egypte.

Si la douleur de leur captivité n'eût rendu Télémaque insensible à tous les plaisirs, ses yeux auroient été charmés de voir cette fertile terre d'Egypte, semblable à un jardin délicieux. On ne pouvoit jeter les yeux sur les deux rivages du Nil sans appercevoir des villes opulentes, des maisons de campagne agréablement situées, des terres qui se couvroient tous les ans d'une moisson dorée sans se reposer jamais, des prairies pleines de troupeaux,

Fuir derrière, *fly from ;* s'éloigner, *to avoid ;* plus temps, *too late ;* leurs voiles étoient meilleures, *their vessels sailed better ;* ils s'emparent, *they take possession of ;* charmés, *delighted ;* maisons de campagne, *villas ;* tous les ans, *yearly ;* pleines de, *covered with.*

des laboureurs qui étoient accablés sous le poids des fruits que la terre épanchoit de son sein, des bergers qui faisoient répéter les doux sons de leurs flûtes et de leurs chalumeaux à tous les échos d'alentour.

Aussitôt qu'ils furent arrivés à Memphis, ville opulente et magnifique, le gouverneur ordonna que Télémaque et Mentor iroient jusqu' à Thèbes pour être présentés au roi Sésostris, qui vouloit examiner les choses par lui-même, et qui étoit fort animé contre les Tyriens. Ils remontèrent donc encore le Nil, jusqu'à cette fameuse Thèbes à cent portes, où habitoit ce grand Roi.

Lorsqu'on les présenta à lui, il étoit sur un trône d'ivoire, tenant en main un sceptre d'or. Il étoit déjà vieux, mais agréable, plein de douceur et de majesté. Quand il vit Télémaque il fut touché de sa jeunesse ; il lui demanda sa patrie et son nom.

Accablés, *bending ;* épanchoit, *poured out ;* sons, *music ;* d'alentour, *neighbouring* ; animé, *incensed* ; ils remontèrent, *they proceeded up ;* où habitoit, *the residence of ;* on les présenta, *they were introduced ;* vieux, *advanced in years ;* il fut touché, *he was moved.*

Télémaque fut étonné de la sagesse qui parloit par sa bouche ; il lui répondit : O grand Roi ! vous n'ignorez pas le siége de Troie qui a duré dix ans, et sa ruine qui a coûté tant de sang à toute la Grèce. Ulysse, mon père, a été un des principaux Rois qui ont ruiné cette ville : il erre sur toutes les mers, sans pouvoir retrouver l'île d'Ithaque, qui est son royaume. Je le cherche ; et un malheur semblable au sien fait que j'ai été pris. Rendez-moi à mon père, à ma patrie : ainsi puissent les Dieux vous conserver vos enfans, et leur faire sentir la joie de vivre sous un si bon père.

Sésostris renvoya l'examen de cette affaire à un officier dont l'âme étoit aussi corrompue et aussi artificieuse que Sésostris étoit sincère et généreux. Cet officier se nommoit Métophis : il interrogea les deux étrangers, pour tâcher de les surprendre ; et comme il vit

Fut étonné, *was struck* ; parloit par, *flowed from* ; vous n'ignorez pas, *you are not ignorant* ; duré, *lasted* ; ruine, *destruction* ; rendez, *restore* ; ainsi puissent, *so may* ; conserver, *preserve* ; sentir, *taste* ; renvoya, *referred* ; artificieuse, *artful* ; surprendre, *perplex* ; il vit, *he remarked*.

que Mentor répondoit avec plus de sagesse que Télémaque, il le regarda avec aversion et défiance ; car les méchans s'irritent contre les bons. Il les sépara, et, depuis ce moment, Télémaque ne sut point ce qu'étoit devenu Mentor.

Cette séparation fut un coup de foudre pour le fils d'Ulysse. Métophis espéroit toujours qu'en les questionnant séparément il pourroit leur faire dire des choses contraires. Il cherchoit à éblouir Télémaque par ses promesses flatteuses, et à lui faire avouer ce que Mentor lui auroit caché. Enfin, il ne cherchoit pas la vérité de bonne foi ; mais il vouloit trouver quelque prétexte de dire au Roi qu'ils étoient Phéniciens, pour les faire ses esclaves. En effet, malgré leur innocence et malgré la sagesse du Roi, il trouva le moyen de le tromper ; et Métophis envoya Télémaque vers les montagnes du désert d'Oasis, avec ses esclaves, afin qu'il servit avec eux à conduire ses grands troupeaux.

Sagesse, *prudence* ; défiance, *suspicion* ; méchans, *wicked* ; s'irritent contre, *hate* ; depuis, *from* ; fut un coup de foudre, *was dreadful* ; éblouir, *allure* ; avouer, *confess* ; de bonne foi, *really* ; conduire, *look after.*

Son malheur croissoit tous les jours ; il n'avoit plus la misérable consolation de choisir entre la servitude et la mort : il fallut être esclave, et épuiser, pour ainsi dire, toutes les rigueurs de la fortune. Il ne lui restoit plus aucune espérance, et il ne pouvoit pas même dire un mot pour travailler à se délivrer. Mentor avoit été vendu à des Ethiopiens, et les avoit suivis en Ethiopie.

Télémaque arrive dans des déserts affreux. On y voit des sables brûlans au milieu des plaines ; des neiges qui ne fondent jamais et qui font un hiver perpétuel sur le sommet des montagnes ; et on trouve seulement, pour nourrir les troupeaux, des pâturages parmi les rochers, vers le penchant du milieu de ces montagnes escarpées. Les vallées y sont si profondes, qu'à peine le soleil peut y faire luire ses rayons.

Croissoit, *increased* ; toujours, *continually* ; misérable, *sad* ; il fallut, *he was compelled* ; épuiser, *to exhaust* ; pour ainsi dire, *almost* ; il ne lui restoit plus aucune espérance, *he was excluded even from hope* ; un mot, *a single word* ; pour travailler, *to endeavour* ; à se délivrer, *to obtain his freedom* ; fondent, *melt* ; escarpées, *steep* ; faire luire, *convey.*

Il ne trouva d'autres hommes, dans ce pays, que des bergers aussi sauvages que le pays même. Là, il passoit les nuits à déplorer son malheur, et les jours à suivre un troupeau, pour éviter la fureur brutale d'un premier esclave, qui, espérant obtenir sa liberté, accusoit sans cesse les autres, pour faire valoir à son Maître son zèle et son attachement à ses intérêts : cet esclave se nommoit Butis. Télémaque devoit succomber en cette occasion. La douleur le pressant, il oublia un jour son troupeau, et s'étendit sur l'herbe auprès d'une caverne, où il attendoit la mort, ne pouvant plus supporter ses peines.

En ce moment, il remarqua que toute la montagne trembloit ; les chênes et les pins sembloient descendre de son sommet ; les vents retenoient leurs haleines. Une voix mugissante sortit de la caverne, et fit enten-

Passoit, *spent* ; à déplorer, *in bewailing* ; fureur, *insolence* ; premier, *principal* ; faire valoir, *as a testimony of* ; il s'étendit, *he threw himself* ; ne pouvant plus, *no longer able* ; sembloient descendre, *seemed to bow* ; les vents retenoient leurs haleines, *the breeze was hushed* ; mugissante, *deep* ; sortit, *issued* ; fit entendre, *pronounced*.

dre ces paroles : Fils du sage Ulysse, il faut que tu deviennes, comme lui, grand par la patience. Les princes qui ont toujours été heureux, ne sont guère dignes de l'être ; la mollesse les corrompt, l'orgueil les enivre. Que tu seras heureux, si tu surmontes tes malheurs, et si tu ne les oublies jamais ! Tu reverras Ithaque, et ta gloire montera jusqu'aux astres. Quand tu seras le maître des autres hommes, souviens-toi que tu as été foible, pauvre et souffrant comme eux ; prends plaisir à les soulager, aime ton peuple, déteste la flatterie ; et sache que tu ne seras grand qu'autant que tu seras modéré et courageux pour vaincre tes passions.

Ces paroles divines entrèrent jusqu'au fond de son cœur ; elles y firent naître la joie et le courage. Télémaque ne sentit point cette horreur qui fait dresser les cheveux sur la tête, et qui glace le sang dans les veines, quand les Dieux se communiquent aux mortels ; il se leva tranquille, adora à genoux, les mains

Enivre, *intoxicates* ; surmontes, *overcome* ; montera, *shall ascend* ; souffrant, *in trouble* ; qu'autant que, *only in* ; firent naître, *inspired* ; fait dresser les cheveux, *causes the hair to stand upright* ; glace, *chills* ; se communiquent, *reveal themselves*.

levées vers le ciel, Minerve, à qui il devoit cet oracle. En même temps il se trouva un nouvel homme ; la sagesse éclairoit son esprit ; il se sentoit une douce force pour modérer ses passions, et pour arrêter l'impétuosité de sa jeunesse ; il se fit aimer de tous les bergers du désert. Sa douceur, sa patience, son exactitude, appaisèrent enfin le cruel Butis, qui étoit en autorité sur les autres esclaves, et qui avoit voulu d'abord le tourmenter.

Pour mieux supporter l'ennui de la captivité, il chercha des livres ; car il étoit accablé de tristesse, faute de quelque instruction qui pût nourrir son esprit et le soutenir. " Heureux, disoit-il, ceux qui se dégoûtent des plaisirs violens, et qui savent se contenter d'une vie innocente ! Heureux ceux qui se divertissent en s'instruisant, et qui se plaisent à cultiver leur esprit par les sciences ! En quelqu'endroit que la fortune ennemie les jette, ils portent toujours avec eux de quoi

Il se leva, *he rose* ; à genoux, *on his knees* ; il devoit, *he was indebted for* ; éclairoit, *enlightened* ; douce, *pleasing* ; arrêter, *to check* ; avoit voulu, *wanted* ; faute de, *for want of* ; en quelqu'endroit que, *wherever* ; les jette, *drives them* ; de quoi, *wherewith.*

s'entretenir ; et l'ennui, qui dévore les autres hommes, au milieu même des délices, est inconnu à ceux qui savent s'occuper à quelque lecture. Heureux ceux qui aiment à lire, et qui ne sont point comme moi privés de la lecture !"

Pendant que ces pensées rouloient dans son esprit, il s'enfonça dans une sombre forêt, où il apperçut tout-à-coup un vieillard qui tenoit un livre dans sa main. Ce vieillard avoit un grand front chauve et un peu ridé ; une barbe blanche pendoit jusqu'à sa ceinture ; sa taille étoit haute et majestueuse ; son teint étoit encore frais et vermeil ; ses yeux étoient vifs et perçans, sa voix douce, ses paroles simples et aimables. Jamais Télémaque n'avoit vu un si vénérable vieillard. Il s'appeloit Termosiris. Il étoit prêtre d'Apollon, qu'il servoit dans un temple de marbre, que les rois d'Egypte avoient consacré à ce dieu, dans cette forêt. Le livre qu'il tenoit étoit un recueil d'hymnes en l'honneur des Dieux.

Ennui, *disquiet* ; dévore, *preys upon* ; délices, *pleasures* ; qui savent s'occuper, *who can employ themselves* ; rouloient, *filled up* ; esprit, *mind* ; il s'enfonça, *he wandered* ; tout-à-coup, *suddenly* ; pendoit, *hung down* ; taille, *stature* ; vermeil, *florid* ; il servoit, *he officiated* ; recueil, *collection*.

Il aborda Télémaque avec amitié, et ils s'entretinrent ensemble. Il racontoit si bien les choses passées qu'on croyoit les voir; mais il les racontoit courtement, et jamais ses histoires ne lassoient Télémaque. Il prévoyoit l'avenir par la profonde sagesse qui lui faisoit connoître les hommes, et les desseins dont ils sont capables. Avec tant de prudence, il étoit gai, complaisant ; et la jeunesse la plus enjouée n'a point autant de grâces que n'en avoit cet homme dans une vieillesse si avancée : aussi aimoit-il les jeunes gens, lorsqu'ils étoient dociles et qu'ils avoient le goût de la vertu.

Bientôt il aima tendrement Télémaque ; il l'appeloit son fils. Le fils d'Ulysse lui disoit souvent : Mon père, les Dieux qui m'ont ôté Mentor, ont eu pitié de moi ; ils m'ont donné en vous un autre soutien. Cet homme, semblable à Orphée ou à Linus, étoit sans doute inspiré des Dieux : il récitoit à Télémaque les vers qu'il avoit faits ; et

Les choses passées, *past events* ; courtement, *with brevity* ; lassoient, *wearied* ; enjouée, *sprightly* ; aussi, *accordingly* ; bientôt, *soon* ; m'ont ôté, *deprived me of* ; soutien, *support* ; il récitoit, *he repeated* : qu'il avoit faits, *of his own.*

lui donnoit ceux de plusieurs excellens poëtes favorisés des Muses. Lorsqu'il étoit revêtu de sa longue robe d'une éclatante blancheur, et qu'il prenoit en main sa lyre d'ivoire, les tigres, les ours, les lions venoient le flatter et lécher ses pieds ; les satyres sortoient des forêts pour danser autour de lui; les arbres même paroissoient émus, et vous auriez cru que les rochers attendris alloient descendre du haut des montagnes, aux charmes de ses doux accens. Il ne chantoit que la grandeur des Dieux, la vertu des héros, et la sagesse des hommes qui préfèrent la gloire aux plaisirs.

Il raconta à Télémaque l'histoire d'Apollon, qui, chassé du ciel, se fit pasteur, montra aux bergers les arts qui peuvent rendre la vie aimable, et rendit l'Olympe jaloux du

Favorisés, *the favourites ;* revêtu, *clad in ;* longue robe d'une éclatante blancheur, *long white robes ;* et qu'il prenoit en main, *and played upon ;* venoient le flatter, *fawned upon him ;* sortoient, *came from ;* autour de lui, *round him ;* même, *even ;* paroissoient émus, *seemed to be moved ;* attendris, *affected ;* aux charmes, *influenced by the magic ;* doux, *melodious;* se fit pasteur, *was compelled to become a shepherd ;* montra, *taught.*

bonheur de la Terre. Mon fils, ajoutoit Termosiris, cette histoire doit vous instruire, puisque vous êtes dans l'état où fut Apollon : défrichez cette terre sauvage ; faites fleurir comme lui le désert ; apprenez à tous ces bergers quels sont les charmes de l'harmonie ; adoucissez leurs cœurs farouches ; montrez-leur l'aimable vertu ; faites-leur sentir combien il est doux de jouir dans la solitude, des plaisirs innocens que rien ne peut ôter aux bergers. Un jour, mon fils, un jour, les peines et les soucis cruels qui environnent les Rois, vous feront regretter, sur le trône, la vie pastorale.

Ayant ainsi parlé, Termosiris donna à Télémaque une flûte si douce. que les échos des montagnes, qui la firent entendre de tous les côtés, attirèrent bientôt autour de lui tous les bergers voisins. Sa voix avoit une harmonie divine : il se sentoit ému, et comme hors de lui-même, pour chanter les grâces dont la nature a orné la campagne. Ils passoient les

Défrichez, *fertilize;* sauvage, *uncultivated;* faites fleurir, *call plenty in;* vous feront regretter, *will teach you to regret;* firent entendre, *propagated the sound;* attirèrent, *brought;* hors de lui-même, *in rapture;* pour chanter, *to celebrate;* les graces, *the beauties*

jours entiers et une partie des nuits à chanter ensemble. Tous les bergers, oubliant leurs cabanes et leurs troupeaux, étoient suspendus et immobiles autour de lui, pendant qu'il leur donnoit des leçons ; il sembloit que ces déserts n'eussent plus rien de sauvage, tout y étoit doux et riant : la politesse des habitans sembloit adoucir la terre.

On s'assembloit souvent dans ce temple d'Apollon, où Termosiris étoit prêtre. Les bergers y alloient, couronnés de lauriers, en l'honneur du dieu. Les bergères y alloient aussi, en dansant, avec des couronnes de fleurs, et portant sur leurs têtes, dans des corbeilles, les dons sacrés. Après le sacrifice, on faisoit un festin champêtre ; les plus doux mets étoient le lait des chèvres et des brebis, que les convives alloient traire eux-mêmes, avec les fruits fraîchement cueillis de leurs propres mains, tels que les dattes, les

Entiers, *whole*; étoient suspendus, *were fixed*; immobiles, *motionless*; adoucir, *to improve*; terre, *country*; on s'assembloit, *they meet together*; où, *at which*; sacrés, *consecrated*; un festin champêtre, *a rural feast*; les plus doux mets, *the greatest delicacies*; convives, *guests*; fraîchement, *fresh*; propres, *own*.

figues et les raisins : les siéges étoient les gazons ; des arbres touffus donnoient une ombre plus agréable que les lambris dorés des palais des rois.

Mais ce qui acheva de rendre Télémaque fameux parmi les bergers, c'est qu'un lion affamé vint se jeter sur son troupeau : déjà il commençoit un carnage affreux. Télémaque n'avoit en main que sa houlette : il s'avance hardiment. Le lion hérisse sa crinière, montre ses dents et ses griffes, ouvre une gueule sèche et enflammée ; ses yeux paroissoient pleins de sang et de feu ; il bat ses flancs avec sa longue queue. Télémaque le terrasse ; la petite cotte de maille dont il étoit revêtu, selon la coutume des bergers d'Egypte, empêcha le lion de le dévorer. Trois fois Télémaque l'abattit, trois fois il se releva ; il poussoit des rugissemens qui faisoient retentir toutes les forêts. Enfin, le jeune héros l'étouffa entre ses bras ; et les bergers,

Siéges, *seats* ; raisins, *grapes* ; donnoient, *afforded* ; lambris, *roofs* ; acheva de rendre fameux, *completed the fame* ; vint se jeter, *broke in* ; houlette, *sheep-hook* ; crinière, *mane* ; sèche, *parched* ; se releva, *rose* ; il poussoit des rugissemens qui, *his roaring* ; faisoient retentir, *echoed* ; étouffa, *strangled.*

témoins de sa victoire, voulurent qu'il se revêtit de la peau de ce terrible animal.

Le bruit de cette action, et celui du beau changement de tous les bergers, se répandit dans toute l'Egypte ; il parvint même jusqu'aux oreilles de Sésostris. Il sut qu'un de ces deux captifs qu'on avoit pris pour des Phéniciens, avoit ramené l'âge d'or dans ces déserts presqu'inhabitables. Il voulut le voir, car il aimoit les Muses, et tout ce qui peut instruire les hommes touchoit son grand cœur. Il vit Télémaque, l'écouta avec plaisir ; il découvrit que Méthophis l'avoit trompé par avarice. Il le condamna à une prison perpétuelle, et lui ôta toutes les richesses qu'il possédoit injustement.

Ensuite Sésostris traita avec une tendre amitié le fils d'Ulysse, et résolut de le renvoyer en Ithaque avec des vaisseaux et des troupes pour délivrer Pénélope de tous ses

Voulurent, *insisted* ; qu'il se revêtit, *that he should wear* ; le bruit, *the fame* ; le changement de tous, *the change of manners among* ; se répandit, *spread* ; dans, *throughout* ; ramené, *restored* ; il aimoit, *he was a friend to* ; par. *out of* ; ensuite *from this time.*

amans. La flotte étoit déjà prête; Télémaque ne songeoit qu'à s'embarquer. Il admiroit les coups de la fortune, qui relève tout à coup ceux qu'elle a le plus abaissés. Cette expérience lui faisoit espérer qu'Ulysse pourroit bien revenir dans son royaume après quelque longue souffrance. I pensoit aussi en lui-même qu'il pourroit encore revoir Mentor, quoiqu'il eût été emmené dans les pays les plus inconnus de l'Ethiopie.

Pendant qu'il retardoit un peu son départ, pour tâcher de savoir des nouvelles de son père. Sésostris, qui étoit fort âgé, mourut subitement, et sa mort le replongea dans de nouveaux malheurs.

Il ne lui fut plus permis d'espérer son retour en Ithaque. Il demeuroit dans une tour, sur le bord de la mer, auprès de Peluse, où leur embarquement devoit se faire si

Déjà, *at length*; ne songeoit qu'à, *was impatient*; il admiroit, *he reflected with wonder*; les coups, *the caprices;* relève *exalts*; abaissés, *depressed;* lui faisoit espérer, *encouraged him to hope;* retardoit, *delayed;* pour tâcher de savoir, *that he might inquire*; le replongea, *involved him;* il ne lui fut plus permis d'espérer, *he had no hopes now.*

Sésostris ne fût pas mort. Méthophis avoit eu l'adresse de sortir de prison, et de se rétablir auprès du nouveau roi : il avoit fait renfermer Télémaque dans cette Tour pour se venger de la disgrâce qu'il lui avoit causée. Il y passoit les jours et les nuits dans une profonde tristesse : tout ce que Termosìris lui avoit prédit, et tout ce qu'il avoit entendu dans la caverne ne lui paroissoit plus qu'un songe ; il étoit abymé dans la plus profonde douleur. Il voyoit les vagues qui venoient battre le pied de la Tour où il étoit prisonnier : souvent il s'occupoit à considérer des vaisseaux agités par la tempête, qui étoient en danger de se briser contre les rochers sur lesquels la Tour étoit bâtie. Loin de plaindre ces hommes menacés du naufrage, il envioit leur sort. Bientôt, se disoit-il à lui-même, ils finiront les malheurs de leur, vie, ou ils arriveront dans leur pays. Helas ! je ne puis espérer ni l'un ni l'autre.

Lui avoit causée, *had brought him ;* ne lui paroissoit plus que, *was remembered but as ;* abymé, *overwhelmed* ; battre le pied de, *break against ;* il s'occupoit à considérer, *he stood gazing at ;* de se briser, *of splitting.*

Pendant qu'il se consumoit ainsi en regrets inutiles, il apperçut une forêt de mats de vaisseaux. La mer étoit couverte de voiles que les vents enfloient ; l'onde étoit écumante sous les coups de rames innombrables. Il entendoit de toutes parts des cris confus ; il appercevoit sur le rivage une partie des Egyptiens effrayés, qui couroient aux armes, et d'autres qui sembloient aller au-devant de cette flotte qu'on voyoit arriver. Bientôt il reconnut que ces vaisseaux étoient, les uns de Phénicie, les autres de l'île de Cypre ; car ses malheurs commmençoient à le rendre expérimenté sur ce qui regarde la navigation. Les Egyptiens lui parurent divisés entre eux. Il n'eut aucune peine à croire que l'insensé Bocchoris, fils de Sésostris, avoit, par ses violences, causé une ré-

Pendant, *while ;* se consumoit en regrets inutiles, *was pining with ineffectual sorrows ;* les coups, *the strokes ;* des cris confus, *con-confused sounds ;* aller au-devant, *to welcome ;* arriver, *beating down ;* il reconnut, *he discovered ;* commençoient à le rendre expérimenté, *had acquainted him with ;* regarde, *relates to ;* il n'eut aucune peine à, *he could easily ;* causé, *provoked,*

volte de ses sujets et allumé la guerre civile. Il fut, du haut de cette Tour, spectateur d'un sanglant combat.

Les Egyptiens qui avoient appelé à leur secours les étrangers, après avoir favorisé leur descente, attaquèrent les autres Egyptiens qui avoient le Roi à leur tête. Long-temps sa valeur le soutint contre la multitude de ses ennemis, mais enfin il fut accablé. Le dard d'un Phénicien perça sa poitrine ; les rênes lui échappèrent des mains ; il tomba de son char sous les pieds des chevaux. Un soldat de l'île de Cypre lui coupa la tête ; et, la prenant par les cheveux, il la montra comme en triomphe à toute l'armée victorieuse.

Les Egyptiens les plus vertueux et les plus fidèles au Roi, étant les plus foibles, et voyant le Roi mort, furent contraints de céder aux autres : on établit un autre Roi, nommé

Il fut, *he became* ; combat, *engagement* ; les étrangers, *a foreign power* ; perça, *entered* : lui échappèrent des mains, *dropped from his hands* ; lui coupa la tête, *struck off his head* ; la montra, *held it up* ; étant les plus foibles, *being greatly inferior* ; on établit, *was appointed.*

Témutis. Les Phéniciens, avec les troupes de l'île de Cypre, se retirèrent après avoir fait alliance avec le nouveau roi. Celui-ci rendit tous les prisonniers Phéniciens ; Télémaque fut compté comme étant de ce nombre. On le fit sortir de la Tour, il s'embarqua avec les autres, et l'espérance commença à reluire au fond de son cœur.

Un vent favorable remplissoit déjà les voiles, les rameurs fendoient les ondes écumantes, la vaste mer étoit couverte de navires ; les mariniers poussoient des cris de joie ; les rivages d'Egypte sembloient s'enfuir ; les montagnes et les collines s'aplanissoient peu à peu, on commençoit à ne voir plus que le ciel et l'eau. Pendant que le soleil qui se levoit sembloit faire sortir du sein de la mer des feux étincelans, ses rayons doroient le sommet des montagnes, que l'on découvroit encore un peu sur l'hori-

Se retirèrent, *departed ;* fait alliance, *concluded a treaty ;* rendit, *restored ;* fut compté, *was deemed ;* on le fit sortir, *he was released ;* reluire, *to dawn ;* fendoient, *parted ;* vaste mer, *spacious deep ;* s'aplanissoient peu à peu, *grew level by degrees ;* faire sortir, *to dart*

zon ; et tout le ciel, peint d'un sombre azur, promettoit une heureuse navigation.

Quoiqu'on eût renvoyé Télémaque comme étant Phénicien, aucun des Phéniciens avec qu'il étoit ne le connoissoit. Narbal, qui commandoit le vaisseau où on le mit, lui demanda son nom et sa patrie. De quelle ville de Phénicie êtes vous ? lui dit-il. Je ne suis point de Phénicie, lui répondit Télémaque, qui se fit connoître à lui.

Narbal le regardoit avec étonnement, et il crut appercevoir en lui je ne sais quoi d'heureux qui vient des dons du ciel, et qui n'est point dans le commun des hommes. Il étoit naturellement sincère et généreux, il fut touché du malheur de Télémaque, et lui parla avec une confiance que les Dieux lui inspirèrent, pour le sauver d'un si grand péril.

Télémaque, je ne doute point, lui dit-il,

Promettoit, *was an omen ;* renvoyé, *dismissed ;* aucun, *none ;* le regardoit, *gazed upon him ;* il crut appercevoir, *thought he perceived ;* je ne sais quoi, *something ;* naturellement, *by nature ;* lui parla, *addressed him ;* grand, *imminent ;* je ne doute point. *I doubt not the truth.*

de ce que vous me dites ; la douleur et la vertu peintes sur votre visage ne me permettent pas de me défier de vous : je sens même que les Dieux, que j'ai toujours servis, vous aiment, et qu'ils veulent que je vous aime ausi, comme si vous étiez mon fils. Je vous donnerai un conseil salutaire, et pour récompense je vous demande le secret. Ne craignez point, lui dit Télémaque, que j'aie aucune peine à me taire sur les choses que vous voudrez me confier : quoique jeune, j'ai déjà vieilli dans l'habitude de ne dire jamais mon secret, et encore plus de ne trahir jamais, sous aucun prétexte, le secret d'autrui. Comment avez-vous pu, lui dit Narbal, vous accoutumer au secret, dans une aussi grande jeunesse ? je serai ravi d'apprendre par quel moyen vous avez acquis cette qualité, qui est le fondement de la

Peintes, *visible* ; visage, *countenance* ; défier, *suspect* ; qu'ils veulent que je vous aime, *that it is their pleasure I should love you* ; pour récompense, *in return* ; que j'aie aucune peine, *that I should find it difficult* ; à me taire, *to be silent* ; sur, *with respect* ; vieilli, *grown old* ; d'autrui, *of another* ; je serai ravi, *I should rejoice* ; fondement, *foundation*.

plus sage conduite, et sans laquelle tous les talens sont inutiles.

Quand Ulysse, lui dit Télémaque, partit pour aller au siége de Troie, il me prit sur ses genoux, et entre ses bras ; c'est ainsi qu'on me l'a raconté. Après m'avoir baisé tendrement, il me dit ces paroles, quoique je ne pusse les entendre : O mon fils, que les Dieux me préservent de te revoir jamais ; que plutôt le ciseau de la Parque tranche le fil de tes jours, lorsqu'il est à peine formé, de même que le moissonneur tranche de sa faulx une tendre fleur qui commence à éclore ; que mes ennemis te puissent écraser aux yeux de ta mère et aux miens, si tu dois un jour te corrompre et abandonner la vertu ! O mes amis, continua-t-il, je vous laisse ce fils qui m'est si cher ; ayez soin de son enfance, si vous m'aimez ; éloignez de lui la

Tous les talens, *every other qualifications*, que les Dieux, *may the gods* ; me préservent, *keep me from* ; que plutôt, *may rather* ; tranche, *cut* ; à peine formé, *yet so short* ; éclore, *to blow* ; puissent t'écraser, *dash thee in pieces* ; si tu dois te corrompre, *if thou art to be corrupted* ; abandonner, *seduced from* ; ayez soin, *watch over* ; éloignez, *keep from*.

pernicieuse flatterie ; enseignez-lui à se vaincre ; qu'il soit comme un jeune arbrisseau encore tendre, qu'on plie pour le redresser. Surtout, n'oubliez rien pour le rendre juste, bienfaisant, sincère et fidelle à garder le secret. Quiconque est capable de mentir est indigne d'être compté au nombre des hommes, et quiconque ne sait pas se taire est indigne de gouverner.

Je vous rapporte ces paroles, ajouta Télémaque, parce qu'on a eu soin de me les répéter souvent, et qu'elles ont pénétré jusqu'au fond de mon cœur ; je me les redis souvent à moi-même.

Des amis de mon père eurent soin de m'exercer de bonne heure au secret. J'étois encore dans la plus tendre enfance, et ils me confioient déjà toutes les peines qu'ils ressentoient, voyant ma mère exposée à un grand nombre de téméraires qui vouloient l'épouser. Ainsi on me traitoit dès lors comme un

Qu'il soit, *keep him* ; tendre, *flexible* ; plie, *bend* ; redresser, *make straight* ; quiconque, *he that* ; rapporte, *repeat* ; de bonne heure, *early* ; confioient, *communicated* ; ressentoient, *felt* ; téméraires, *presumptuous rivals* : dès lors, *from that time*.

homme raisonnable et sûr ; on m'entretenoit secrètement des plus grandes affaires ; on m'instruisoit de ce qu'on avoit résolu pour écarter les prétendans. J'étois ravi qu'on eût en moi cette confiance ; par là, je me croyois déjà un homme fait. Jamais je n'en ai abusé, jamais il ne m'est échappé une seule parole qui pût découvrir le moindre secret. Souvent les prétendans tâchoient de me faire parler, espérant qu'un enfant qui pourroit avoir vu ou entendu quelque chose d'important ne sauroit pas se retenir ; mais je savois bien leur répondre sans mentir, et sans leur apprendre ce que je ne devois point leur dire. Alors Narbal lui dit : Vous voyez, Télémaque, la puissance des Phéniciens ; ils sont redoutables à toutes les Nations voisines, par leurs innombrables vaisseaux ; le commerce qu'ils font jusques aux

Raisonnable, *wise*; sûr, *trusty*; entretenoit, *conferred with* ; des, *upon* ; plus grandes, *most important* ; écarter, *deliver her from* ; un homme fait, *a man* ; échappé, *let slip* ; prétendans, *suitors* ; ne sauroit pas se retenir, *would relate it* ; dire, *reveal* ; qu'ils font, *that they extend* ; jusques, *as far as*.

Colonnes d'Hercules, leur donne des richesses, qui surpassent celles des peuples les plus florissans. Nous avons été les libérateurs des peuples de l'Egypte. Quelle gloire ajoutée à la liberté et à l'opulence des Phéniciens !

Mais, pendant que nous délivrons les autres, nous sommes esclaves nous-mêmes. O Télémaque ! craignez de tomber entre les mains de Pygmalion, notre roi : il les a trempées, ces mains cruelles, dans le sang de Sichée, mari de Didon, sa sœur. Didon, pleine du désir de la vengeance, s'est sauvée de Tyr avec plusieurs vaisseaux.

La plupart de ceux qui aiment la vertu et la liberté l'ont suivie : elle a fondé sur la côte d'Afrique une superbe ville qu'on nomme Carthage. Pygmalion, tourmenté par une soif insatiable des richesses, se rend de plus en plus méprisable et odieux à ses sujets.

Colonnes, *pillars* ; opulence, *wealth* ; craignez de tomber entre, *beware of falling into* ; trempées, *stained* ; pleine du désir, *impatient* ; s'est sauvée, *is fled* ; la plupart, *most* ; fondé, *laid the foundation* ; de plus en plus, *every day*.

C'est un crime à Tyr que d'avoir de grands biens : l'avarice le rend défiant, soupçonneux, cruel ; il persécute les riches et il craint les pauvres.

Pour moi, je crains les Dieux : quoi qu'il m'en coûte, je serai fidèle au roi qu'ils m'ont donné ; j'aimerois mieux qu'il me fît mourir, que de lui ôter la vie, et même que de manquer à le défendre. Pour vous, ô Télémaque ! gardez-vous bien de lui dire que vous êtes le fils d'Ulysse. Il espéreroit qu'Ulysse, retournant à Ithaque, lui payeroit quelque grande somme pour vous racheter, et il vous tiendroit en prison.

Télémaque, arrivé à Tyr, suivit le conseil de Narbal, et reconnut la vérité de ce qu'il lui avoit raconté. Il ne pouvoit comprendre qu'un homme pût se rendre aussi méprisable que Pygmalion le paroissoit.

D'avoir de grands biens ; *to be wealthy* ; pour moi, *as for me* ; quoi qu'il m'en coûte, *at whatever hazard* ; j'aimerois mieux, *I had rather* ; de manquer, *to neglect* ; gardez-vous bien de lui dire, *be sure not to acquaint him with* ; racheter, *to ransom* ; reconnut, *was convinced of* ; il ne pouvoit comprendre qu'un homme pût, *he could hardly conceive it possible for a man.*

Pygmalion donna ordre de renvoyer les troupes de l'île de Cypre, qui étoient venues pour secourir les siennes, à cause de l'alliance qui étoit entre les deux peuples. Narbal prit cette occasion de mettre en liberté Télémaque ; il le fit passer en revue parmi les soldats Cypriens ; car le Roi étoit ombrageux, jusque dans les moindres choses. Télémaque, confondu ainsi avec les Cypriens, échappa à la défiance pénétrante du Roi. Narbal trembloit, dans la crainte qu'il ne fût découvert ; il lui en auroit coûté la vie, et à Télémaque aussi. Son impatience de le voir partir étoit incroyable ; mais les vents contraires le retinrent assez long-temps à Tyr.

Narbal le mena visiter tous les magasins, les arsenaux et tous les métiers qui servent à la construction des vaisseaux. Télémaque demandoit le détail des moindres choses, et

De mettre en liberté, *to set at liberty* ; il le fit passer, *he caused him to pass* ; ombrageux, *suspicious* ; jusque, *even* ; confondre, *blended* ; dans la crainte, *for fear* ; retinrent, *detained* ; assez longtems, *a considerable time* ; le mena, *conducted him to* ; servent, *relate* ; demandoit le détail, *inquired minutely into.*

il écrivoit tout ce qu'il avoit appris, de peur d'oublier quelque circonstance utile

Cependant Narbal, qui connoissoit Pygmalion, et qui aimoit le fils d'Ulysse, attendoit avec impatience son départ, craignant qu'il ne fût découvert par les espions du Roi, qui alloient nuit et jour par toute la ville ; mais les vents ne permettoient pas encore que l'on s'embarquât pour l'île de Cypre. Pendant qu'ils étoient occupés à visiter soigneusement le port, et à interroger divers marchands, ils virent venir à eux un officier de Pygmalion, qui dit à Narbal: Le Roi vient d'apprendre d'un des capitaines des vaisseaux qui sont revenus d'Egypte avec vous, que vous avez amené un étranger qui passe pour Cyprien : le Roi veut qu'on l'arrête, et qu'on sache certainement de quel pays il est : vous en répondrez sur votre tête. Dans ce moment Télémaque s'étoit un peu

De peur, *lest ;* cependant, *but ;* alloient, *were lurking ;* occupés, *busied ;* soigneusement, *with attention ;* vient d'apprendre, *has just heard ;* veut qu'on arréte, *will have him secured ;* qu'on sache de quel pays il est, *the country to which he belongs must be known;* s'étoit un peu éloigné, *was at a distance.*

éloigné pour regarder de plus près les proportions que les Tyriens avoient gardées dans la construction d'un vaisseau presque neuf, qui étoit, disoit-on, par cette proportion si exacte de toutes ses parties, le meilleur voilier qu'on eût jamais vu dans le port ; et il interrogeoit l'ouvrier qui avoit réglé cette proportion.

Narbal, surpris et effrayé, répondit· je vais chercher cet étranger qui est de l'île de Cypre. Mais quand il eut perdu de vue cet officier, il courut à Télémaque pour l'avertir du danger où il étoit. Je ne l'avois que trop prévu, lui dit-il, mon cher Télémaque ! nous sommes perdus ! Le Roi, que sa défiance tourmente jour et nuit, soupçonne que vous n'êtes pas de l'île de Cypre ; il ordonne qu'on vous arrête : il veut me faire périr si je ne vous mets entre ses mains. Que ferons-nous ? O Dieux ! donnez-nous la sagesse

De plus près, *more nearly* ; gardées, *observed* ; voilier, *sailor*; réglé, *directed* ; je vais chercher, *I am going to look for* ; perdu de vue, *out of sight ;* avertir, *acquaint* ; je ne l'avois que trop prévu, *my apprehensions were but too just* ; défiance, *mistrust* ; vous mets, *deliver you.*

pour nous tirer de ce péril. Il faudra, Télémaque, que je vous mène au palais du Roi ; vous soutiendrez que vous êtes Cyprien, de la ville d'Amathonte, fils d'un statuaire de Vénus. Je déclarerai que j'ai connu autrefois votre père, et peut-être que le Roi, sans approfondir davantage, vous laissera partir. Je ne vois plus d'autres moyens de sauver votre vie et la mienne.

Télémaque répondit à Narbal : Laissez périr un malheureux que le destin veut perdre. Je sais mourir, Narbal ; et je vous dois trop pour vous entraîner dans mon malheur. Je ne puis me résoudre à mentir. Je ne suis point Cyprien, et je ne saurois dire que je le suis. Les Dieux voyent ma sincérité, c'est à eux à conserver ma vie par leur puissance, s'ils le veulent ; mais je ne veux point la sauver par un mensonge.

Tirer, *extricate* ; il faudra, *I must* ; soutiendrez, *will affirm* ; je déclarerai, *I will aver* ; sans approfondir davantage, *without any further inquiry* ; que le destin veut perdre, *devoted to destruction* ; pour vous entraîner, *to involve you* ; je ne puis me résoudre ; *I cannot consent* ; voient, *know*.

Narbal lui répondit : Ce mensonge n'a rien qui ne soit innocent ; les Dieux même ne peuvent-le condamner : il ne fait aucun mal à personne ; il sauve la vie à deux innocens ; il ne trompe le Roi que pour l'empêcher de faire un grand crime. Vous poussez trop loin l'amour de la vertu et la crainte de blesser la religion.

Il suffit, lui disoit le jeune héros, que le mensonge soit mensonge, pour ne pas être digne d'un homme qui parle en présence des Dieux, et qui doit tout à la vérité. Celui qui blesse la vérité offense les Dieux, et se blesse soi-même ; car il parle contre sa conscience. Cessez, Narbal, de me proposer ce qui est indigne de vous et de moi. Si les Dieux ont pitié de nous, ils sauront bien nous délivrer : s'ils veulent nous laisser périr, nous serons en mourant les victimes de la vérité, et nous laisserons aux hommes l'exemple de préférer

N'a rien qui ne soit innocent, *is wholly without guilt* ; vous poussez, *you carry* ; la crainte de blesser, *your zeal for* ; il suffit que le mensonge soit mensonge, *that it is a falsehood, is sufficient* ; qui doit tout, *who is under obligation* ; celui, *he* ; qui blesse, *who offers violence.*

la vertu sans tache à une longue vie : la mienne n'est déjà que trop longue, étant si malheureuse. C'est vous seul, ô mon cher Narbal ! pour qui mon cœur s'attendrit. Falloit-il que votre amitié pour un malheureux vous fût si funeste ?

Ils demeurèrent long-temps dans cette espèce de combat ; mais enfin ils virent arriver un homme qui couroit hors d'haleine : c'étoit un autre officier du Roi, qui venoit de la part d'Astarbé.

Cette femme artificieuse s'étoit emparée de l'esprit du Roi, et gouvernoit en son nom. Elle vouloit faire passer un jeune homme qui l'avoit méprisée, pour l'étranger que Pygmalion vouloit faire mourir.

Astarbé craignant que Narbal n'allât parler au Roi et ne découvrit son imposture, envoya en diligence à Narbal cet officier, qui lui dit ces paroles : Astarbé vous défend de décou-

Sans tache, *unspotted* ; s'attendrit, *melt* ; falloit-il que, *why should* ; fût, *prove ;* ils demeurèrent, *they continued* ; combat, *dispute*; hors d'haleine, *out of breath* ; de la part, *from* , s'étoit emparée, *had captivated* ; elle vouloit faire passer, *she thought of representing*; envoya en diligence, *despatched.*

vrir au Roi quel est votre étranger ; elle ne vous demande que le silence, et elle saura bien faire en sorte que le Roi soit content de vous : cependant hâtez-vous de faire embarquer avec les Cypriens le jeune étranger que vous avez amené d'Egypte, afin qu'on ne le voie plus dans la ville. Narbal, ravi de pouvoir ainsi sauver sa vie et celle de son ami, promit de se taire ; et l'officier, satisfait d'avoir obtenu ce qu'il demandoit, s'en retourna rendre compte à Astarbé de sa commission.

Narbal et Télémaque admirèrent la bonté des Dieux, qui récompensoient leur sincérité, et qui ont un soin si touchant de ceux qui se hazardent pour la vertu.

En même temps ils aperçurent que les vents changeoient, et qu'ils devenoient favorables aux vaisseaux de Cypre. Les Dieux se déclarent, s'écria Narbal ; ils veulent, mon

Elle ne vous demande que, *she requires nothing but* ; en sorte que, *whatever is necessary to* ; amené *brought with you* ; afin qu'on ne le voie plus, *that he may no more be seen* ; obtenu ce qu'il demandoit, *succeeded in his commission* ; rendre compte, *give an account* ; touchant, *tender* ; se hazardent, *sacrifice every thing to*.

cher Télémaque, vous mettre en sûreté : fuyez cette terre cruelle et maudite. Heureux qui pourroit vous suivre sur les rivages les plus inconnus ! Mais un destin sévère m'attache à cette malheureuse patrie, il faut souffrir avec elle ; peut-être faudra-t-il être enseveli sous ses ruines : n'importe, pourvu que je dise toujours la vérité, et que mon cœur n'aime que la justice. Pour vous, ô mon cher Télémaque ! je prie les Dieux, qui vous conduisent par la main, de vous accorder le plus précieux de tous les dons, qui est la vertu pure et sans tache, jusqu'à la mort. Vivez, retournez en Ithaque, consolez Pénélope, délivrez-la de ses téméraires amans. Que vos yeux puissent voir, que vos mains puissent embrasser le sage Ulysse, et qu'il trouve en vous un fils qui égale sa sagesse ! Mais, dans votre bonheur, souvenez-

Vous mettre en, *provide for your* ; maudite, *execrable* ; terre, *coast* ; sur, *to* ; m'attache, *ties me*; malheureuse, *wretched*; n'importe, *it matters not* ; pourvu que, *if* ; conduisent, *guide* ; que vos yeux puissent voir, *may your eyes behold* ; dans, *in the midst of* ; souvenez-vous du, *remember the.*

vous du malheureux Narbal, et ne cessez jamais de m'aimer.

Quand il eut achevé ces paroles, Télémaque l'arrosa de ses larmes sans lui répondre : de profonds soupirs l'empêchoient de parler. Ils s'embrassoient en silence. Narbal le mena jusqu'au vaisseau ; il demeura sur le rivage, et quand le vaisseau fut parti, tous deux ne cessoient de se regarder tant qu'ils purent se voir.

Achevé, *uttered* ; l'arrosa, *bedewed him with* ; le mena, *conducted him* ; il demeura, *he remained* ; fut parti, *was under sail* ; tous deux ne cessoient de se regarder ; *they looked towards each other* : tant, *as long as.*

CHAPITRE II.

Télémaque aborde à l'île de Cypre. Il est près de se laisser séduire par les plaisirs de ce séjour dangereux ; mais il retrouve Mentor, qui l'arrache à la mollesse et à l'oisiveté. Il part avec lui pour l'île de Crète, où il est vainqueur dans tous les jeux publics, et refuse la royauté. Il aborde, par un naufrage, à l'île de Calypso, déesse qui préside au silence et au bonheur d'une condition privée. Il échappe à ses artifices par les conseils et la résolution de Mentor, et gagne, à la nage, un vaisseau qui étoit, non loin de là, en pleine mer. Télémaque est reçu à bord du vaisseau d'Adoam, qui se trouve être le frère de Narbal, et qui lui raconte la mort de Pygmalion. Le pilote, trompé par une illusion, au lieu d'aborder en Ithaque, entre dans le port de Salente, ville où régne Idoménée. Mentor délivre ce Prince d'une guerre dangereuse et lui fait faire alliance avec ses ennemis, contre le roi des Dauniens.

A PEINE le doux souffle d'un vent favorable avoit rempli les voiles, que la terre de Phénicie disparut aux yeux de Télémaque,

Aborde à, *lands upon* ; à la mollesse et à l'oisiveté, *from a life idle and effeminate* ; artifices, *snares* ; gagne à la nage, *swims to* ; se trouve être, *happened to be* ; doux souffle, *gentle breath* ; rempli, *swelled*.

Comme il étoit avec les Cypriens, dont il ignoroit les mœurs, il se résolut de se taire, de remarquer tout, et d'observer toutes les règles de la discrétion pour gagner leur estime. Mais, pendant son silence, un sommeil doux et puissant vint le saisir : ses sens étoient liés et suspendus ; il goûtoit une paix et une joie profonde, qui enivroit son cœur.

Un songe lui peignit d'abord les plaisirs de la mollesse qu'il alloit goûter dans l'île de Cypre ; mais bientôt il lui sembla qu'il étoit transporté dans un jardin délicieux, tel qu'on dépeint les Champs-Elysées. En ce lieu, il reconnut Mentor, qui lui dit : Fuyez cette cruelle terre, cette île empestée, où l'on ne respire que la volupté. La vertu la plus courageuse y doit trembler, et ne peut se sauver qu'en fuyant. Dès que Télémaque le

Dont il ignoroit les mœurs, *of whose manners he was ignorant* ; il se résolut, *he determined* ; de se taire, *to remain silent* ; pour gagner, *to deserve* ; vint le saisir, *stole upon him* ; une paix, *a calmness of mind*; profonde, *exalted* ; goûter, *enjoy* ; il lui sembla, *he fancied*; il reconnut, *he met with* ; cruelle, *fatal* ; doit trembler, *has cause to fear.*

vit, il voulut se jeter à son cou pour l'embrasser; mais il sentoit que ses pieds ne pouvoient se mouvoir, que ses genoux se déroboient sous lui, et que ses mains, s'efforçant de saisir Mentor, cherchoient une ombre vaine qui lui échappoit toujours. Dans cet effort il s'éveilla, et connut que ce songe mystérieux étoit un avertissement divin. Il se sentit plein de courage contre les plaisirs, et de défiance contre lui-même, pour détester la vie molle des Cypriens. Mais ce qui lui perça le cœur, fût qu'il crut que Mentor avoit perdu la vie, et qu'ayant passé les ondes du Styx, il habitoit l'heureux séjour des ames justes. Cette pensée lui fit répandre un torrent de larmes.

Cependant tous les Cypriens qui étoient dans le vaisseau s'abandonnoient à une folle joie. Les rameurs, ennemis du travail, s'endormoient sur leurs rames; le pilote, couronné de fleurs, laissoit le gouvernail, et

Voulut, *attempted*; se jeter à son cou, *to throw his arms about him*; se déroboient; *failed*; vaine, *empty*; molle, *voluptuous*; lui perça, *most affected*; séjour, *mansions*; des ames justes, *of the just*; folle, *extravagant*; s'endormoient, *fell asleep*.

tenoit en sa main une grande cruche de vin qu'il avoit presque vidée : lui et tous les autres, troublés par la fureur de Bacchus, chantoient des vers qui devoient faire horreur à tous ceux qui aiment la vertu.

Pendant qu'ils oublioient ainsi les dangers, une soudaine tempête troubla le ciel et la mer. Les vents déchaînés mugissoient avec fureur dans les voiles ; les ondes noires battoient les flancs du navire, qui gémissoit sous leurs coups : tantôt il montoit sur le dos des vagues enflées, tantôt la mer sembloit se dérober sous lui et le précipiter dans l'abyme. Ils apercevoient auprès d'eux des rochers, contre lesquels les flots irrités se brisoient avec un bruit horrible. Alors Télémaque comprit par expérience ce qu'il avoit souvent ouï dire à Mentor, que les hommes mous et abandonnés aux plaisirs manquent de courage dans les dangers. Tous les Cypriens abattus, pleuroient comme des

Troublés, *intoxicated* ; faire, *excite* ; avec fureur, *furiously* ; battoient les flancs, *dashed against the sides* ; tantôt, *sometimes* ; montoit, *floated on* ; dos, *ridge* ; gémissoit, *groaned* ; dérober sous, *to glide from under* ; précipiter, *plunge* ; flots irrités, *angry surge* : comprit, *found*.

femmes ; il n'entendoit que des cris pitoyables, que des regrets sur les délices de la vie, que de vaines promesses aux Dieux de leur faire des sacrifices, si on pouvoit arriver au port. Personne ne conservoit assez de présence d'esprit, ni pour ordonner les manœuvres, ni pour les faire. Télémaque crut devoir, en sauvant sa vie, sauver celle des autres. Il prit le gouvernail en main, parce que le pilote, troublé par le vin, comme une bacchante, étoit hors d'état de connoître le danger du vaisseau : il encourageoit les matelots effrayés : il leur fit abaisser les voiles ; ils ramèrent vigoureusement ; on passa au travers des écueils, et ils virent de près toutes les horreurs de la mort.

Cette aventure parut comme un songe à tous ceux qui devoient à Télémaque la conservation de leur vie ; ils le regardoient avec étonnement.

On arriva dans l'île de Cypre, et Téléma-

Cris pitoyables, *screams of distress* ; au port, *in safety* ; les manœuvres, *the working of the ship* ; crut devoir, *thought it his duty* ; hors d'état, *unable*; abaisser, *take down*; passa, *steered* ; au travers, *between* ; écueils, *rocks* , aventure *event* ; devoient, *were indebted for*.

que sentit un air doux, qui rendoit les corps lâches et paresseux, mais qui inspiroit une humeur enjouée et folâtre. Il remarqua que la campagne, naturellement fertile et agréable, étoit presque inculte, tant les habitans étoient ennemis du travail.

Télémaque ayant habité quelque temps l'île de Cypre, commençoit à se laisser vaincre par la mollesse et l'oisiveté, lorsqu'il aperçut un jour, dans l'ombre épaisse d'un bois sacré, la figure du sage Mentor ; mais son visage lui parut si pâle, si triste et si austère, qu'il ne put en ressentir aucune joie. Est-ce donc vous, s'écria-t-il, ô mon cher ami, mon unique espérance ! est-ce vous ? quoi donc ! est-ce vous-même ? une image trompeuse ne vient-elle pas abuser mes yeux ? est-ce vous, Mentor ? n'est-ce point votre ombre encore sensible à mes maux ? n'êtes-vous point au rang des âmes heu-

Lâches, *inactive* ; folâtre, *wanton* ; humeur, *disposition* ; ennemis du, *averse to* ; commençoit à se laisser, *was near to be* ; la mollesse, *sloth* ; unique, *only* ; image, *illusion* ; trompeuse, *flattering* ; abuser, *delude* ; sensible à, *touched with* ; maux, *misfortunes* ; au rang des, *among* ; âmes, *spirits*.

reuses qui jouissent de leur vertu, et à qui les Dieux donnent des plaisirs purs dans une éternelle paix aux Champs-Elysées ? parlez, Mentor, vivez-vous encore ? suis-je assez heureux pour vous posséder ? ou bien n'est-ce qu'une ombre de mon ami ? En disant ces paroles, il couroit vers lui, tout transporté, jusqu'à perdre la respiration. Mentor l'attendoit tranquillement sans faire un pas vers lui ; et, pendant que Télémaque arrosoit son visage d'un torrent de larmes, et demeuroit attaché à son cou sans pouvoir parler, il le regardoit tristement avec des yeux pleins d'une tendre compassion.

Fuyez, dit-il à Télémaque d'un ton terrible ; Fuyez, hâtez vous de fuir ! Ici la terre ne porte pour fruit que du poison ; l'air qu'on respire est empesté ; les hommes, contagieux, ne se parlent que pour se communiquer un venin mortel. La volupté, lâche et infâme, qui est le plus horrible des maux sortis de la boîte de Pandore,

Jusqu'à perdre la respiration, *even breathless* ; arrosoit, *bathed* ; demeuroit attaché à, *hung upon* ; pour fruit que, *no fruit but* ; empesté, *tainted* ; mortel, *deadly* ; maux, *evils* ; sortis, *issued*.

amollit les cœurs et ne souffre ici aucune vertu. Fuyez ! que tardez-vous ? ne regardez pas même derrière vous en fuyant ; effacez jusques au moindre ressouvenir de cette île exécrable.

Il dit : et aussitôt Télémaque sentit comme un nuage épais qui se dissipoit de dessus ses yeux, et qui lui laissoit voir la pure lumierè ; une joie douce et pleine d'un ferme courage renaissoit dans son cœur.

Mentor lui raconta qu'il avoit été vendu comme esclave par Métophis, qu'Hazaël étoit son maître, et qu'il alloit s'embarquer avec lui. Télémaque se jeta aux genoux d'Hazaël et lui demanda l'esclavage comme une grâce, pourvu qu'il ne fût point séparé de Mentor. Hazaël rendit à Mentor sa liberté, permit à Télémaque de le suivre, et ne leur demanda à l'un et à l'autre que leur

Amollit, *enervates* ; ne souffre aucune, *eradicate every* ; que tardez-vous, *why do you linger* ; ne regardez pas, *cast not one look* ; au moindre, *slightest* ; et aussitôt, *and now*; qui se dissipoit, *vanishing from* ; pleine d'un ferme courage, *invigorating* ; renaissoit, *revived* ; rendit, *restored* ; ne leur demanda, *required only.*

amitié ; ils s'embarquèrent ensemble pour l'île de Crète, d'où Hazaël devoit procurer à Télémaque les moyens de retourner dans Ithaqne, sa patrie.

Ils abordèrent dans l'île ; ils virent le fameux labyrinthe, ouvrage des mains de l'ingénieux Dédale, et qui étoit une imitation du grand labyrinthe d'Egypte. Pendant qu'ils considéroient ce curieux édifice, ils virent le peuple qui couvroit le rivage, et qui accouroit en foule dans un lieu assez voisin de la mer. Ils demandèrent la cause de cet empressement.

Un Crétois, nommé Nausicrate, leur apprit qu'Idoménée, fils de Deucalion et petit-fils de Minos, étant allé, comme les autres rois de la Grèce, au siége de Troie, fut assailli au retour, d'une tempête furieuse. Il avoit fait vœu à Neptune de lui immoler la première personne qu'il verroit sur la rive, s'il pouvoit échapper de ce naufrage. Idoménée, trop fidelle à ce vœu barbare, avoit immolé son

Ils virent, *they viewed* ; ouvrage des mains de, *built by* ; considéroient, *they were contemplating* ; accouroit, *gathered* ; assez voisin, *not far from* ; apprit, *related* ; assailli, *overtaken by* ; barbare, *iniquitous.*

propre fils. Mais le peuple, indigné de sa cruauté, avoit refusé de le recevoir dans l'île ; et Idoménée, s'en exilant, étoit allé fonder un nouveau royaume dans le pays des Salentins.

Cependant les Crétois n'ayant plus de Roi pour les gouverner avoient résolu d'en choisir un. Des jeux publics étoient préparés, où tous les prétendans devoient combattre : on vouloit donner la royauté à celui qu'on jugeroit vainqueur de tous les autres, et pour l'esprit et pour le corps.

Mentor s'excusa sur son âge, et Hazaël sur sa foible santé ; ils refusèrent de combattre.

La jeunesse et la vigueur de Télémaque lui ôtoient toute excuse : il jeta néanmoins un coup d'œil sur Mentor pour découvrir sa pensée, et il aperçut qu'il souhaitoit

Jeux, *games* ; prétendans, *competitors* ; devoient combattre, *were to enter the list* ; on vouloit donner, *they would bestow*; à celui, *upon him* ; vainqueur de, *superior to* ; et pour, *both in* ; s'excusa, *declined* ; sur, *on account of* ; foible, *ill state of* ; lui ôtoient toute, *left him no* ; jeta un coup d'œil, *glanced his eye.*

qu'il combattît. Il accepta donc l'offre que les Crétois lui faisoient ; il se dépouilla de ses habits ; on fit couler des flots d'huile douce et luisante sur tous les membres de son corps, et il se mêla parmi les combattans. On dit de tous côtés que c'étoit le fils d'Ulysse qui étoit venu pour remporter le prix ; et plusieurs Crétois qui avoient été à Ithaque pendant son enfance, le reconnurent.

Le premier combat fut celui de la lutte. Un Rhodien, d'environ trente-cinq ans, surmonta tous les autres qui osèrent se présenter à lui. Il étoit encore dans toute la vigueur de la jeunesse : ses bras étoient nerveux et bien nourris ; au moindre mouvement qu'il faisoit, on voyoit tous ses muscles : il étoit également souple et fort. Télémaque ne lui parut pas digne d'être vaincu, et regardant en pitié sa tendre jeunesse, il voulut se retirer ; mais le fils d'Ulysse se présenta à lui. Alors ils se saisirent l'un l'autre ; ils se serrèrent à perdre

Qu'il combattît, *he should engage* ; se dépouilla de ses habits, *threw off his apparel* ; fit couler, *poured*; bien nourris, *brawny*; regardant en pitié, *compassionating* ; se serrèrent, *grappled* ; à perdre, *till they were out of.*

la respiration. Ils étoient épaule contre épaule, pied contre pied, tous les nerfs tendus, et les bras entrelacés comme des serpens, chacun s'efforçant d'enlever de terre son ennemi. Tantôt le Rhodien essayoit de surprendre Télémaque, en le poussant du côté gauche, tantôt il s'efforçoit de le pencher du côté droit. Pendant qu'il le tâtoit ainsi, Télémaque le poussa avec tant de violence, que ses reins plièrent. Le Rhodien tomba sur l'arène, et l'entraîna sur lui. En vain il tâcha de mettre dessous son adversaire, le vainqueur le tint immobile sous lui. Tout le peuple cria : Victoire au fils d'Ulysse ! Télémaque aida au Rhodien confus à se relever.

Le combat du ceste fut plus difficile. Le fils d'un riche citoyen de Samos avoit acquis une haute réputation dans ce genre de combat. Tous les autres lui cédèrent ; il n'y eut que Télémaque qui espéra la victoire. D'abord le Samien lui donna dans la

Tendus, *strained* ; ennemi, *antagonist* ; le tâtoit, *was trying his skill* ; plièrent, *gave way* ; l'arène, *the ground* ; tâcha, *did endeavour* ; cria, *shouted* ; confus, *ashamed* ; ce genre de combat, *this exercise* ; il n'y eut que Télémaque, *Telemaque alone.*

tête et puis à l'estomac des coups qui lui firent vomir le sang, et qui répandirent sur ses yeux un épais nuage. Il chancela ; le Samien le pressoit, Télémaque ne pouvoit plus respirer : mais il fut ranimé par la voix de Mentor, qui lui crioit : O fils d'Ulysse, seriez-vous vaincu ! La colère lui donna de nouvelles-forces : il évita plusieurs coups dont il auroit été accablé. Aussitôt que le Samien lui avoit porté un faux coup, et que son bras s'alongeoit en vain, il le surprenoit dans cette posture penchée. Déjà il reculoit, quand Télémaque haussa son ceste pour tomber sur lui avec plus de force : il voulut esquiver ; et, perdant l'équilibre, il donna le moyen de le renverser. A peine fut-il étendu par terre, que Télémaque lui tendit la main pour le relever. Il se redressa lui-même, couvert de poussière et de sang : sa honte fut extrême ; mais il n'osa renouveler le combat.

Coups, *blows* ; nuage, *mist* ; il chancela, *he reeled* ; le pressoit, *pressed upon him* ; accablé, *sunk under* ; porté un faux coup, *missed a stroke* ; s'alongeoit, *was extended* ; penchée, *stooping* ; il reculoit, *he stepped back* ; esquiver, *ward off* ; tendit, *offered.*

Aussitôt on commença la course des chariots, que l'on distribua au sort. Celui de Télémaque se trouva le moindre pour la légéreté des roues et pour la vigueur des chevaux. On part : un nuage de poussière vole et couvre le ciel. Au commencement, Télémaque laissa les autres passer devant lui. Un jeune Lacédémonien, nommé Crantor, laissoit d'abord tous les autres derrière lui. Un Crétois, nommé Polyclète, le suivoit de près. Hippomaque, parent d'Idoménée, et qui aspiroit à lui succéder, lâchant les rênes de ses chevaux fumans de sueur, étoit tout penché sur leurs crins flottans ; et le mouvement des roues de son char étoit si rapide, qu'elles paroissoient immobiles comme les ailes d'un aigle qui fend les airs. Les chevaux de Télémaque s'animèrent, et se mirent un peu en haleine ; il laissa derrière lui presque tous ceux qui étoient partis

Aussitôt, *immediately ;* course, *race ;* au sort, *by 'lot ;* se trouva le moindre, *happened to be the worst* ; couvre, *obscured ;* laissa, *suffered* ; laissoit, *left* ; de près, *at a small distance ;* lâchant, *giving ;* fumans de sueur, *foaming* ; qui fend, *floating upon ;* se mirent un peu en haleine, *were breathed by degree.*

avec tant d'ardeur. Hippomaque, parent d'Idoménée, poussant trop ses chevaux, le plus vigoureux s'abattit, et par sa chûte il ôta à son maître l'espérance de régner.

Polyclète, se penchant trop sur ses chevaux, ne put se tenir ferme dans une secousse ; il tomba, les rênes lui échappèrent, et il fut trop heureux de pouvoir éviter la mort. Crantor voyant, avec des yeux pleins d'indignation, que Télémaque étoit tout près de lui, redoubla son ardeur : tantôt il invoquoit les Dieux et leur promettoit de riches offrandes ; tantôt il parloit à ses chevaux pour les animer. Il craignoit que Télémaque ne passât entre la borne et lui ; car les chevaux de son rival étoient en état de le dévancer : il ne lui restoit plus d'autre ressource que de lui fermer le passage. Pour y réussir, il s'exposa à se briser contre la borne, et y brisa effectivement sa roue.

S'abbattit, *fell down* ; ôta, *deprived* ; ferme, *fast* ; crins, *mane* ; lui échappèrent, *were forced out of his hands* ; tout près, *close behind* ; promettoit, *vowed* ; la borne, *the barrier* ; dévancer, *outrun* ; fermer, *obstructing* ; il s'exposa à se briser contre, *he ventured to drive up close to* ; effectivement, *indeed* ; y, *against it.*

Télémaque ne songea qu'à faire promptement le tour, pour n'être pas engagé dans son désordre, et Crantor le vit, un moment après, au bout de la carrière. Le peuple s'écria encore une fois : Victoire au fils d'Ulysse ! c'est lui que les Dieux destinent à régner sur nous.

Cependant les plus illustres et les plus sages d'entre les Crétois, conduisirent les concurrens dans un bois antique et sacré, reculé de la vue des hommes profanes, où les vieillards que Minos avoit établis juges du peuple et gardes des lois, assemblèrent ceux qui avoient combattu dans les jeux, pour décider sur plusieurs questions de morale d'où dépend le bonheur des peuples.

La première question étoit de savoir quel est le plus libre d'entre les hommes. Télémaque, interrogé, à son tour, répondit : Le plus libre de tous les hommes est celui qui peut être libre dans l'esclavage même. En

Faire le tour, *to turn short* ; pour n'être pas engagé, *to keep clear of ;* d'entre, *of the ;* reculé, *sequestered ;* vieillards, *elders ;* établis, *appointed ;* assemblèrent, *convened* ; combattu, *contended ;* pour décider, *to resolve* .

quelque pays et en quelque condition qu'on soit, on est très-libre, pourvu qu'on craigne les Dieux et qu'on ne craigne qu'eux. En un mot, l'homme véritablement libre est celui qui, dégagé de toute crainte et de tout désir, n'est soumis qu'aux Dieux et à sa raison. Les vieillards s'entre-regardèrent en souriant, et furent surpris de voir que sa réponse fût précisement celle de Minos.

Ensuite on proposa la seconde question en ces termes : Quel est le plus malheureux de tous les hommes ? Télémaque répondit, suivant les maximes de Mentor : Le plus malheureux de tous les hommes est un roi qui croit être heureux en rendant les autres misérables.

Pour la troisième question on demanda : Lequel des deux est préférable, d'un côté, un roi conquérant et invincible dans la guerre ; de l'autre, un roi sans expérience de la guerre, mais propre à policer sagement

Dégagé, *void ;* n'est soumis qu'aux, *is subject only to ;* s'entre-regardèrent en souriant, *looked upon each other with a smile ;* termes, *words ;* suivant, *according to ;* est préférable, *ought to be preferred* ; conquérant, *warlike ;* propre à policer, *qualified to govern.*

les peuples dans la paix ? Télémaque avoua que le roi pacifique qui ignore la guerre, étoit un roi très-imparfait, puisqu'il ne sait pas remplir une de ses plus grandes fonctions, qui est de vaincre ses ennemis ; mais il fit voir qu'il est néanmoins infiniment supérieur au roi conquérant, qui manque des qualités nécessaires à la paix, et qui n'est propre qu'à la guerre.

On s'écria : Que tardons-nous à couronner le fils d'Ulysse ? C'est lui que les Destins nous donnent pour Roi. Chacun pousse des cris de joie ; tout le rivage et toutes les montagnes voisines retentissent de ce cri : Que le fils d'Ulysse, semblable à Minos, régne sur les Crétois ! Télémaque attendit un moment, et il faisoit signe de la main pour demander qu'on l'écoutât. Cependant Mentor lui disoit à l'oreille : Renoncez-vous à votre patrie ? L'ambition de régner vous fera-t-elle oublier Pénélope, qui vous

Avoua, *granted ;* remplir, *discharge ;* fonctions, *duties ;* il fit voir, *he proved ;* propre, *fit* ; que tardons-nous, *why do we delay ;* pousse des cris de joie, *shouted for joy* , retentissent, *repeated* ; cri, *acclamation*; que, *let ;* lui disoit à l'oreille, *whispered to him.*

attend comme sa dernière espérance, et le grand Ulysse que les Dieux avoient résolu de vous rendre ? Ces paroles percèrent son cœur, et le soutinrent contre le vain désir de régner.

Télémaque ayant refusé la royauté, ainsi que Mentor, les Crétois n'osèrent la proposer à Hazaël leur ami, parce qu'il professoit les mêmes maximes de désintéressement et d'amour de l'indépendance. Les vieillards Crétois prièrent ces trois étrangers de vouloir au moins leur indiquer celui qu'ils croyoient, après eux, le plus digne de régner. Mentor leur fit connoître un sage vieillard nommé Aristodême, qui lui avoit paru le plus capable d'entre les Crétois de gouverner les peuples avec sagesse ; il fut élu d'une voix unanime.

Il s'éleva mille cris de joie. Le diadème fut mis par le chef des vieillards, gardes des

Attend, *expect* ; rendre, *restore ;* percèrent, *moved* ; vain, *fond* ; proposer, *to offer ;* prièrent, *requested ;* de vouloir leur indiquer celui, *to show them the man*; leur fit connoître, *spoke to them of ;* Il s'éleva, *the air was filled with ;* mis, *placed* ; gardes, *guardians.*

lois, sur la tête d'Aristodême. On fit des sacrifices à Jupiter et aux autres grands Dieux. Aristodême fit des présens aux illustres étrangers, non pas avec la magnificence ordinaire aux rois, mais avec une noble simplicité. Il donna à Hazaël les lois de Minos, écrites de la main de Minos même ; il lui donna aussi un recueil de toute l'histoire de Crète, depuis Saturne et l'âge d'or ; il fit mettre dans son vaisseau des fruits de toutes les espèces qui sont bonnes en Crète, et inconnues dans la Syrie, et lui offrit tous les secours dont il pouvoit avoir besoin.

Comme Mentor et Télémaque pressoient leur départ, il leur fit présent d'un vaisseau, avec un grand nombre de rameurs et d'hommes armés ; il fit mettre des habits pour les deux voyageurs, et des provisions. A l'instant même il s'éleva un vent favorable pour aller en Ithaque ; ce vent, qui étoit contraire à Hazaël, le contraignit d'attendre. Il les

Ordinaire, *which is usual* ; de la main, *by* ; même, *himself* ; depuis, *from the time of* ; il fit mettre, *he sent on board* ; tous les secours, *whatever* ; il pourroit avoir besoin, *he should need* ; pressoient leur, *were impatient to* ; il s'éleva un vent favorable, *the wind became fair* ; contraignit, *compelled*.

vit partir ; il les embrassa comme des amis qu'il ne devoit jamais revoir. Les Dieux sont justes, dit-il, ils voient une amitié qui n'est fondée que sur la vertu ; un jour ils nous réuniront, et ces champs fortunés où l'on dit que les justes jouissent, après la mort, d'une paix éternelle, verront nos ames se rejoindre pour ne se séparer jamais. Oh ! si mes cendres pouvoient aussi être recueillies avec les vôtres ! En prononçant ces mots, il versoit un torrent de larmes, et les soupirs étouffoient sa voix. Télémaque et Mentor ne pleuroient pas moins que lui ; et il les conduisit au vaisseau. Les adieux d'Aristodême ne furent pas moins touchans.

Cependant, le vent qui enfloit leurs voiles, leur promettoit une heureuse navigation. Déjà le mont Ida n'étoit plus à leurs yeux

Ils nous réuniront, *they will restore us to each other* ; éternelle, *everlasting* ; pour ne se séparer jamais, *to part no more* ; recueillies, *mixed* ; il versoit un torrent de larmes, *he burst into tears* ; étouffoient, *choaked ;* les adieux de, *their parting with* ; touchans, *affectionate* ; n'étoit plus à leurs yeux que, *appeared but*

que comme une colline : tous les rivages disparoissoient ; les côtes du Péloponèse sembloient s'avancer dans la mer, pour venir au-devant du vaisseau. Tout-à-coup une noire tempête enveloppa le ciel et irrita toutes les ondes de la mer : le jour se changea en nuit, et la mort se présenta aux matelots. Le pilote troublé, s'écria qu'il ne pouvoit plus résister aux vents, qui poussoient le navire avec violence contre des rochers. Un coup de vent rompit le grand mât ; et, un moment après, on entendit les pointes des rochers qui entr'ouvroient le fond du navire.

L'eau entre de tous côtés ; le navire s'enfonce, tous les rameurs poussent de lamentables cris vers le ciel. Télémaque embrassa Mentor, et lui dit : Voici la mort, il faut la recevoir avec courage. Les Dieux ne nous ont délivrés de tant de périls que pour nous faire périr aujourd'hui. Mourons, Mentor, mourons ; c'est une consolation pour

Venir au devant, to *meet* ; enveloppa, *overspread ;* coup de vent, *sudden gust* ; entr'ouvroient, *breaking through*; entre, *flow in* ; poussent, *sent up* ; il faut la recevoir, *let us meet it* ; que pour nous faire, *only that we may.*

moi de mourir avec vous : il seroit inutile de disputer notre vie contre la tempête.

Mentor lui répondit : " Le vrai courage trouve toujours quelque ressource. Ce n'est pas assez d'être prêt à recevoir tranquillement la mort ; il faut, sans la craindre, faire tous ses efforts pour la repousser. Prenons, vous et moi, un de ces grands bancs de rameurs. Tandis que cette multitude d'hommes timides et troublés regrette la vie sans chercher les moyens de la conserver, ne perdons pas un moment pour sauver la nôtre." Aussitôt il prend une hache, il achève de couper le mât, qui était déjà rompu, et qui, penchant dans la mer, avoit mis le vaisseau sur le côté ; il jette le mât hors du vaisseau, et s'élance dessus au milieu des ondes furieuses. Il appelle Télémaque par son nom, et l'encourage à le suivre. Tel qu'un grand arbre que tous les vents con-

A recevoir, *to expect* ; tous ses, *our utmost* ; la repousser, *repel it ;* tandis que, *while* ; timides, *affrighted* ; chercher les moyens, *attempting to* ; achève de couper, *cut quite off ;* penchant, *hanging ;* avoit mis, *had laid ;* hors du vaisseau, *overboard ;* s'élance dessus, *leaped upon it ;* tel qu'un grand, *as a mighty.*

jurés attaquent, et qui demeure immobile sur ses profondes racines, en sorte que la tempête ne fait qu'agiter ses feuilles; de même Mentor, non seulement ferme et courageux, mais doux et tranquille, sembloit commander aux vents et à la mer. Télémaque le suit. Hé! qui auroit pu ne pas le suivre, étant encouragé par lui.

Ils se conduisoient eux-mêmes sur ce mât flottant. C'étoit un grand secours pour eux, car ils pouvoient s'asseoir dessus; et s'il eût fallu nager sans relâche, leurs forces eussent été bientôt épuisées. Mais souvent la tempête faisoit tourner cette grande pièce de bois, et ils se trouvoient enfoncés dans la mer: alors ils buvoient l'onde amère, qui couloit de leurs bouches, de leurs narines et de leurs oreilles, et ils étoient contraints de disputer contre les flots pour rattraper le dessus du mât. Quelquefois aussi une vague,

Conjurés, *combine to;* demeure immobile, *stand firm;* en sorte que, *when;* ne fait qu' agiter, *only shake;* de même, *so;* ils se conduisoient, *they steered;* s'il eût fallu, *had they been obliged;* se trouvoient enfoncés, *were plunged;* disputer, *struggle;* pour rattraper, *to recover;* le dessus, *the upper part.*

haute comme une montagne, venoit passer sur eux, et ils se tenoient fermes, de peur que, dans cette violente secousse, le mât, qui étoit leur unique espérance, ne leur échappât.

Pendant qu'ils étoient dans cet état affreux, Mentor, aussi paisible que s'il eût été sur un siége de gazon, disoit : Croyez-vous, Télémaque, que votre vie soit abandonnée aux vents et aux flots ? Croyez-vous qu'ils puissent vous faire périr sans l'ordre des Dieux ? Non, non, les Dieux décident de tout. C'est donc les Dieux et non la mer qu'il faut craindre. Fussiez-vous au fond des abymes, la main de Jupiter pourroit vous en tirer. Fussiez-vous dans l'Olympe, voyant les astres sous vos pieds, Jupiter pourroit vous plonger au fond de l'abyme, ou vous précipiter dans les flammes du noir Tartare. Télémaque écoutoit et admiroit ce discours qui le consoloit un peu ; mais il n'avoit pas

Venoit passer, *rolled over* ; fermes, *with all their might* ; de peur que, *lest* ; échappât, *should be driven from under* ; siége de gazon, *bank of turf* ; abandonnée, *left to the mercy of* ; décide, *determine* ; pourroit vous en tirer, *could draw you forth.*

l'esprit assez libre pour répondre. Mentor ne le voyoit point ; il ne pouvoit voir Mentor. Ils passèrent toute la nuit, tremblans de froid et demi-morts, sans savoir où la tempête les jetoit. Enfin les vents commencèrent à s'appaiser : et la mer, mugissant, ressembloit à une personne qui, ayant été long-temps irritée, n'a plus qu'un reste de trouble et d'émotion, étant lasse de se mettre en fureur : elle grondoit sourdement, et ses flots n'étoient presque plus que comme les sillons qu'on trouve dans un champ labouré.

Cependant l'aurore vint ouvrir au soleil les portes du ciel, et annonça un beau jour. L'orient étoit tout en feu, et les étoiles, qui avoient été si long-temps cachées, reparurent, et s'enfuirent à l'arrivée de Phébus.

Tremblans de, *shivering with;* les jetoit, *should cast them* ; s'appaiser, *to abate* ; irritée, *in a rage ;* n'a plus qu'un reste, *feels but some remains* ; trouble, *discontent* ; lasse de se mettre en fureur, *exhausted by his first transports ;* elle grondoit sourdement, *its growlings were hollow;* n'étoient presque plus que comme, *were not higher than ;* à l'arrivée, *at the approach.*

Ils aperçurent de loin la terre, et le vent les en approchoit. Alors Télémaque sentit renaître l'espérance dans son cœur ; mais ils n'aperçurent aucun de leurs compagnons, qui, ayant perdu courage, avoient tous été submergés par la tempête avec le vaisseau. Quand ils furent près de la terre, la mer les poussoit contre des pointes de rochers, qui les eussent brisés, mais ils tâchoient de leur présenter le bout de leur mât ; et Mentor faisoit de ce mât ce qu'un sage pilote fait du meilleur gouvernail. Ainsi, ils évitèrent ces rochers affreux, et trouvèrent enfin une côte douce et unie, où, nageant sans peine, ils abordèrent sur le sable dans une île riante.

Calypso, divinité qui préside au secret et au repos, régnoit dans cette île inaccessible aux mortels, et où ils n'abordent jamais que par un naufrage : Ulysse y avoit été jeté par la tempête ; la déesse n'avoit rien négligé pour l'y retenir. Elle accueillit aussi Télé-

Ils aperçurent, *they descried;* les en approchoit, *wafted them towards it ;* douce, *of easy ascent ;* nageant, *floating ;* sans peine, *at ease* ; abordèrent sur, *reached ;* elle accueillit, *she received favourably.*

maque, son fils, et chercha à le captiver pour toujours : elle lui promit l'immortalité. Télémaque oublioit déjà Ithaque, et sembloit résolu à passer ses jours dans cette île paisible et délicieuse ; mais enfin, inspiré par Minerve, toujours cachée sous la figure de Mentor, il rougit de son oisiveté.

Leur vaisseau ayant été brisé par la tempête, Mentor sut en construire un nouveau à l'insu de la déesse. Déjà ils se disposoient à partir ; Calypso et ses Nymphes allument des flambeaux, accourent sur le rivage. Elles frémissent ; elles poussent des hurlemens ; elles secouent leurs cheveux épars, comme des bacchantes. Déjà la flamme vole ; elle dévore le vaisseau, qui est d'un bois sec et enduit de résine ; des tourbillons de fumée et de flammes s'élèvent dans les nues.

Chercha, *endeavoured ;* promit, *offered ;* résolu, *inclined ;* la figure, *the likeness ;* il rougit, *he was ashamed* ; brisé, *destroyed ;* à l'insu, *without the knowledge* ; accourent sur, *rushed towards ;* elles poussent des hurlemens, *they rent the air with their frantic cries ;* épars, *dishevelled ;* vole, *spread ;* dévore *consume ;* enduit, *bedaubed ;* tourbillons, *whirlwinds.*

Télémaque et Mentor aperçoivent ce feu de dessus un rocher, et entendent les cris des Nymphes. Télémaque fut tenté de s'en réjouir ; Mentor vit bien que Télémaque alloit retomber dans toutes ses foiblesses, et qu'il n'avoit pas un moment à perdre. Il aperçut de loin, au milieu des flots, un vaisseau arrêté qui n'osoit approcher de l'île. Aussitôt le sage Mentor, poussant Télémaque, qui étoit assis sur le bord du rocher, le précipite dans la mer et s'y jette avec lui. Télémaque, surpris de cette violente chute, but l'onde amère, et devint le jouet des flots. Mais, revenant à lui, et voyant Mentor qui lui tendoit la main pour l'aider à nager, il ne songea plus qu'à s'éloigner de l'île fatale.

Les Nymphes, qui avoient cru les tenir captifs, poussèrent des cris de fureur, ne pouvant plus empêcher leur fuite ; et Ca-

De dessus, *from the top of ;* tenté, *inclined ;* retomber, *relapse ;* foiblesses, *follies ;* arrêté, *lying at anchor ;* surpris de, *stunned by ;* amère, *briny ;* jouet, *sport* ; revenant à lui, *recovering ;* tendoit, *stretched out* ; s'éloigner, *to leave ;* poussèrent, *uttered.*

lypso, inconsolable, rentra dans sa grotte, qu'elle remplit de ses hurlemens.

A mesure que Télémaque s'éloignoit de l'île, il sentoit avec plaisir renaître son courage et son amour pour la vertu. J'éprouve, s'écrioit-il, en parlant à Mentor, ce que vous me disiez, et ce que je ne pouvois concevoir, faute d'expérience : on ne surmonte le vice qu'en le fuyant. O mon père, que les Dieux m'ont aimé en me donnant votre secours ! Je méritois d'en être privé et d'être abandonné à moi-même. Je ne crains plus ni mer, ni vents, ni tempêtes ; je ne crains plus que mes passions, plus redoutables que tous les naufrages.

Le vaisseau qui étoit arrêté, et vers lequel ils s'avançoient, étoit un vaisseau Phénicien qui alloit dans l'Epire. Ces Phéniciens avoient vu Télémaque au voyage d'Egypte ; mais ils n'avoient garde de le re-

Rentra, *retired ;* à mesure que, *as ;* j'éprouve, *I experience ;* faute, *for want ;* d'expérience, *of a trial ;* surmonte, *conquer ;* en fuyant, *by flight ;* donnant, *granting ;* secours, *guidance ;* je ne crains plus ni, *I fear neither ;* je ne crains plus que, *I apprehend only ;* ils n'avoient garde de, *they could by no means.*

connoître au milieu des flots. Quand Mentor fut assez près du vaisseau pour faire entendre sa voix, il s'écria, d'une voix forte, en élevant sa tête au-dessus de l'eau : Phéniciens, si secourables à toutes les nations, ne refusez pas la vie à deux hommes qui l'attendent de votre humanité. Si le respect des Dieux vous touche, recevez-nous dans votre vaisseau ; nous irons partout où vous irez. Celui qui commandoit répondit : Nous vous recevrons avec joie : nous n'ignorons pas ce qu'on doit faire pour des inconnus qui paroissent si malheureux. Aussitôt on les reçoit dans le vaisseau.

A peine y furent-ils entrés, que, ne pouvant plus respirer, ils demeurèrent immobiles ; car ils avoient nagé long-temps et avec effort pour résister aux vagues. Peu à peu ils reprirent leurs forces ; on leur donna d'autres habits, parce que les leurs étoient appesantis

Forte, *loud* ; qui l'attendent de, *who depend upon* ; si le respect des Dieux vous touche, *if you have any reverence for the gods* ; partout où, *whithersoever* ; vous irez, *you are bound* ; inconnus, *strangers* ; entrés, *on board* ; avec effort, *hard* ; reprirent, *recovered*.

par l'eau qui les avoit pénétrés et qui couloit de toutes parts. Lorsqu'ils furent en état de parler, tous ces Phéniciens, empressés autour d'eux, vouloient savoir leurs aventures. Celui qui commandoit, leur dit : Comment avez-vous pu entrer dans cette île d'où vous sortez ? Elle est, dit-on, possédée par une déesse cruelle qui ne souffre jamais qu'on y aborde ; elle est même bordée de rochers affreux, contre lesquels la mer va follement combattre, et on ne pourroit en approcher sans faire naufrage.

Mentor répondit : Nous y avons été jetés ; nous sommes Grecs ; notre patrie est Ithaque, voisine d'Epire, où vous allez. Quand même vous ne voudriez pas relâcher en Ithaque, qui est sur votre route, il nous suffiroit que vous nous menassiez en Epire ; nous y trouverons des amis qui auront soin de nous faire faire le court trajet qui nous restera ;

Empressés, *gathering ;* entrer, *get ;* bordée *surrounded ;* va follement combattre, *vainly spread its rage ;* voisine, *near ;* quand même vous ne voudriez pas, *and if you should not ;* relâcher, *touch ;* route, *course ;* il nous suffiroit que, *we will be satisfied ;* vous nous menassiez, *to be put on shore.*

et nous vous devrons, à jamais, la joie de revoir ce que nous avons de plus cher au monde.

Ainsi, c'étoit Mentor qui portoit la parole, et Télémaque, gardant le silence, le laissoit parler ; il se méfioit de lui-même ; il sentoit le besoin de suivre toujours les sages conseils de Mentor ; et quand il ne pouvoit parler pour lui demander ses avis, du moins il consultoit ses yeux et tâchoit de deviner ses pensées.

Le commandant Phénicien, arrêtant ses yeux sur Télémaque, croyoit se souvenir de l'avoir vu ; mais c'étoit un souvenir confus qu'il ne pouvoit démêler. Souffrez, lui dit-il, que je vous demande si vous vous souvenez de m'avoir vu autrefois, comme il me semble que je me souviens de vous avoir vu : votre visage ne m'est point inconnu ; il m'a d'abord frappé, mais je ne sais où je vous ai vu : votre mémoire peut-être aidera à la mienne.

Portoit la parole, *spoke* ; gardant le silence, *remaining silent* ; se méfioit, *was diffident* ; le besoin, *the necessity* ; arrêtant, *fixing* ; se souvenir, *he remembered* ; démêler, *unfold* ; souffrez, *permit me* ; d'abord, *at the first glance.*

Télémaque lui répondit, avec un étonnement mêlé de joie : Je suis, en vous voyant, comme vous êtes à mon égard ; je vous ai vu, je vous reconnois : mais je ne puis me rappeler si c'est en Egypte ou à Tyr. Alors ce Phénicien, tel qu'un homme qui s'éveille le matin, et qui rappelle peu à peu de loin le songe fugitif qui a disparu à son réveil, s'écria tout à coup : Vous êtes Télémaque, que Narbal prit en amitié lorsque nous revînmes d'Egypte. Je suis son frère, dont il vous aura sans doute parlé souvent. Je vous laissai entre ses mains après l'expédition d'Egypte. Il me fallut aller au delà de toutes les mers, dans la fameuse Bétique, auprès des Colonnes d'Hercule. Ainsi je ne fis que vous voir, et il ne faut pas s'étonner si j'ai eu tant de peine à vous reconnoître d'abord.

Je vois bien, répondit Télémaque, que

En vous voyant, *at the first sight of you ;* à mon égard, *with regard to me ;* rappelle, *brings back ;* disparu, *fled ;* il me fallut, *I was obliged ;* au delà, *beyond ;* je ne fis que vous voir, *I just saw you ;* il ne faut pas s'étonner, *it is no wonder ;* peine, *difficulty ;* bien, *plainly.*

vous êtes Adoam. Je ne fis alors que vous entrevoir ; mais je vous ai connu par les entretiens de Narbal. Oh quelle joie de pouvoir apprendre par vous des nouvelles d'un homme qui me sera toujours si cher ! est-il à Tyr ? ne souffre-t-il point quelque cruel traitement du soupçonneux et barbare Pygmalion ? Adoam répondit, en l'interrompant : Sachez, Télémaque, que la fortune vous confie à un homme qui prendra toutes sortes de soins de vous. Je vous ramènerai dans l'île d'Ithaque avant que d'aller en Epire, et le frère de Narbal n'aura pas moins d'amitié pour vous que Narbal même.

Ayant ainsi parlé, il remarqua que le vent qu'il attendoit, commençoit à souffler ; il fit lever les ancres, mettre les voiles, et fendre la mer à force de rames. Aussitôt il prit à part Télémaque et Mentor pour les entretenir.

Entrevoir, *had a glimpse ;* entretiens, *conversation ;* d'apprendre des nouvelles, *to hear of ;* vous confie, *commit you* ; il fit lever l'ancre, *he gave orders to weigh anchor ;* mettre, *spread ;* fendre la mer à force de rames, *to ply the oars ;* entretenir, *discourse with.*

Il leur raconta la mort de Pygmalion, empoisonné et étranglé par l'impie Astarbé, cette femme artificieuse, en qui il avoit mis toute sa confiance; la punition de cette furie, qui, condamnée à mort, la prévint en avalant du poison, et finit dans des tourmens horribles; le règne brillant et fortuné du vertueux Baléazar, fils de Pygmalion, que Narbal avoit fait revenir de l'exil volontaire où il étoit, pour fuir les persécutions d'Astarbé. Narbal, lui dit-il, gouverne aujourd'hui sous le nouveau roi. O Télémaque, s'il vous voyoit maintenant, avec quelle joie vous combleroit-il de présens! quel plaisir seroit-ce pour lui de vous renvoyer magnifiquement dans votre patrie! ne suis-je pas heureux de faire ce qu'il voudroit pouvoir faire lui-même, et d'aller en Ithaque mettre sur le trône le fils d'Ulysse, afin qu'il régne aussi sagement que Baléazar régne à Tyr?

Après qu'Adoam eut ainsi parlé, Télé-

La prévint, *did anticipate it*; finit, *expired;* fait revenir, *recalled*; pour fuir, *to shelter himself from*; vous combleroit-il de, *would he load you with;* afin que, *that he may;* charmé, *sensibly touched with.*

maque, charmé de ce que ce Phénicien venoit de raconter, et plus encore des marques d'amitié qu'il en recevoit dans son malheur, l'embrassa tendrement. Adoam lui demanda par quelle aventure il étoit entré dans l'île de Calypso. Télémaque lui fit à son tour l'histoire de son départ de Tyr, de son passage dans l'île de Cypre, de la manière dont il avoit retrouvé Mentor, de leur voyage en Crète, des jeux publics pour l'élection d'un roi après la fuite d'Idoménée, de leur naufrage, des artifices de Calypso et de ses Nymphes pour le retenir, et de l'action de Mentor, qui avoit jeté son ami dans la mer dès qu'il vit le vaisseau Phénicien.

Après cet entretien, Adoam fit servir un magnifique repas, et, pour témoigner une plus grande joie, il rassembla tous les plaisirs dont on pouvoit jouir. Pendant le repas, qui fut servi par de jeunes Phéniciens vêtus

Venoit de, *had just*; l'embrassa, *clasped him to his breast*; demanda, *inquired*; lui fit, *gave him*; dont il avoit retrouvé, *of his finding*; fit servir, *ordered*; repas, *entertainment*; pour témoigner, *as a testimony*; il rassembla, *he improved it with*

de blanc et couronnés de fleurs, on brûla les plus exquis parfums de l'Orient. Tous les bancs des rameurs étoient pleins de joueurs de flûte. Architoas les interrompoit de temps en temps par les doux accords de sa voix et de sa lyre, dignes d'être entendus à la table des Dieux, et de ravir les oreilles d'Apollon même. Les Tritons, les Néréïdes, toutes les Divinités qui obéissent à Neptune, les monstres marins même, sortoient de leurs grottes humides et profondes, pour venir en foule autour du vaisseau, charmés par cette mélodie. Une troupe de jeunes Phéniciens d'une rare beauté, et vêtus de fin lin, plus blanc que la neige, dansèrent long-temps les danses de leur pays, puis celles d'Egypte et enfin celles de la Grèce. De temps en temps des trompettes faisoient retentir l'onde jusqu' aux rivages éloignés. Le silence de la nuit, le calme de la mer, la lumière tremblante de la lune, répandue sur la face des ondes, le sombre azur du ciel, semé de brillantes

Accords, *strains* ; de ravir, *to delight;* sortoient de, *quitted ;* humides, *watery ;* charmés par, *to enjoy* ; une troupe, *a band ;* rare, *exquisite* ; faisoient retentir, *resounded on* ; éloignés, *distant* ; face, *surface ;* sombre, *deep* ; semé, *spangled.*

étoiles, servoient à rendre ce spectacle encore plus beau.

Télémaque, d'un naturel vif et sensible, goûtoit tous ces plaisirs ; mais il n'osoit y livrer son cœur. Depuis qu'il avoit éprouvé, avec tant de honte, en Cypre et dans l'île de Calypso, combien la jeunesse est prompte à s'enflammer, tous les plaisirs, même les plus innocens, lui faisoient peur ; tout lui étoit suspect. Il regardoit Mentor, il cherchoit sur son visage et dans ses yeux ce qu'il devoit penser de tous ces plaisirs.

Mentor étoit bien aise de le voir dans cet embarras, et ne faisoit pas semblant de le remarquer. Enfin, touché de la modération de Télémaque, il lui dit en souriant : Je comprends ce que vous craignez : vous êtes louable de cette crainte, mais il ne faut pas la pousser trop loin. Personne ne souhaitera jamais plus que moi que vous goûtiez des

Servoient, *concurred* ; naturel, *temper* ; livrer, *give up* ; il cherchoit, *he watched* ; et ne faisoit pas semblant, *without seeming to* ; vous êtes louable, *I commend you for* ; plus, *more earnestly*.

plaisirs, mais des plaisirs qui ne vous passionnent, ni ne vous amollissent point. Il vous faut des plaisirs doux et modérés, qui ne vous ôtent point la raison, et qui ne vous rendent jamais semblable à une bête en fureur. Maintenant il est à propos de vous délasser de toutes vos peines. Goûtez avec complaisance pour Adoam les plaisirs qu'il vous offre ; réjouissez-vous, Télémaque, réjouissez-vous. La sagesse n'a rien d'austère ni d'affecté : c'est elle qui donne les vrais plaisirs ; elle seule sait les assaisonner pour les rendre purs et durables ; elle sait mêler les jeux et les ris aux occupations graves et sérieuses ; elle prépare le plaisir par le travail, et elle délasse du travail par le plaisir. La sagesse n'a point de honte de paroître enjouée quand il le faut.

En disant ces paroles, Mentor prit une lyre

Passionnent, *subdue* ; amollissent, *enervate* ; doux, *pure* ; à propos, *seasonable* ; délasser, *to rest* ; peines, *toils* ; avec complaisance pour, *with gratitude to* ; les jeux et les ris, *sports and merriment* ; elle délasse, *it refreshes* ; enjouée, *lively* ; quand il le faut, *when she sees a fit occasion for it ;* en disant, *as he pronounced.*

et en joua avec tant d'art, qu'Architoas, jaloux, laissa tomber la sienne de dépit ; ses yeux s'allumèrent ; son visage troublé changea de couleur : tout le monde eût aperçu sa peine et sa honte, si la lyre de Mentor n'eût enlevé l'ame de tous les assistans. A peine osoit-on respirer, de peur de troubler le silence, et de perdre quelque chose de ce chant divin : on craignoit toujours qu'il ne finît trop tôt. La voix de Mentor n'avoit aucune douceur efféminée ; mais elle étoit flexible, forte, et elle passionnoit jusqu'aux moindres choses.

Il chanta d'abord les louanges de Jupiter, père et roi des Dieux et des hommes, qui, d'un signe de sa tête, ébranle l'univers. Puis il représenta Minerve qui sort de sa tête, c'est-à-dire la sagesse, que ce Dieu forme au-dedans de lui-même, et qui sort de lui pour instruire les hommes dociles. Mentor chanta ces vérités d'une voix si touchante, et avec tant de religion, que toute l'assemblée crut

De dépit, *out of jealousy* ; s'allumèrent, *sparkled* ; enlevé, *ravished* ; passionnoit, *humoured* ; les moindres, *the minutest* ; d'un signe de sa tête, *with a nod* ; qui sort, *issuing* ; et qui sort de lui, *and is diffused out* ; toute l'assemblée, *his audience*.

être transportée au plus haut de l'Olympe, à la face de Jupiter, dont les regards sont plus perçans que son tonnerre. Ensuite il chanta le malheur du jeune Narcisse, qui, devenu follement amoureux de sa propre beauté qu'il regardoit sans cesse au bord d'une fontaine, se consuma de douleur, et fut changé en une fleur qui porte son nom. Enfin il chanta aussi la mort funeste du bel Adonis, qu'un sanglier déchira, et que Vénus, passionnée pour lui, ne put ranimer, en faisant au ciel des plaintes amères.

Tous ceux qui l'écoutèrent ne purent retenir leurs larmes, et chacun sentoit je ne sais quel plaisir en pleurant. Quand il eut cessé de chanter, les Phéniciens étonnés se regardoient les uns les autres. L'un disoit : C'est Orphée ; c'est ainsi qu'avec une lyre il apprivoisoit les bêtes farouches, et enlevoit les bois et les rochers ; c'est ainsi qu'il en-

Au plus haut, *to the summit ;* à la face, *in presence* ; qu'il regardoit, *at which he gazed* ; se consuma, *pined away with ;* funeste, *untimely* ; en faisant au ciel des, *by her ;* écoutèrent, *listened* ; retenir, *restrain* ; en pleurant, *in their grief* ; farouches, *wild* ; enlevoit, *gave motion to.*

chanta Cerbère, qu'il suspendit les tourmens d'Ixion et des Danaïdes, et qu'il toucha l'inexorable Pluton, pour tirer des enfers la belle Eurydice. Un autre s'écrioit : Non, c'est Linus, fils d'Apollon. Un autre répondoit : C'est Apollon lui-même. Télémaque n'étoit guère moins surpris que les autres ; car il ignoroit que Mentor sût avec tant de perfection chanter et jouer de la lyre.

Architoas, qui avoit eu le loisir de cacher sa jalousie, commença à donner des louanges à Mentor ; mais il rougit en le louant, et il ne put achever son discours. Mentor, qui voyoit son trouble, prit la parole, comme s'il eût voulu l'interrompre, et tâcha de le consoler, en lui donnant toutes les louanges qu'il méritoit. Architoas ne fut point consolé, car il sentit que Mentor le surpassoit encore plus par sa modestie, que par les charmes de sa voix.

Après ces divertissemens, pendant que Télémaque et Adoam s'entretenoient ensemble,

Tirer, *lead back* ; s'écrioit, *said* ; guère, *little* ; les autres, *the rest* ; en le louant, *as he spoke* ; achever son discours, *to proceed* ; prit la parole, *began to speak* ; comme s'il eût voulu, *that he might appear.*

oubliant le sommeil et n'apercevant pas que la nuit étoit déjà au milieu de sa course, une divinité ennemie et trompeuse les éloignoit d'Ithaque, que leur pilote Athamas cherchoit en vain. Neptune, quoique favorable aux Phéniciens, ne pouvoit supporter plus longtemps que Télémaque eût échappé à la tempête qui l'avoit jeté contre les rochers de l'île de Calypso.

Neptune envoya une divinité trompeuse, semblable aux songes, excepté que les songes ne trompent que pendant le sommeil, au lieu que cette divinité enchante les sens de ceux qui veillent. Ce dieu malfaisant, environné d'une foule innombrable de mensonges ailés qui voltigent autour de lui, vint répandre une liqueur subtile et enchantée sur les yeux du pilote Athamas, qui considéroit attentivement la clarté de la lune, le cours des étoiles et le

Oubliant, *forgetful of*; au milieu de sa course, *half spent*; ennemie, *unfriendly*; les éloignoit, *turned their course*; supporter, *bear*; au lieu que cette divinité, *and this*; enchante, *impose upon*; qui veillent, *who are awake*; dieu, *power*; mensonges ailés, *winged illusions*; voltigent, *flutter*; enchantée, *fascinating*.

rivage d'Ithaque, dont il découvroit déjà assez près de lui les rochers escarpés.

Dans ce moment, les yeux du pilote ne lui montrèrent plus rien de véritable. Un faux ciel et une terre feinte se présentèrent à lui. Les étoiles parurent comme si elles avoient changé leur cours, et qu'elles fussent revenues sur leurs pas. Tout l'Olympe sembloit se mouvoir par des lois nouvelles, la terre même étoit changée. Une fausse Ithaque se présentoit toujours au pilote pour l'amuser, tandis qu'il s'éloignoit de la véritable. Plus il avançoit vers cette image trompeuse du rivage de l'île, plus cette image reculoit : elle fuyoit toujours devant lui, et il ne savoit que croire de cette fuite. Quelquefois il s'imaginoit entendre déjà le bruit qu'on fait dans un port : déjà il se préparoit, selon l'ordre qu'il en avoit reçu, à aller aborder secrètement dans une petite île qui est auprès de la grande, pour dérober aux amans de Pénélope, conjurés contre Télémaque, le retour de ce

Assez près de lui, *not far distant ;* ne lui montrèrent plus, *saw ;* de veritable, *but illusion* ; sur leurs pas, *back again* ; tandis qu'il s'éloignoit, *when he was steering from ;* de la véritable, *the real country.*

jeune prince. Quelquefois il craignoit les écueils dont cette côte de la mer est bordée, et il lui sembloit entendre l'horrible mugissement des vagues qui vont se briser contre ces écueils : puis, tout-à-coup, il remarquoit que la terre paroissoit encore éloignée. Les montagnes n'étoient à ses yeux, dans cet éloignement, que comme de petits nuages qui obscurcissent quelquefois l'horizon, pendant que le soleil se couche. Ainsi Athamas étoit étonné ; et l'impression de la divinité trompeuse qui charmoit ses yeux, lui faisoit éprouver un certain saisissement qui lui avoit été jusqu' alors inconnu. Il étoit même tenté de croire qu'il ne veilloit pas, et qu'il étoit dans l'illusion d'un songe.

Cependant Neptune commanda aux vents d'orient de souffler pour jeter le navire sur les côtes de l'Hespérie. Le vent obéit avec tant de violence, que le navire arriva bientôt sur

N'étoient à ses yeux, *looked but ;* quand le soleil se couche, *at the setting of the sun* ; l'impression, *the influence* ; charmoit, *deceived ;* lui faisoit éprouver, *impressed upon his mind ;* saisissement, *dread ;* il étoit même tenté de croire, *he almost doubted* ; qu'il ne veilloit pas, *whether he was awake.*

le rivage que Neptune avoit marqué. Déjà l'aurore annonçoit le jour ; déjà les étoiles, qui craignent les rayons du soleil et qui en sont jalouses, alloient cacher dans l'Océan leurs sombres feux, quand le pilote s'écria : Enfin, je n'en puis plus douter, nous touchons presqu'à l'île d'Ithaque ! Télémaque, réjouissez-vous : dans une heure vous pourrez revoir Pénélope, et peut-être trouver Ulysse remonté sur son trône.

A ce cri, Télémaque, qui étoit immobile dans les bras du sommeil, s'éveille, se lève, monte au gouvernail, embrasse le pilote, et de ses yeux, à peine encore ouverts, regarde fixement la côte voisine. Il gémit, ne reconnoissant pas les rivages de sa patrie. Hélas ! où sommes-nous, dit-il ? ce n'est point là ma chère Ithaque : vous vous êtes trompé, Athamas ; vous connoissez mal cette côte si éloignée de votre pays. Non, non, répondit

Alloient cacher, *retired to conceal* ; sombres, *fading ;* dans, *in less than ;* remonté, *seated again ;* à ce cri, *this exclamation* ; immobile dans les bras, *in a deep* ; se lève, *start up* ; monte, *run to* ; fixement, *steadfastly ;* il gémit, *he sighed* ; vous connoissez mal, *you are not perfectly acquainted with.*

Athamas, je ne puis me tromper en considérant les bords de cette île. Combien de fois suis-je entré dans votre port! j'en connois jusques aux moindres rochers : le rivage de Tyr n'est guère mieux dans ma mémoire. Reconnoissez cette montagne qui avance ; voyez ce rocher qui s'élève comme une tour ; n'entendez-vous pas la vague qui se rompt contre ces autres rochers, qui semblent menacer la mer par leur chute ? Mais ne remarquez-vous pas ce temple de Minerve, qui fend la nue ? Voilà la forteresse et la maison d'Ulysse votre père.

Vous vous trompez, ô Athamas, répondit Télémaque : je vois, au contraire, une côte assez relevée, mais unie ; j'aperçois une ville qui n'est point Ithaque. O Dieux! est-ce ainsi que vous vous jouez des hommes ?

Pendant qu'il disoit ces paroles, tout-à-coup les yeux d'Athamas furent changés. Le charme se rompit ; il vit le rivage tel qu'il étoit véritablement, et reconnut son erreur.

Reconnoissez, *observe* ; avance, *runs out* ; fend, *penetrate* ; voilà, *behold* ; unie *level* ; vous vous jouez, *you sport with* ; il disoit ces paroles, *he was speaking* ; reconnut, *acknowledged* ; erreur, *mistake*.

Je l'avoue, ô Télémaque, s'écria-t-il, quelque divinité ennemie avoit enchanté mes yeux ; je croyois voir Ithaque, et son image toute entière se présentoit à moi ; mais, dans ce moment, elle disparoît comme un songe. Je vois une autre ville ; c'est sans doute Salente, qu'Idoménée, fugitif de Crète, vient de fonder dans l'Hespérie : j'aperçois des murs qui s'élèvent et qui ne sont pas encore achevés ; je vois un port qui n'est pas encore entièrement fortifié.

Pendant qu'Athamas remarquoit les divers ouvrages nouvellement faits dans cette ville naissante, et que Télémaqe déploroit son malheur, le vent que Neptune faisoit souffler, les fit entrer à pleines voiles dans une rade, où ils se trouvèrent à l'abri et tout auprès du port.

Mentor, qui n'ignoroit pas la vengeance de Neptune, n'avoit fait que sourire de l'erreur d'Athamas. Quand ils furent dans cette rade, Mentor dit à Télémaque : Jupiter vous éprouve, mais il ne veut pas votre perte ; au

Je l'avoue, *I confess* ; enchanté, *fascinated* ; toute entière, *perfect* ; vient de fonder, *is founding* ; naissante, *rising* ; faisoit, *commanded to* ; fit entrer, *carried* ; à. *under* ; n'avoit fait que sourire, *only smiled at* ; éprouve, *tries* ; perte, *destruction*.

contraire, il ne vous éprouve que pour vous ouvrir le chemin de la gloire. Souvenez-vous des travaux d'Hercule, ayez toujours devant vos yeux ceux de votre père. Quiconque ne sait pas souffrir n'a point un grand cœur. Il faut, par votre patience et par votre courage, lasser la cruelle fortune qui se plaît à vous persécuter. Je crains moins pour vous les plus affreuses disgrâces de Neptune, que je ne craignois les caresses flatteuses de la Déesse qui vous retenoit dans son île. Que tardons-nous ? entrons dans ce port ; voici un peuple ami ; c'est chez les Grecs que nous arrivons : Idoménée, si maltraité de la fortune, aura pitié des malheureux. Aussitôt ils entrent dans le port de Salente, où le vaisseau Phénicien fut reçu sans peine, parce que les Phéniciens sont en paix et en commerce avec tous les peuples de l'univers.

Chemin, *path*; quiconque, *he that;* un grand cœur, *greatness of soul ;* lasser, *weary* ; se plaît, *delights to ;* les plus affreuses disgrâces, *the terrible displeasure* ; que tardons-nous, *why do we delay ;* voici un peuple ami, *the people here are our friends ;* des malheureux, *our distress ;* peine, *scruple.*

CHAPITRE III.

Télémaque part pour l'armée. Il commet plusieurs fautes qu'il répare par son repentir. Il finit par se faire aimer de tous les chefs de l'armée. Philoctète, ami et compagnon d'Hercule, lui raconte ses aventures; il abjure, en faveur du fils, sa haine et ses préventions contre Ulysse, père de Télémaque. Adraste, roi des Dauniens, surprend l'armée des alliés, brûle leur camp, et fait un horrible carnage de leurs soldats. Télémaque rétablit l'ordre et met en fuite le roi des Dauniens. Un orage favorise la retraite des ennemis; l'impie Adraste profite du secours des dieux, sans en être touché; et se retire pour se préparer à de nouvelles attaques.

A peine le vaisseau Phénicien fut arrivé, que les Crétois donnèrent à Télémaque et à Mentor toutes les marques d'une amitié sincère. On se hâta d'avertir Idoménée de l'arrivée du fils d'Ulysse. Le fils d'Ulysse! s'écria-t-il, d'Ulysse, ce cher ami, ce sage héros par qui nous avons enfin renversé la ville

Répare, *atones*; il finit par se faire aimer, *he gains the friendship*; il abjure, *he surmounts;* surprend, *attacks by surprise*; profite, *avails himself of*; fut arrivé, *came on shore*; toutes les marques, *all the tokens*; d'avertir, *to acquaint*; par qui, *by whose counsel*; renversé, *overthrown*.

de Troie ? Qu'on l'amène ici, et que je lui montre combien j'ai aimé son père ! Aussitôt on lui présente Télémaque, qui lui demande l'hospitalité, en lui disant son nom.

Idoménée lui répondit avec un visage doux et riant : Quand même on ne m'auroit pas dit qui vous êtes, je crois que je vous aurois reconnu. Voilà Ulysse lui-même ; voilà ses yeux pleins de feu, et dont le regard étoit si ferme ; voilà son air, d'abord froid et réservé, qui cachoit tant de vivacité et de grâces : je reconnois même ce sourire fin, cette action négligée, cette parole douce, simple et insinuante, qui persuadoit avant qu'on eût le temps de s'en défier. Oui, vous êtes le fils d'Ulysse ; mais vous serez aussi le mien. O mon fils ! mon cher fils ! quelle aventure vous amène sur ce rivage ? est-ce pour chercher votre père? Hélas ! je n'en ai aucune nou-

Qu'on l'amène, *let him be conducted* ; que je lui montre, *that I may convince him* ; l'hospitalité, *the right of hospitality;* doux, *kind ;* visage, *look ;* quand même, *though ;* fin, *ingenious ;* cette action négligée, *his easy negligence ;* parole, *elocution ;* de s'en défier, *to prepare for defence.*

velle : la fortune nous a persécutés, lui et moi ; il a eu le malheur de ne pouvoir retrouver sa patrie, et j'ai eu le malheur de retrouver la mienne pleine de la colère des Dieux contre moi.

Pendant qu'Idoménée disoit ces paroles, il regardoit fixement Mentor, comme un homme dont le visage ne lui étoit pas inconnu, mais dont il ne pouvoit retrouver le nom.

Cependant Télémaque lui répondit, les larmes aux yeux : O roi ! pardonnez-moi la douleur que je ne saurois vous cacher, dans un temps où je ne devrois vous marquer que de la joie et de la reconnoissance pour vos bontés. Par le regret que vous témoignez de la perte d'Ulysse, vous m'apprenez vous-même à sentir le malheur de ne pouvoir trouver mon père. Il y a déjà long-temps que je le cherche dans toutes les mers. Les Dieux irrités ne me permettent pas de le revoir, ni de savoir s'il a fait naufrage ; ni de pouvoir retourner

Lui et moi, *both him and me* ; de ne pouvoir retrouver, *not to be able to return to ;* visage, *countenance ;* retrouver, *recollect ;* les larmes aux yeux, *his eyes filled with tears ;* la douleur, *the grief ;* dans un temps où, *when ;* témoignez, *express.*

à Ithaque, où Pénélope languit dans le désir d'être délivrée de ses amans. J'avais cru vous trouver dans l'île de Crète ; j'y ai su votre cruelle destinée, et je ne croyois pas devoir jamais approcher de l'Hespérie, où vous avez fondé un nouveau royaume. Mais la fortune, qui se joue des hommes, et qui me tient errant dans tous les pays, loin d'Ithaque, m'a enfin jeté sur vos côtes. Parmi tous les maux qu'elle ma faits, c'est celui que je supporte le plus volontiers. Si elle m'éloigne de ma patrie, du moins elle me fait connoître le plus généreux de tous les rois.

A ces mots, Idoménée embrassa tendrement Télémaque ; et, l'amenant dans son palais, il lui dit: Quel est donc ce prudent vieillard qui vous accompagne ? Il me semble que je l'ai souvent vu autrefois. C'est Mentor, répliqua Télémaque ; Mentor, ami d'Ulysse, à qui il a confié mon enfance. Qui pourroit vous dire tout ce que je lui dois ?

Languit dans, *pines with ;* j'avois cru, *I hoped* ; j'y ai su, *I heard there ;* je ne croyois pas devoir, *I had no thought of ;* me tient, *keeps me ;* dans, *through* ; m'éloigne, *drives me ;* prudent, *wise.*

Aussitôt Idoménée s'avance, tend la main à Mentor : Nous nous sommes vus, dit-il, autrefois. Vous souvenez-vous du voyage que vous fîtes en Crète, et des bons conseils que vous me donnâtes ? Mais alors l'ardeur de la jeunesse et le goût des vains plaisirs m'entraînoient. Il a fallu que mes malheurs m'aient instruit, pour apprendre ce que je ne pouvois pas croire. Plût aux Dieux que je vous eusse cru, ô sage vieillard !

On vint avertir Idoménée pour un sacrifice qu'il devoit faire à Jupiter. Télémaque et Mentor le suivirent, environnés d'une foule de peuple qui considéroit avec empressement et curiosité ces deux étrangers.

Sur les bas-reliefs dont le temple étoit orné, Télémaque remarqua les principales actions du siége de Troie, où Idoménée avoit acquis la gloire d'un grand capitaine. Parmi les représentations de combats, il chercha son

Tend, *gave his ;* vains, *deceitful* ; m'entraînoient, *carried me away ;* il a fallu, *it was necessary* ; plût aux Dieux, *would to the Gods ;* on vint avertir pour, *Idomeneus was reminded of* ; devoit faire, *was to offer ;* qui considéroient, *who gazed at ;* empressement, *eagerness ;* actions, *events* ; chercha, *looked for.*

père ; il le reconnut prenant les chevaux de Rhésus, que Diomède venoit de tuer, ensuite disputant avec Ajax les armes d'Achille; devant tous les chefs de l'armée Grecque assemblés, enfin sortant du cheval fatal pour verser le sang de tant de Troyens.

Télémaque le reconnut d'abord à ces fameuses actions, dont il avoit souvent ouï parler, et que Nestor même lui avoit racontées. Les larmes coulèrent de ses yeux : il changea de couleur ; son visage parut troublé. Idoménée l'aperçut, quoique Télémaque se détournât pour cacher son trouble. N'ayez point de honte, lui dit Idoménée, de nous laisser voir combien vous êtes touché de la gloire et des malheurs de votre père.

Après le sacrifice, pendant lequel le Grand-prêtre prédit à Télémaque qu'il reverroit son père, qu'il délivreroit Salente de ses ennemis, et qu'il alloit acquérir une gloire immortelle,

Le reconnut, *found him ;* venoit de, *had just* ; les armes, *the armour* ; sortant, *descending* ; verser, *to spill* ; à ces fameuses actions, *by these atchievements ;* parler, *mentioned* ; se détournât, *turned aside ;* sacrifice, *ceremony* ; grand-prêtre, *high priest.*

Idoménée fit servir aux deux étrangers un magnifique repas ; et leur ayant raconté de quelle guerre il étoit menacé de la part de tous ses voisins, il demanda à Télémaque et à Mentor leur secours dans cette guerre où il se trouvoit engagé. Je vous renverrai, leur disoit-il, à Ithaque, dès que la guerre sera finie. Cependant je ferai partir des vaisseaux vers toutes les côtes les plus éloignées pour apprendre des nouvelles d'Ulysse. En quelque endroit des terres connues que la tempête ou la colère de quelque Divinité l'ait jeté, je saurai bien l'en retirer. Plaise aux Dieux qu'il soit encore vivant ! Pour vous, je vous renverrai avec les meilleurs vaisseaux qui aiént jamais été construits dans l'île de Crète ; ils sont faits de bois coupé sur le véritable mont Ida, où Jupiter naquit. Ce bois sacré ne sauroit périr dans les flots ; les vents et les rochers le craign-

Fit servir, *gave to ;* repas, *entertainment ;* de la part de, *from ;* où il se trouvoit engagé, *that he had undertaken ;* finie, *over ;* je ferai partir, *I will dispatch ;* pour apprendre des nouvelles, *in quest of ;* en quelque endroit, *in whatever part ;* terres connues, *known world ;* pour vous, *as for you.*

ent et le respectent. Neptune même, dans son plus grand courroux, n'oseroit soulever ses vagues contre lui. Assurez-vous donc que vous retournerez heureusement en Ithaque sans peine, et qu'aucune Divinité ennemie ne pourra plus vous faire errer sur tant de mers : le trajet est court et facile. Renvoyez le vaisseau Phénicien qui vous a portés jusqu'ici, et ne songez qu'à acquérir la gloire d'établir le nouveau royaume d'Idoménée, pour réparer tous ses malheurs. C'est à ce prix, ô fils d'Ulysse, que vous serez jugé digne de votre père. Quand même les destinées rigoureuses l'auroient déjà fait descendre dans le sombre royaume de Pluton, toute la Grèce charmée croira le revoir en vous.

A ces mots, Télémaque interrompit Idoménée : Renvoyons, dit-il, le vaisseau Phénicien. Que tardons-nous à prendre les armes pour attaquer vos ennemis ? ils sont devenus les nôtres. Si nous avons été victorieux en

Plus grand, *utmost ;* soulever, *swell* ; ennemie, *adverse* ; jusqu'ici, *hither ;* ne songez que, *think only ;* pour réparer, *to atone for* ; c'est à ce prix que, *this* ; vous serez jugé, *shall prove that you are ;* à ces mots, *here.*

combattant dans la Sicile pour Aceste, Troyen et ennemi de la Grèce, ne serons-nous pas plus ardens et plus favorisés des Dieux quand nous combattrons pour un des héros Grecs qui ont renversé la ville de Priam ? L'oracle que nous venons d'entendre ne nous permet pas d'en douter.

Cependant Mentor ayant appris, par les discours d'Idoménée, que cette guerre étoit injuste et téméraire, s'occupa de ramener la paix, et y réussit : tous les peuples de la grande Grèce, les Manduriens, les Locriens, les Apuliens, les Lucaniens, les Brutiens, les peuples de Crotone, de Nérite, de Messapie et de Brindes ; ceux de Tarente, colonie Lacédémonienne, fondée par Phalante ; de Métaponte, ville que Nestor avoit bâtie avec ses Pyliens ; Philoctète, enfin, qui avoit eu une si grande gloire au siége de Troie, en y portant les flèches d'Hercule, et qui avoit élevé dans

Ne serons-nous pas plus ardens, *should we not exert ourselves with more ardour* ; et plus favorisés des, *shall we not be more favoured by* ; pour un, *in the cause of one* ; nous venons d'entendre, *we have just heard* ; s'occupa, *employed himself to* ; avoit eu, *had acquired* ; une si grande gloire, *so much glory.*

le voisinage de Salente les murs de Pétilie; tous les chefs de ces nations s'unirent avec Idoménée contre un ennemi commun de la grande Grèce. Adraste, roi des Dauniens, dit Nestor à Mentor et à Idoménée, est un ennemi dont nous avons tout à craindre. Il méprise les Dieux, et croit que tous les hommes qui sont sur la terre ne sont nés que pour servir à sa gloire par leur servitude. Il ne veut point de sujets dont il soit le roi et le père ; il veut des esclaves et des adorateurs : il se fait rendre les honneurs divins. Jusqu'ici l'aveugle fortune a favorisé ses injustes entreprises. Nous nous étions hâtés de venir attaquer Salente, pour nous défaire du plus foible de nos ennemis, qui ne commençoit qu'à s'établir sur cette côte, afin de tourner ensuite nos armes contre cet ennemi plus puissant. Il a déjà pris plusieurs villes de nos alliés. Ceux de Crotone ont perdu contre lui deux batailles. Il se sert de toutes sortes de moyens pour contenter son ambition. La

Tout, *every thing* ; servir, *to contribute* ; il ne veut point de, *he does not desire* ; il se fait rendre, *he has directed to be paid him* ; jusqu'ici, *hitherto* ; nous défaire, *to get rid* ; afin de, *to be at liberty* ; il se sert de toutes sortes de moyens, *he scruples nothing*.

force et l'artifice, tout lui est égal, pourvu qu'il accable ses ennemis. Il a ramassé de grands trésors ; ses troupes sont disciplinées et aguerries ; ses capitaines sont expérimentés ; il est bien servi. Il veille lui-même sans cesse sur tous ceux qui agissent par ses ordres : il punit sévèrement les moindres fautes, et récompense avec libéralité les services qu'on lui rend. Sa valeur soutient et anime celle de toutes ses troupes. Ce seroit un roi accompli, si la justice et la bonne foi régloient sa conduite : mais il ne craint ni les Dieux, ni le reproche de sa conscience.

Il compte même pour rien la réputation ; il la regarde comme un vain fantôme, qui ne doit arrêter que les esprits foibles. Il ne compte pour un bien solide et réel que l'avantage de posséder de grandes richesses, d'être craint, et de fouler à ses pieds tout le genre humain. Bientôt son armée paroîtra sur nos terres ; et si l'union de tant de peuples ne

Accable, *crush* ; il veille, *he superintends* ; il compte pour rien, *he sets no value on ;* il la regarde, *he considers it ;* arrêter, *to influence* ; il ne compte pour, *in his estimation there is no ;* de fouler à ses pieds, *to trample under foot* ; union, *confederacy.*

nous met en état de lui résister, toute espérance de liberté nous sera ôtée. C'est l'intérêt d'Idoménée aussi bien que le nôtre, de s'opposer à un voisin, qui ne peut souffrir rien de libre dans son voisinage. Si nous étions vaincus, Salente seroit menacée du même malheur. Hâtons-nous donc tous ensemble de le prévenir.

Pendant que Nestor parloit ainsi, on s'avançoit vers la ville ; car Idoménée avoit prié tous les rois et les principaux chefs d'y entrer pour y passer la nuit.

Toute l'armée des alliés dressoit déjà ses tentes, et la campagne étoit couverte de riches pavillons de toutes sortes de couleurs, où les Hespériens fatigués attendoient le sommeil. Quand les rois avec leur suite furent entrés dans la ville, ils parurent étonnés qu'en si peu de temps on eût pu faire tant de bâtimens magnifiques, et que l'embarras d'une si grande guerre n'eût point empêché cette ville naissante de croître et de s'embellir tout à coup.

On admira la sagesse et la vigilance d'Ido-

En état, *in a condition* ; otée, *taken from* ; malheur, *fate* ; avoit prié, *had invited* ; dressoit, *pitched ;* attendoient, *resigned themselves to ;* suite, *retinue ;* si peu de, *so short a ;* faire, *to rise.*

ménée, qui avoit fondé un si beau royaume ; et chacun concluoit que, la paix étant faite avec lui, les alliés seroient bien puissans, s'il entroit dans leur ligue contre les Dauniens. On proposa à Idoménée d'y entrer : il ne put rejeter une si juste proposition, et il promit des troupes.

Mais comme Mentor n'ignoroit rien de tout ce qui est nécessaire pour rendre un état florissant, il comprit que les forces d'Idoménée ne pourroient pas être aussi grandes qu'elles le paroissoient. Il fit donc entendre aux alliés qu'Idoménée devoit se charger des affaires de Télémaque, tandis que celui-ci iroit avec eux. Ils se contentèrent d'avoir dans leur armée le jeune fils d'Ulysse, avec cent jeunes Crétois qu'Idoménée lui donna pour l'accompagner : c'étoit la fleur de la jeune noblesse, que ce roi avoit emmenée de Crète.

Les rois alliés partirent de Salente contens d'Idoménée, et charmés de la sagesse de Men-

D'y entrer, *to come into it ;* n'ignoroit rien de, *was perfectly acquainted with ;* il comprit, *he had reason to believe ;* il fit entendre aux, *he convinced the ;* devoit se charger, *ought to take care of ;* ils se contentèrent, *they were satisfied.*

tor : ils étoient pleins de joie de ce qu'ils emmenoient avec eux Télémaque. Celui-ci ne put modérer sa douleur quand il fallut se séparer de son ami. Pendant que les rois alliés faisoient leurs adieux, et juroient à Idoménée qu'ils garderoient avec lui une éternelle alliance, Mentor tenoit Télémaque entre ses bras ; il se sentoit arrosé de ses larmes. Je suis insensible, disoit Télémaque, à la joie d'aller acquérir de la gloire ; je ne suis touché que de la douleur de notre séparation. Il me semble que je vois encore ce temps infortuné où les Egyptiens m'arrachèrent d'entre vos bras, et m'éloignèrent de vous, sans me laisser aucune espérance de vous revoir.

Mentor répondit à ces paroles avec douceur, pour le consoler : Voici, lui disoit-il, une séparation bien différente ; elle est volontaire, elle sera courte, vous allez chercher la victoire. Il faut, mon fils, que vous m'aimiez d'un amour moins tendre et plus courageux : accoutumez-vous à mon absence ; vous

Pleins de joie, *highly pleased ;* de ce qu'ils emmenoient, *to be accompanied by ;* quand il fallut, *when he came to ;* faisoient leurs adieux, *were taking leave of ;* m'arrachèrent d'entre, *forced me from* ; voici, *this is.*

ne m'aurez pas toujours ; il faut que ce soit la sagesse et la vertu, plutôt que la présence de Mentor, qui vous inspirent ce que vous devez faire.

En disant ces mots, la Déesse, cachée sous la figure de Mentor, couvroit Télémaque de son Egide, répandoit au dedans de lui l'esprit de sagesse et de prévoyance, la valeur intrépide et la douce modération, qui vont si rarement ensemble.

Mentor lui donna les plus sages conseils sur la nécessité d'affronter les plus grands périls quand le devoir l'exige, et de les éviter quand ils sont inutiles ; sur les soins qu'il faut apporter à se garder de l'envie et des flatteurs ; sur le grand art de savoir parler à propos, et de savoir se taire en présence des personnes sages et expérimentées.

Je demeurerai ici, continua Mentor, pour secourir Idoménée dans le besoin où il est de travailler au bonheur de ses peuples, et pour

Il faut que, *you must ;* d'un amour moins tendre, *with less tenderness ;* il faut que ce soit, *it must be ;* répandoit au dedans de lui, *diffused within him ;* se taire, *to be silent ;* secourir, *to assist ;* besoin, *necessity ;* de travailler, *to improve the.*

achever de lui faire réparer les fautes que les mauvais conseils et les flatteurs lui ont fait commettre dans l'établissement de son nouveau royaume.

Mentor fit sentir à Télémaque, qui parloit avec quelque mépris des fautes d'Idoménée, combien il est dangereux d'être injuste en se laissant aller à une critique rigoureuse contre les autres hommes, et surtout contre les rois, qui sont chargés des embarras et des difficultés du gouvernement. Ensuite il lui dit : Il est temps que vous partiez ; adieu. Je vous attendrai, ô mon cher Télémaque ! Souvenez-vous toujours que ceux qui craignent les Dieux n'ont rien à craindre des hommes. Vous vous trouverez dans les plus extrêmes périls ; mais sachez que Minerve ne vous abandonnera point.

A ces mots, Télémaque crut sentir la présence de la Déesse ; et il eut même reconnu que c'étoit elle qui parloit pour le remplir de confiance, si la Déesse n'eût rappelé l'idée de Mentor, en lui disant : N'oubliez pas, mon fils, tous les soins que j'ai pris pendant votre

pour achever de lui faire réparer *for completing the correction of the* ; en se laissant aller, *in giving way* ; rigoureuse, *severe* ; pour le remplir de, *to inspire him with.*

enfance pour vous rendre sage et courageux comme votre père. Ne faites rien qui ne soit digne de ses grands exemples, et des maximes de vertu que j'ai tâché de vous inspirer.

Le soleil s'élevoit déjà et doroit le sommet des montagnes, quand les rois sortirent de Salente pour rejoindre leurs troupes. Ces troupes, campées autour de la ville, se mirent en marche sous leurs commandans. On voyoit de toutes parts briller le fer des piques hérissées ; l'éclat des boucliers éblouissoit les yeux ; un nuage de poussière s'élevoit jusqu'aux nues. Idoménée, avec Mentor, conduisoit dans la campagne les rois alliés, et s'éloignoit des murs de la ville. Enfin ils se séparèrent, après s'être donné, de part et d'autre, les marques d'une vraie amitié ; et les alliés ne doutèrent plus que la paix ne fût durable, lorsqu'ils connurent la bonté du cœur d'Idoménée, qu'on leur avoit représenté bien

Sortirent, *departed from*; se mirent en marche, *began to march* ; des piques hérissées, *of the bristling pikes* ; l'éclat, *the flashing* ; après s'être donné, *having given and received* ; de part et d'autre les marques, *reciprocal testimonies* ; bien, *quite.*

différent de ce qu'il étoit : c'est qu'on jugeoit de lui, non par ses sentimens naturels, mais par les conseils flatteurs et injustes auxquels il étoit livré.

Après que l'armée fut partie, Idoménée mena Mentor dans toute la ville : on s'occupa du dénombrement des citoyens. Mentor lui fit observer qu'il manquoit de laboureurs : eh! comment les multiplier, lui disoit Idoménée ? Ne soyez point en peine de la population, lui répliqua Mentor ; votre peuple deviendra bientôt innombrable, pourvu que vous facilitiez les mariages. La manière de les faciliter est bien simple. Presque tous les hommes ont l'inclination de se marier ; il n'y a que la misère qui les en empêche : si vous ne les chargez point d'impôt, ils vivront sans peine avec leurs femmes et leurs enfans ; car la terre n'est jamais ingrate, elle nourrit toujours de ses fruits ceux qui la cultivent soigneusement ; elle ne refuse ses biens qu'à ceux qui craignent de lui donner leurs

Non par, *not from ;* les conseils flatteurs et injustes, *the bad counsels of flatterers* ; livré, *given up ;* toute, *every quarter of ;* on s'occupa du dénombrement, *they numbered the ;* laboureurs, *husbandmen ;* biens, *bounty.*

peines. Plus les laboureurs ont d'enfans plus ils sont riches, si le Prince ne les appauvrit pas ; car leurs enfans, dès leur plus tendre jeunesse, commencent à les secourir. Les plus jeunes conduisent les moutons dans les pâturages ; les autres, qui sont plus grands, mènent déjà les grands troupeaux ; les plus âgés labourent avec leur père. Cependant la mère prépare un repas simple à son époux et à ses chers enfans, qui doivent revenir fatigués du travail de la journée : elle a soin de traire ses vaches et ses brebis, et on voit couler des ruisseaux de lait : elle fait un grand feu, autour duquel toute la famille innocente et paisible prend plaisir à chanter tout le soir, en attendant le doux sommeil : elle prépare des fromages, des châtaignes et des fruits, conservés dans la même fraîcheur que si on venoit de les cueillir.

Le berger revient avec sa flûte, et chante à la famille assemblée les nouvelles chansons

Peines, *labour ;* ne les appauvrit pas, *does not make them poor ;* dès, *even from ;* labourent, *work in the field ;* cependant, *in the mean time ;* on voit couler des ruisseaux, *the pails overflow with ;* assemblée, *gathering round him ;* fraîcheur, *freshness.*

qu'il a apprises dans les hameaux voisins. Le laboureur rentre avec sa charrue ; et ses bœufs fatigués marchent, le cou penché, d'un pas lent et tardif, malgré l'aiguillon qui les presse. Tous les maux du travail finissent avec la journée. Les pavots que le sommeil, par l'ordre des Dieux, répand sur la terre, appaisent tous les noirs soucis par leurs charmes, et tiennent toute la nature dans un doux enchantement ; chacun s'endort sans prévoir les peines du lendemain.

Cependant Idoménée, qui s'étoit laissé guider par les conseils de Mentor, lui avoua qu'il n'avoit jamais senti de plaisir aussi touchant que celui d'être aimé, et de rendre ainsi tant de gens heureux : il lui raconta comment tous ses malheurs, tant dans l'île de Crète, qu'à Salente avant l'arrivée de Mentor, venoient de la dureté et de l'ambition de Protésilas, son premier ministre, qui avoit écarté du trône tous les serviteurs

Rentre, *come in* ; marchent, *move ;* le cou penché, *hanging down their head ;* tardif, *heavy ;* les presse, *urges them ;* maux, *sufferings ;* appaisent par leurs charmes, *charm away ;* tiennent, *lull ;* prévoir, *anticipating* ; aussi touchant que celui, *equal to that.*

fidèles et zélés, et entr'autres Philoclès, le plus homme de bien qu'il eût parmi ses sujets.

Mentor persuada à Idoménée de rappeler Philoclès de son exil, et d'y envoyer en sa place le perfide Protésilas, qui, aussi lâche dans l'adversité qu'insolent dans la prospérité, y vécut dans la rage et le désespoir, appelant sans cesse à son secours la cruelle mort, qui, sourde à ses prières, ne daigne pas le délivrer de ses maux, et qu'il n'a pas le courage de se donner à lui-même.

Pour Philoclès, il demanda au Roi de se retirer auprès de Salente, dans une solitude, où il continua à vivre pauvrement comme il avoit vécu à Samos, lieu de sa retraite pendant son exil. Le Roi alloit avec Mentor le voir, tous les jours, dans son désert ; c'est là qu'on examinoit les moyens d'affermir les lois, et de donner une forme solide au gouvernement pour le bonheur public.

Le plus homme de bien, *the best man;* prières, *petition* ; ne daigne pas, *disdain to* ; maux, *misery* ; qu'il n'a pas le courage, *from which he wants courage* ; de se la donner à, *to deliver* ; pauvrement, *in the same obscurity* ; d'affermir, *of better establishing.*

Cependant Télémaque montroit son courage dans les périls de la guerre. En partant de Salente, il s'appliqua à gagner l'affection des vieux capitaines, dont la réputation et l'expérience étoient au comble. Nestor, qui l'avoit déjà vu à Pylos, et qui avoit toujours aimé Ulysse, le traitoit comme s'il eût été son propre fils. Il lui donnoit des instructions, qu'il appuyoit de divers exemples ; il lui racontoit toutes les aventures de sa jeunesse, et tout ce qu'il avoit vu faire de plus remarquable aux héros de l'âge passé. La mémoire de ce sage vieillard, qui avoit vécu trois âges d'homme, étoit comme une histoire des anciens temps, gravée sur le marbre et sur l'airain.

Philoctète n'eut pas d'abord la même inclination que Nestor pour Télémaque : la haine qu'il avoit nourrie si long-temps dans son cœur contre Ulysse, l'éloignoit de son fils ; et il ne pouvoit voir qu'avec peine tout

Montroit, *was displaying* ; au comble, *consummate* ; son propre, *his own ;* des instructions, *many lessons* ; appuyoit, *illustrated* ; faire, *performed* ; passé, *preceding ;* âges d'hommes, *generations* ; nourrie, *harboured* ; l'éloignoit de, *prejudiced him against.*

ce qu'il sembloit que les Dieux préparoient en faveur de ce jeune homme, pour le rendre égal aux héros qui avoient renversé la ville de Troie. Mais enfin la modération de Télémaque vainquit tous les ressentimens de Philoctète ; il ne put se défendre d'aimer cette vertu douce et modeste. Il prenoit souvent Télémaque, et lui disoit : Mon fils, (car je ne crains plus de vous nommer ainsi,) votre père et moi, je l'avoue, nous avons été long-temps ennemis l'un de l'autre ; j'avoue même qu'après que nous eûmes fait tomber la superbe ville de Troie, mon cœur n'étoit point encore appaisé ; et, quand je vous ai vu, j'ai senti de la peine à aimer la vertu dans le fils d'Ulysse ; je me le suis souvent reproché ; mais enfin la vertu, quand elle est douce, simple, ingénue et modeste, surmonte tout. Ensuite Philoctète s'engagea insensiblement à lui raconter ce qui avoit allumé dans son cœur tant de haine contre Ulysse. Le grand Alcide ayant remis, en mourant, ses

Il ne put se défendre d'aimer, *he could not but love* ; l'un de l'autre, *to each other* ; fait tomber, *laid in ruins* ; appaisé, *softened* ; j'ai senti de la peine, *I found it difficult* ; s'engagea, *was led to* ; remis, *left.*

flèches redoutables à Philoctète, Troie ne pouvoit tomber que devant le guerrier qui posséderoit ces armes invincibles. Ulysse avoit su lui persuader d'aller au siége de Troie ; mais Philoctète, en punition de ce qu'il avoit fait connoître le tombeau d'Alcide, avoit été blessé lui-même par une des flèches divines, qu'il alloit lancer ; sa blessure étoit contagieuse et cruelle ; les cris de Philoctète troubloient toute l'armée. Ulysse avoit proposé aux Grecs de l'abandonner dans l'île de Lemnos, où il avoit langui pendant près de dix années : enfin, Troie ne pouvant succomber que sous le compagnon d'Alcide, Ulysse, aidé de Néoptolème, avoit eu l'art de persuader à Philoctète de se rendre au camp des Grecs. Alcide lui-même, se montrant du haut des cieux, avoit ordonné à son ami de partir de Lemnos.

J'avois néanmoins encore, continua Philoctète, je ne sais quelle aversion pour le sage Ulysse, par le ressouvenir de mes maux :

Lancer, *to shoot* ; les cris, *the complaints* ; langui, *lingered* ; Troie ne pouvant succomber, *as Troy could fall only* ; de se rendre, *to go with them* ; se montrant du haut des cieux, *descending in a shining cloud.*

sa vertu ne pouvoit appaiser ce ressentiment; mais la vue d'un fils qui lui ressemble et que je ne puis m'empêcher d'aimer, m'attendrit le cœur pour le père même.

L'armée des alliés marchoit en bon ordre contre Adraste, roi des Dauniens, qui méprisoit les Dieux, et qui ne cherchoit qu'à tromper les hommes. Télémaque trouva de grandes difficultés pour se ménager parmi tant de rois, jaloux les uns des autres. Il falloit ne se rendre suspect à aucun, et se faire aimer de tous. Son naturel étoit bon et sincère, mais peu caressant: il ne s'avisoit guère de ce qui pouvoit faire plaisir aux autres: il n'étoit point attaché aux richesses, mais il ne savoit point donner. Ainsi, avec un cœur noble et porté au bien, il ne paroissoit ni obligeant, ni sensible à l'amitié, ni libé-

M'empêcher d'aimer, *help loving*; pour se ménager, *to behave*; il falloit ne se rendre suspect, *it was necessary that he should give cause of suspicion*; il ne s'avisoit guère, *he seldom thought*; faire plaisir, *please*; attaché aux, *fond of*; donner, *how to give it*; porté au bien, *disposed to do good.*

ral, ni reconnoissant des soins qu'on prenoit pour lui, ni attentif à distinguer le mérite. Il suivoit son goût sans réflexion. Sa mère Pénélope l'avoit nourri, malgré Mentor, dans une hauteur et dans une fierté qui ternissoient tout ce qu'il y avoit de plus aimable en lui. Il se regardoit comme étant d'une autre nature que le reste des hommes ; les autres ne lui sembloient mis sur la terre par les Dieux que pour lui plaire, pour le servir, pour prévenir tous ses désirs, et pour rapporter tout à lui comme à une divinité. Le bonheur de le servir étoit, selon lui, une assez haute récompense pour ceux qui le servoient. Il ne falloit jamais rien trouver d'impossible quand il s'agissoit de le contenter, et les moindres retardemens irritoient son naturel ardent.

Ceux qui l'auroient vu ainsi dans son naturel, auroient jugé qu'il étoit incapable d'aimer

Il suivoit, *he indulged;* nourri, *bred him up;* ternissoient, *cast a shade over;* assez haute, *sufficient* ; il ne falloit jamais rien trouver d'impossible, *nothing was to be supposed impossible;* il s'agissoit de le contenter, *his satisfaction was concerned.*

autre chose que lui-même ; qu'il n'étoit sensible qu'à sa gloire et à son plaisir. Mais cette indifférence pour les autres et cette attention continuelle sur lui-même ne venoient que du transport continuel où il étoit jeté par la violence de ses passions. Il avoit été flatté par sa mère, dès le berceau, et il étoit un grand exemple du malheur de ceux qui naissent dans l'élévation. Les rigueurs de la fortune, qu'il sentit dès sa première jeunesse, n'avoient pu modérer cette impétuosité et cette hauteur. Dépourvu de tout, abandonné, exposé à tant de maux, il n'avoit rien perdu de sa fierté. Elle se relevoit toujours, comme la palme souple se relève sans cesse d'elle-même, quelque effort qu'on fasse pour l'abaisser.

Quand Télémaque se trouva éloigné de Mentor, toutes ses passions, suspendues comme un torrent arrêté par une forte digue, reprirent leur cours ; il ne put souffrir l'arrogance des Lacédémoniens, et de Phalante

Transport, *agitation* ; flatté, *fondled ;* grand, *striking ;* l'abaisser, *depress it ;* suspendues, *restrained* ; reprirent leur cours, *burst away with their usual violence.*

qui étoit à leur tête. Cette colonie, qui étoit venue fonder Tarente, étoit composée de jeunes hommes, nés pendant le siége de Troie, qui n'avoient eu aucune éducation. Leur naissance illégitime, le déréglement de leurs mères, la licence dans laquelle ils avoient été élevés, leur donnoient je ne sais quoi de farouche et de barbare. Ils ressembloient plutôt à une troupe de brigands qu'à une colonie Grecque.

Phalante, en toute occasion, cherchoit à contredire Télémaque : souvent il l'interrompoit dans les assemblées, méprisant ses conseils comme ceux d'un jeune homme sans expérience ; il en faisoit des railleries, le traitant de foible et d'efféminé : il faisoit remarquer aux Chefs ses moindres fautes. Il tâchoit de semer par-tout la jalousie, et de rendre la fierté de Télémaque odieuse à tous les alliés.

Un jour, Télémaque ayant fait sur les Dau-

Etoit composée, *consisted* ; qui n'avoient eu aucune, *who had received no* ; le déréglement, *the dissoluteness* ; élevés, *brought up* ; cherchoit en toute occasion à, *took every opportunity of* ; assemblées, *public councils* ; il en faisoit, *he made him the subject of* ; de semer, *to foment.*

niens quelques prisonniers, Phalante prétendit que ces captifs devoient lui appartenir, parce que c'étoit lui, disoit-il, qui, à la tête de ses Lacédémoniens, avoit défait cette troupe d'ennemis, et que Télémaque, trouvant les Dauniens déjà vaincus et mis en fuite, n'avoit eu d'autre peine que celle de leur donner la vie et de les mener au camp. Télémaque soutenoit, au contraire, que c'étoit lui qui avoit empêché Phalante d'être vaincu, et qu'il avoit remporté la victoire sur les Dauniens. Ils allèrent tous deux défendre leur cause dans l'assemblée des rois alliés. Télémaque s'y emporta jusqu'à menacer Phalante ; ils se fussent battus sur le champ, si on ne les eût arrêtés.

Phalante avoit un frère nommé Hippias, célèbre dans toute l'armée par sa valeur, par sa force et par son adresse ; Pollux, disoient les Tarentins, ne combattoit pas mieux du

N'avoit eu d'autre peine que celle, *had nothing to do but ;* leur donner la vie, *give them quarter* ; soutenoit, *insisted* ; remporté, *got ;* s'y emporta jusqu'à, *was so far provoked as to* ; ils se fussent battus, *they would have fought.*

ceste ; Castor n'eût pu le surpasser pour conduire un cheval : il avoit presque la taille et la force d'Hercule. Toute l'armée le craignoit ; car il étoit encore plus querelleur et plus brutal qu'il n'étoit fort et vaillant.

Hippias ayant vu avec quelle hauteur Télémaque avoit menacé son frère, va à la hâte prendre les prisonniers pour les emmener à Tarente sans attendre le jugement de l'assemblée. Télémaque, à qui on vint le dire en secret, sortit en frémissant de rage. Tel qu'un sanglier écumant, qui cherche le chasseur par lequel il a été blessé, on le voyoit errer dans le camp, cherchant des yeux son ennemi, et branlant le dard dont il le vouloit percer : enfin, il le rencontre ; et, en le voyant, sa fureur redouble. Ce n'étoit plus ce sage Télémaque instruit par Minerve sous la figure de Mentor ; c'étoit un frénétique ou un lion furieux.

Aussitôt il crie à Hippias : Arrête, oh le plus lâche de tous les hommes, arrête ! nous

Pour conduire, *to manage* ; à qui on vint le dire, *who was informed of it* ; en frémissant de, *burning with ;* qui cherche, *who turns upon* ; cherchant des yeux, *looking round for* ; branlant, *brandishing ;* arrête, *stay.*

allons voir si tu pourras m'enlever les dépouilles de ceux que j'ai vaincus. Tu ne les conduiras point à Tarente ; va, descends tout à l'heure sur les rives sombres du Styx. Il dit, et il lance son dard : mais il le lança avec tant de fureur, qu'il ne put mesurer son coup ; le dard ne toucha point Hippias. Aussitôt Télémaque prend son épée, dont la garde étoit d'or, et que Laërte lui avoit donnée, quand il partit d'Ithaque, comme un gage de sa tendresse. Laërte s'en étoit servi avec beaucoup de gloire pendant qu'il étoit jeune, et elle avoit été teinte du sang de plusieurs fameux capitaines des Epirotes, dans une guerre où Laërte fut victorieux. A peine Télémaque eut tiré cette épée, qu'Hippias, qui vouloit profiter de l'avantage de sa force, se jeta pour l'arracher des mains du jeune fils d'Ulysse. L'épée se rompt dans leurs

M'enlever, *wrest from me* ; tout à l'heure, *this moment* ; mesurer son coup, *take aim* ; tendresse, *affection ;* s'en étoit servi, *had used it* ; teinte du, *stained with* ; profiter de l'avantage, *avail himself* ; se jeta, *rushed upon him* ; pour l'arracher, *to force it from*

mains ; ils se saisissent et se serrent l'un l'autre. Les voilà comme deux bêtes cruelles qui cherchent à se déchirer ; le feu brille dans leurs yeux ; ils se raccourcissent, ils s'alongent, ils se baissent, ils se relèvent, ils s'élancent ; ils sont altérés de sang. Les voilà aux prises, pieds contre pieds, mains contre mains : ces deux corps n'en paroissent qu'un. Mais Hippias, d'un âge plus avancé, sembloit devoir accabler Télémaque, dont la tendre jeunesse étoit moins nerveuse. Déjà Télémaque, hors d'haleine, sentoit ses genoux chancelans. Hippias le voyant ébranlé, redoubloit ses efforts. C'étoit fait du fils d'Ulysse ; il alloit porter la peine de sa témérité et de son emportement, si Minerve, qui veilloit de loin sur lui, et qui ne le laissoit dans cette extrémité de péril que pour l'instruire, n'eût déterminé la victoire en sa faveur.

Et se serrent l'un l'autre, *and were locked together* ; les voilà, *they appeared* ; qui cherchent à, *striving to* ; ils se raccourcissent, ils s'alongent, *their bodies are now contracted, now extended* ; les voilà aux prises, *thus they are engaged ;* ébranlé, *staggered* ; il alloit porter la peine, *he would have suffered the punishment.*

Elle ne quitta point le palais de Salente, mais elle envoya Iris, la prompte messagère des Dieux. Celle-ci, volant d'une aile légère, fend les espaces immenses des airs, laissant après elle une longue trace de lumière qui peignoit les nuages de mille diverses couleurs. Elle ne se reposa que sur le rivage de la mer, où étoit campée l'armée innombrable des alliés : elle voit de loin la querelle, l'ardeur et les efforts des deux combattans ; elle frémit à la vue du danger où étoit le jeune Télémaque : elle s'approche, enveloppée d'un nuage clair qu'elle avoit formé de vapeurs subtiles. Dans le moment où Hippias, sentant toute sa force, se crut victorieux, elle couvrit le jeune nourrisson de Minerve de l'Egide, que la sage Déesse lui avoit confiée. Aussitôt Télémaque, dont les forces étoient épuisées, commence à se ranimer. A mesure qu'il se ranime, Hip-

Celle-ci, *who* ; fend les espaces immenses des airs, *divide the unbounded space of the air* ; trace, *train* ; que sur, *till she came to* ; la querelle, *the contest* ; clair, *bright* ; sentant, *conscious of* ; nourrisson, *pupil* ; à mesure qu'il se ranime, *in proportion as he revived.*

pias se trouble ; il sent je ne sais quoi de divin qui l'étonne et qui l'accable. Télémaque le presse et l'attaque, tantôt dans une situation, tantôt dans une autre ; il l'ébranle, il ne lui laisse aucun moment pour se rassurer ; enfin il le jette par terre, et tombe sur lui. Un grand chêne du mont Ida, que la hache a coupé par mille coups dont toute la forêt a retenti, ne fait pas un plus horrible bruit en tombant ; la terre en gémit ; tout ce qui l'environne en est ébranlé.

Cependant la sagesse étoit revenue avec la force au-dedans de Télémaque. A peine Hippias fut-il tombé sous lui, que le fils d'Ulysse comprit la faute qu'il avoit faite, d'attaquer ainsi le frère d'un des rois alliés, qu'il étoit venu secourir ; il rappela en lui-même, avec confusion, les sages conseils de Mentor ; il eut honte de sa victoire, et comprit qu'il méritoit d'être vaincu. Cependant Phalante, transporté de fureur, accouroit au

Se trouble, *the strength of Hippias declined* ; l'attaque, *assailed him* ; situation, *posture* ; pour se rassurer, *to recover* ; en gémit, *groaned beneath him* ; en est ébranlé, *shook* ; au dedans de, *into* ; faite, *committed* ; comprit, *was conscious*.

secours de son frère ; il eût percé Télémaque d'un dard qu'il portoit, s'il n'eût craint de percer aussi Hippias, que Télémaque tenoit sous lui dans la poussière. Le fils d'Ulysse eût pu sans peine ôter la vie à son ennemi ; mais sa colère étoit appaisée, il ne songeoit plus qu'à réparer sa faute, en montrant de la modération. Il se lève, en disant : O Hippias ! il me suffit de vous avoir appris à ne mépriser point ma jeunesse ; vivez : j'admire votre force et votre courage. Les Dieux m'ont protégé, cédez à leur puissance. Ne songeons plus qu'à combattre ensemble les Dauniens.

Pendant que Télémaque parloit ainsi, Hippias se relevoit couvert de poussière et de sang, plein de honte et de rage. Phalante n'osoit ôter la vie à celui qui venoit de la donner si généreusement à son frère ; il étoit en suspens et hors de lui-même. Tous les rois alliés accourent : ils mènent d'un côté Télémaque, et de l'autre Phalante et Hip-

Sans peine, *easily* ; il me suffit, *I am satisfied* ; vivez, *I give you life* ; plein de, *burning with* ; hors de lui-même, *confused* ; accourent, *ran to the place* ; mènent, *carried off*.

pias, qui, ayant perdu sa fierté, n'osoit lever les yeux. Toute l'armée ne pouvoit assez s'étonner que Télémaque, dans un âge si tendre, où les hommes n'ont point encore toute leur force, eût pu renverser Hippias, semblable en force et en grandeur à ces géants, enfans de la terre, qui tentèrent autrefois de chasser de l'Olympe les Immortels.

Mais le fils d'Ulysse étoit bien éloigné de jouir du plaisir de cette victoire. Pendant qu'on ne pouvoit se lasser de l'admirer, il se retira dans sa tente, honteux de sa faute ; et, ne pouvant plus se supporter lui-même, il gémissoit de sa promptitude. Il reconnoissoit combien il étoit injuste et déraisonnable dans ses emportemens ; il trouvoit je ne sais quoi de vain, de foible et de bas, dans cette hauteur démesurée. Il reconnoissoit que la

Ne pouvoit assez s'étonner, *was struck with astonishment to find* ; renverser, *to prevail against* ; grandeur, *stature* ; étoit bien éloigné, *was far from* ; pendant qu'on ne pouvoit se lasser de l'admirer, *while the camp was resounding with his praise* ; il reconnoissoit, *he was conscious;* démesurée, *unbounded.*

véritable grandeur n'est que dans la modération, la justice, la modestie, et l'humanité : il le voyoit ; mais il n'osoit espérer de se corriger de tant de rechutes. Il étoit aux prises avec lui-même, et on l'entendoit rugir comme un lion furieux.

Il demeura deux jours renfermé seul dans sa tente, ne pouvant se résoudre à se rendre dans aucune société, et se punissant soi-même. Hélas ! disoit-il, oserai-je revoir Mentor ? suis-je le fils d'Ulysse le plus sage et le plus patient de tous les hommes ? suis-je venu porter la division et le désordre dans l'armée des alliés ? Est-ce leur sang ou celui des Dauniens leurs ennemis que je dois répandre ? J'ai été téméraire ; je n'ai pas même su lancer mon dard : je me suis exposé dans un combat avec Hippias, à forces inégales ; je n'en devois attendre que la mort et la honte d'être vaincu. Mais qu'importe !

N'est que, *consist in* ; il étoit aux prises, *he was at war* ; ne pouvant se résoudre à se rendre, *ashamed to return* ; la division, *dissension* ; à forces inégales, *with inferior strength* ; je n'en devois attendre que, *I had reason to expect nothing but* ; qu'importe, *what if I had thus died.*

je ne serois plus, non je ne serois plus ce téméraire Télémaque, ce jeune insensé qui ne profite d'aucun conseil : ma honte finiroit avec ma vie. Hélas ! si je pouvois au moins espérer de ne plus faire ce que je suis désolé d'avoir fait ! Trop heureux ! trop heureux ! Mais peut-être qu'avant la fin du jour je ferai et je voudrai faire encore les mêmes fautes dont j'ai maintenant tant de honte et d'horreur. O funeste victoire ! ô louanges que je ne puis souffrir, et qui sont de cruels reproches de ma folie !

Pendant qu'il étoit seul et inconsolable, Nestor et Philoctète le vinrent trouver. Nestor voulut lui remontrer le tort qu'il avoit ; mais ce sage vieillard, reconnoissant bientôt la désolation du jeune homme, changea ses graves remontrances en des paroles de tendresse, pour adoucir son désespoir.

Les princes alliés étoient arrêtés par cette querelle, et ils ne pouvoient marcher vers les ennemis qu'après avoir réconcilié Télémaque avec Phalante et Hippias. On craignoit, à

Ce que je suis désolé, *what I repent* ; je ferai, je voudrai faire, *I shall willingly repeat* ; le vinrent trouver, *came to visit him* ; remontrer, *convince of ;* adoucir, *to sooth* ; arrêtés, *detained.*

toute heure, que les troupes des Tarentins n'attaquassent les cent jeunes Crétois qui avoient suivi Télémaque dans cette guerre : tout étoit dans le trouble par la faute du seul Télémaque ; et Télémaque, qui voyoit tant de maux présens et de périls pour l'avenir, dont il étoit l'auteur, s'abandonnoit à une douleur amère. Tous les princes étoient dans un extrême embarras : ils n'osoient faire marcher l'armée, de peur que, dans la marche, les Crétois de Télémaque et les Tarentins de Phalante ne combattissent les uns contre les autres. On avoit bien de la peine à les retenir au-dedans du camp, où ils étoient gardés de près. Nestor et Philoctète alloient et venoient sans cesse de la tente de Télémaque à celle de l'implacable Phalante, qui ne respiroit que la vengeance. La douce éloquence de Nestor et l'autorité du grand Philoctète ne pouvoient modérer ce

Dans le trouble, *in confusion*; du seul, *merely of*; maux, *mischief*; faire marcher, *put in motion*; gardés de près, *strictly watched*; alloient et venoient sans cesse, *were continually passing and repassing from*; modérer, *pacify*.

cœur farouche, qui étoit sans cesse irrité par les discours pleins de rage de son frère Hippias ; Télémaque étoit bien plus doux, mais il étoit abattu par une douleur que rien ne pouvoit consoler.

Pendant que les princes étoient dans cette agitation, toutes les troupes étoient consternées : tout le camp paroissoit comme une maison désolée qui vient de perdre un père de famille, l'appui de tous ses proches et la douce espérance de ses petits enfans.

Dans ce désordre et cette consternation de l'armée, on entend tout-à-coup un bruit effroyable de charriots, d'armes, de hennissemens de chevaux ; de cris d'hommes, les uns vainqueurs et animés au carnage, les autres, ou fuyans, ou mourans, ou blessés. Un tourbillon de poussière forme un épais nuage qui couvre le ciel et qui enveloppe tout le camp. Bientôt à la poussière se joint une fumée épaisse qui troubloit l'air et qui ôtoit la

Ce cœur farouche, *his savage heart* ; irrité, *stimulated* ; abattu, *overwhelmed* ; consoler, *allay ;* agitation, *perplexity* ; proches, *relations* ; dans ce, *in the midst of this* ; animés au, *urged to* ; qui troubloit, *which polluted ;* qui ôtoit la, *prevented.*

respiration. On entendoit un bruit sourd, semblable à celui des tourbillons de flamme que le mont Etna vomit de ses entrailles embrasées, lorsque Vulcain, avec ses Cyclopes, y forge des foudres pour le maître des Dieux. L'épouvante saisit les cœurs.

Adraste, vigilant et infatigable, avoit surpris les alliés : il leur avoit caché sa marche et il étoit instruit de la leur. Pendant deux nuits il avoit fait une incroyable diligence pour faire le tour d'une montagne presque inaccessible, dont les alliés avoient saisi presque tous les passages ; tenant ces défilés, ils se croyoient en pleine sûreté, et prétendoient même pouvoir, par ces passages qu'ils occupoient, tomber sur l'ennemi, derrière la montagne, quand quelques troupes qu'ils attendoient leur seroient venues. Adraste, qui répandoit l'argent à pleines mains pour savoir le secret de ses ennemis, avoit appris leur résolution.

Sourd, *hollow* ; semblable à celui, *like the roaring* ; des tourbillons de flamme, *of the whirling flames* ; vomit, *emits from* ; embrasées, *burning* ; instruit, *acquainted with* ; faire le tour, *march round* ; saisi, *secured ;* répandoit l'argent à pleines mains, *spared no money*.

Télémaque, malgré les défauts de son âge, étoit bien plus prudent que les autres Chefs quand il s'agissoit de garder un secret : il y étoit accoutumé par ses malheurs, et par la nécessité où il avoit été, dès son enfance, de se cacher aux amans de Pénélope. Il savoit taire un secret sans dire aucun mensonge ; il n'avoit point même cet air réservé et mystérieux qu'ont d'ordinaire les gens secrets ; il ne paroissoit point chargé du poids du secret qu'il devoit garder ; on le trouvoit toujours libre, naturel, ouvert comme un homme qui a son cœur sur les lèvres. Mais, en disant tout ce qu'il pouvoit dire sans conséquence, il savoit s'arrêter précisément, et sans affectation, aux choses qui pouvoient donner quelque soupçon et entamer son secret : par là son cœur étoit impénétrable et inaccessible. Ses meilleurs amis même ne savoient que ce qu'il croyoit utile de leur dé-

Il s'agissoit, *it was necessary* ; il y étoit accoutumé, *he had acquired the habit of it* ; il savoit taire, *he knew how to conceal* ; les gens secrets, *close people* ; chargé du poids du, *over-burdened with* ; aux choses qui pouvoient, *to whatever could* ; entamer, *discover*.

couvrir pour en tirer de sages conseils ; et il n'y avoit que le seul Mentor pour lequel il n'avoit aucune réserve. Il se confioit à d'autres amis, mais à divers dégrés, et à proportion de ce qu'il avoit éprouvé leur amitié et leur sagesse.

On avoit résolu dans le conseil des alliés d'attendre les troupes nombreuses qui devoient arriver, et on avoit fait avancer secrétement, pendant la nuit, cent vaisseaux pour conduire promptement ces troupes, depuis une côte de mer très-rude, où elles devoient arriver, jusqu'au lieu où l'armée campoit. Elle étoit alors sur les bords du fleuve Galèse, assez près de la mer : cette campagne délicieuse est abondante en pâturages et en tous les fruits qui peuvent nourrir une armée. Adraste passa par des chemins qu'on avoit crus impraticables. Ainsi la hardiesse et le travail obstiné surmontent les plus grands obstacles ; ainsi il n'y a

Pour en tirer, *to enable them to give him* ; de ce qu'il avoit, *as he had* ; fait avancer, *dispatched* ; conduire, *convey* ; devoient arriver, *had been ordered to repair* ; pâturages, *forage* ; tous les fruits qui peuvent, *whatever was necessary.*

presque rien d'impossible à ceux qui savent oser et souffrir ; ainsi ceux qui s'endorment, comptant que les choses difficiles sont impossibles, méritent d'être surpris et accablés.

Le roi des Dauniens surprit au point du jour les cent vaisseaux qui appartenoient aux alliés. Comme ces vaisseaux étoient mal gardés, et qu'on ne se défioit de rien, il s'en saisit sans résistance, et s'en servit pour transporter ses troupes avec une incroyable diligence à l'embouchure du Galèse : puis il remonta très-promptement sur les bords du fleuve. Ceux qui étoient dans les postes avancés autour du camp, vers la rivière, crurent que ces vaisseaux leur amenoient les troupes qu'on attendoit ; on poussa d'abord de grands cris de joie. Adraste et ses soldats descendirent avant qu'on pût les reconnoître : ils tombent sur les alliés, qui ne se défient de rien ; ils les trouvent dans un camp tout ouvert, sans ordre, sans chef, sans armes.

Le côté du camp qu'il attaqua fut celui des

S'endorment, *slumber* ; comptant, *fancying* ; mal gardés, *unprepared* ; il remonta, *he proceeded up the river*, descendirent, *got on shore* ; qui ne se défient de rien, *who had no suspicion of danger.*

Tarentins que commandoit Phalante. Les Dauniens y entrèrent avec tant de vigueur, que cette jeunesse Lacédémonienne, étant surprise, ne put résister. Pendant qu'ils cherchent leurs armes, et qu'ils s'embarrassent les uns les autres dans cette confusion, Adraste fait mettre le feu au camp. Aussitôt la flamme s'élève des pavillons et monte jusqu'aux nues : le bruit du feu est semblable à celui d'un torrent qui inonde toute une campagne, et qui entraîne, par sa rapidité, les grands chênes avec leurs profondes racines, les moissons, les granges, les étables et les troupeaux. Le vent pousse impétueusement la flamme de pavillon en pavillon, et bientôt tout le camp est comme une vieille forêt qu'une étincelle de feu a embrasée.

Phalante, qui voit le péril de plus près qu'un autre, ne peut y remédier ; il comprend que toutes les troupes vont périr dans

Fait mettre le feu, *set fire* ; monte jusqu'aux nues, *to the sky* ; inonde toute, *rolls over a whole* ; entraîne, *sweeps away* ; pousse, *drives* ; est comme, *has the appearance of* ; a embrasée, *has set on fire* ; qui voit le péril de plus près, *though he is nearest to the danger* ; il comprend, *he saw.*

cet incendie, si on ne se hâte d'abandonner le camp ; mais il comprend aussi combien le désordre de cette retraite est à craindre devant un ennemi victorieux : il commence à faire sortir sa jeunesse Lacédémonienne, encore à demi désarmée. Mais Adraste ne les laisse point respirer : d'un côté, une troupe d'archers adroits perce de flèches innombrables les soldats de Phalante ; de l'autre, des frondeurs jettent une grêle de grosses pierres. Adraste lui-même, l'épée à la main, marchant à la tête d'une troupe choisie des plus intrépides Dauniens, poursuit, à la lueur du feu, les troupes qui s'enfuient. Il moissonne par le fer tranchant tout ce qui a échappé au feu ; il nage dans le sang ; il ne peut s'assouvir de carnage : les lions, les tigres n'égalent point sa furie, quand ils égorgent les bergers avec leurs troupeaux. Les troupes de Phalante succombent, et le courage les abandonne : la pâle mort, conduite par une divinité infer-

Mais il comprend, *yet he was sensible* ; à faire sortir, *to draw off* ; adroits, *expert* ; marchant à la tête, *at the head* ; une grêle, *a shower* ; il moissonne, *he cut off* ; fer tranchant, *sword* ; s'assouvir, *satiate himself* ; conduite, *led*.

nale dont la tête est hérissée de serpens, glace le sang de leurs veines ; leurs membres engourdis se roidissent, et leurs genoux chancelans leur ôtent même l'espérance de la fuite.

Phalante, à qui la honte et le désespoir donnent encore un reste de force et de vigueur, élève les mains vers le ciel ; il voit tomber à ses pieds son frère Hippias, sous les coups de la main foudroyante d'Adraste. Hippias, étendu par terre, se roule dans la poussière ; un sang noir et bouillonnant sort, comme un ruisseau, de la profonde blessure qui lui traverse le côté ; ses yeux se ferment à la lumière ; son âme furieuse s'enfuit avec son sang. Phalante lui-même, tout couvert du sang de son frère, et ne pouvant le secourir, se voit enveloppé par une foule d'ennemis qui s'efforcent de le renverser ; son bouclier est percé de mille traits ; il est blessé en plusieurs endroits de son corps ; il ne peut plus rallier ses troupes fugitives : les Dieux le voient, et n'en ont aucune pitié.

Est hérissée, *bristle with ;* se roidissent, *grow stiff ;* élève les, *lift up his ;* bouillonnant, *bubbling ;* sort, *gushed ;* qui lui traverse le côté, *in his side ;* s'enfuit, *issued ;* fugitives, *flying.*

Cependant Nestor et Philoctète furent avertis qu'une partie du camp étoit déjà brûlée ; que la flamme, poussée par le vent, s'avançoit toujours ; que leurs troupes étoient en désordre, et que Phalante ne pouvoit plus soutenir l'effort des ennemis. A peine ces funestes paroles frappent leurs oreilles qu'ils courent aux armes, assemblent les capitaines, et ordonnent qu'on se hâte de sortir du camp pour éviter cet incendie.

Télémaque, qui étoit abattu et inconsolable, oublie sa douleur ; il prend ses armes, don précieux de la sage Minerve, qui les avoit fait faire à Vulcain dans les cavernes fumantes de l'Etna. Iris, prompte messagère des Dieux, avoit enlevé à Télémaque ses armes ordinaires, sans qu'il s'en aperçût ; il prit avec l'armure divine l'Egide redoutable aux Dieux mêmes, qu'Iris avoit substituée au bouclier du jeune héros.

En cet état, il court hors du camp pour en

Furent avertis, *received an account* ; s'avançoit toujours, *was continually spreading* ; frappent, *had struck;* capitaines, *leaders* ; abattu, *dejected ;* douleur, *anguish* ; enlevé, *taken away from* ; sans qu'il s'en aperçût, *unperceived ;* substituée, *left in stead ;* en cet état, *thus armed.*

éviter les flammes : il appelle d'une voix forte, les Chefs de l'armée ; et cette voix ranime déjà tous les alliés éperdus. Un feu divin étincelle dans les yeux du jeune guerrier. Il paroît toujours doux, toujours libre et tranquille, toujours appliqué à donner les ordres, comme pourroit faire un sage vieillard attentif à régler sa famille et à instruire ses enfans. Mais il est prompt et rapide dans l'exécution : semblable à un fleuve impétueux, qui non-seulement roule avec précipitation ses flots écumans, mais qui entraîne encore dans sa course les plus pesans vaisseaux dont il est chargé.

Philoctète, Nestor, les Chefs des Manduriens et des autres nations, sentent dans le fils d'Ulysse je ne sais quelle autorité à laquelle il faut que tout cède : l'expérience des vieillards leur manque ; le conseil et la sagesse

Eperdus, *terrified* ; feu, *brightness ;* étincelle, *sparkled ;* il paroit doux, *his aspect was placid* ; libre, *easy ;* tranquille, *composed* ; appliqué à donner les ordres, *he gave orders with the same quiet attention* ; comme pourroit faire, *as that of ;* dont il est chargé, *that floats upon its surface ;* je ne sais quelle, *an irresistible.*

sont ôtés à tous les commandans ; la jalousie même, si naturelle aux hommes, s'éteint dans les cœurs ; tous se taisent, tous admirent Télémaque, tous se rangent pour lui obéir, sans y faire de réflexion, et comme s'ils y eussent été accoutumés. Il s'avance et monte sur une colline, d'où il observe la disposition des ennemis ; puis tout-à-coup il juge qu'il faut se hâter de les surprendre dans le désordre où ils se sont mis en brûlant le camp des alliés. Il fait le tour en diligence, et tous les capitaines les plus expérimentés le suivent.

Il attaque les Dauniens par derrière, dans un temps où ils croyoient l'armée des alliés enveloppée dans les flammes de l'embrasement. Cette surprise les trouble ; ils tombent sous la main de Télémaque comme les feuilles, dans les derniers jours de l'automne, tombent des forêts, quand un fier Aquilon, ramenant l'hiver, fait gémir les troncs des

Leur manque, *fails them;* s'éteint, *is suspended*; se rangent, *stand ready to;* tout-à-coup, *at the first glance* ; il fait le tour, *he took a circuit;* par derrière, *in the rear* ; dans un temps, *when;* les trouble, *throw them into confusion* ; fier, *fierce* ; ramenant, *harbinger of.*

vieux arbres et en agite toutes les branches. La terre est couverte des hommes que Télémaque renverse. De son dard il perce le cœur d'Iphyclès, le plus jeune des enfans d'Adraste. Celui-ci osa se présenter contre lui au combat pour sauver la vie de son père, qui pensa être surpris par Télémaque. Le fils d'Ulysse et Iphyclès étoient tous deux beaux, vigoureux, pleins d'adresse et de courage, de la même taille, de la même douceur, du même âge, tous deux chéris de leurs parens : mais Iphyclès étoit comme une fleur qui s'épanouit dans un champ, et qui doit être coupée par le tranchant de la faulx du moissonneur. Ensuite Télémaque renverse Euphorion, le plus célèbre de tous les Lydiens venus en Etrurie ; enfin son glaive perce Cléomènes, nouveau marié, qui avoit promis à son épouse de lui porter les riches dépouilles des ennemis, mais qui ne devoit jamais la revoir.

Est couverte, *is strewed with ;* contre lui au combat, *before him in battle* ; qui pensa être, *who was very near being* ; qui s'épanouit, *just blown ;* qui doit être coupée, *which is cut down ;* renverse, *overthrows ;* nouveau marié, *lately married ;* ne devoit jamais la revoir, *was destined to see her no more.*

Adraste frémit de rage en voyant la mort de son cher fils, celle de plusieurs capitaines, et la victoire qui échappe de ses mains. Phalante, presque abattu à ses pieds, est comme une victime à demi égorgée qui se dérobe au couteau sacré, et qui s'enfuit loin de l'autel. Il ne falloit plus à Adraste qu'un moment pour achever la perte du Lacédémonien.

Phalante, noyé dans son sang et dans celui des soldats qui combattent avec lui, entend les cris de Télémaque qui s'avance pour le secourir : en ce moment la vie lui est rendue ; un nuage qui couvroit déjà ses yeux se dissipe. Les Dauniens, sentant cette attaque imprévue, abandonnent Phalante pour aller repousser un plus dangereux ennemi. Adraste est tel qu'un tigre à qui des bergers assemblés arrachent la proie qu'il étoit prêt à dévorer. Télémaque le cherche dans la mêlée, et veut

Abattu, *prostrate* ; à demi égorgée, *half slain* ; se dérobe, *starts from* ; il ne falloit plus qu'un moment, *a moment more had been sufficient* ; noyé, *swimming* ; les cris, *the shout* ; se dissipe, *vanished* ; sentant, *alarmed at* ; repousser, *repress* ; la mêlée, *the throng*.

nnir tout-à-coup la guerre, en délivrant les alliés de leur implacable ennemi.

Mais Jupiter ne vouloit pas donner au fils d'Ulysse une victoire si prompte et si facile ; Minerve même vouloit qu'il eût à souffrir des maux plus longs, pour mieux apprendre à gouverner les hommes. L'impie Adraste fut donc conservé par le père des Dieux, afin que Télémaque eût le temps d'acquérir plus de gloire et plus de vertu. Un nuage, que Jupiter assembla dans les airs, sauva les Dauniens ; un tonnerre effroyable déclara la volonté des Dieux : on auroit cru que les voûtes éternelles du haut Olympe alloient s'écrouler sur les têtes des foibles mortels ; les éclairs fendoient la nue de l'un à l'autre pôle, et dans le moment où ils éblouissoient les yeux par leurs feux perçans, on retomboit dans les affreuses ténèbres de la nuit.

Tout-à-coup, *at a stroke* ; pour mieux, *that he might better* ; assembla, *formed* ; on auroit cru, *it seemed as if* ; s'écrouler, *to break down* ; fendoient, *divided* ; la nue, *the firmament* ; feux perçans, *penetrating light* ; on retomboit, *they left them*.

Une pluie abondante qui tomba dans l'instant, servit encore à séparer les deux armées.

Adraste profita du secours des Dieux sans être touché de leur pouvoir, et mérita par cette ingratitude d'être réservé à une plus cruelle vengeance. Il se hâta de faire passer ses troupes entre le camp demi-brûlé et un marais qui s'étendoit jusqu'à la rivière : il le fit avec tant d'industrie et de promptitude, que cette retraite montra combien il avoit de ressources et de présence d'esprit. Les alliés, animés par Télémaque, vouloient le poursuivre ; mais, à la faveur de cet orage, il leur échappa, comme un oiseau, d'une aile légère, échappe aux filets des chasseurs.

Une pluie abondante, *an impetuous shower* ; dans l'instant, *at the same time* ; servit encore, *contributed*, sans être touché de, *without acknowledging* ; à une plus cruelle, *for a more signal* ; de faire passer, *to lead* ; combien il avoit de ressources, *his readiness at expedients* ; vouloient, *would have* ; à la faveur, *by favour*.

CHAPITRE IV.

Télémaque visite le champ de bataille, gémit sur les maux de la guerre, et fait prendre soin des blessés. Il fait de magnifiques funérailles à Hippias, autrefois son ennemi, et porte ses cendres à Phalante, frère d'Hippias, qui, touché de la piété de Télémaque, renonce à la haine qu'il lui portoit, et verse des larmes de tendresse et de reconnoissance. Télémaque donne aux soldats l'exemple des vertus guerrières, et surtout de la bravoure. Adraste est vaincu par Télémaque, qui lui pardonne. Il profite de la clémence du jeune héros pour l'attaquer avec avantage, et cherche à le tuer sans défense. Alors Télémaque, indigné, le perce de son épée. Idoménée et Mentor accueillent Télémaque à son retour. Mentor approuve l'attachement de Télémaque pour Antiope, et lui annonce que les Dieux la lui destinent pour épouse.

Les alliés ne songèrent plus qu'à rentrer dans leur camp, et qu'à réparer leur perte. En y entrant, ils virent ce que la guerre a de plus lamentable : les malades, les blessés,

Gémit sur les maux, *deplores the miseries*; il fait, *he performs*; lui portoit, *bore him*; cherche, *attempts*; sans défense, *treacherously*; indigné, *full of indignation*; ne songèrent plus qu'à rentrer, *had now nothing to do, but to return.*

manquant de force pour se traîner hors des tentes, n'avoient pu se garantir du feu ; ils paroissoient à demi brûlés, poussant vers le ciel, d'une voix plaintive et mourante, des cris douloureux. Le cœur de Télémaque en fut percé, il ne put retenir ses larmes ; il détourna plusieurs fois ses yeux, étant saisi d'horreur et de compassion : il ne pouvoit voir sans frémir ces corps encore vivans, mais dévoués à une longue et cruelle mort ; ils paroissoient semblables à la chair des victimes qu'on a brûlées sur les autels, et dont l'odeur se répand de tous côtés.

Mais Télémaque ne se contentoit pas de frémir des maux de la guerre et de les déplorer, il tâchoit de les adoucir. On le voyoit aller dans les tentes secourir lui-même les malades et les mourans ; il leur donnoit de l'argent et des remèdes, il les consoloit et les encourageoit par des discours pleins d'amitié, et envoyoit visiter ceux qu'il ne pouvoit visiter lui-même.

Manquant, *not having* ; se garantir, *secure themselves ;* poussant vers, *sending up to ;* douloureux, *bitter ;* adoucir, *mitigate ;* on le voyoit aller, *he went himself* ; des discours pleins, *expressions of ;* envoyoit, *sent others.*

Parmi les Crétois qui étoient avec lui, il y avoit deux vieillards, dont l'un se nommoit Traumaphile et l'autre Nosophuge ; ils avoient été au siége de Troie avec Idoménée, et avoient appris des enfans d'Esculape l'art divin de guérir les plaies.

Ces deux hommes furent envoyés par Télémaque pour visiter tous les malades de l'armée. Ils en guérirent beaucoup par leurs remèdes ; mais ils en guérirent bien davantage par le soin qu'ils prirent pour les faire servir à propos : car ils s'appliquoient à les tenir proprement, à empêcher le mauvais air par cette propreté, et à leur faire garder un régime de sobriété exacte dans leur convalescence. Tous les soldats, touchés de ces secours, rendoient grâces aux Dieux d'avoir envoyé Télémaque dans l'armée des alliés.

Nestor et Philoctète étoient étonnés de voir Télémaque devenu si doux, si attentif à obliger les hommes, si officieux, si secourable, si

Dont l'un se nommoit, et l'autre, *whose names were* ; pour les faire servir à propos, *to have them properly attended* ; ils s'appliquoient, *they were attentive to ;* rendoient grâces, *gave thanks* ; doux, *affable* ; si secourable, *so ready to assist.*

ingénieux pour prévenir tous les besoins ; ils ne savoient que croire ; ils ne reconnoissoient plus en lui le même homme. Ce qui les surprit davantage fut le soin qu'il prit des funérailles d'Hippias. Il alla lui-même retirer son corps sanglant et défiguré de l'endroit où il étoit caché, sous un monceau de corps morts ; il versa sur lui des larmes pieuses ; triste et abattu, il suivoit de près le corps, et lui jetoit des fleurs. Lorsque le corps fut consumé par les flammes, Télémaque lui-même arrosa de liqueur parfumée ses cendres encore fumantes, et il porta cette urne à Phalante. Celui-ci étoit étendu, percé de diverses blessures ; et, dans son extrême foiblesse, il entrevoyoit près de lui les portes sombres des enfers.

Tout-à-coup il aperçoit Télémaque qui se présente à lui. D'abord son cœur fut combattu par deux passions contraires ; il conservoit un ressentiment de tout ce qui s'étoit

Ils ne reconnoissoient plus en lui, *they saw him no longer* ; lui jetoit des fleurs, *scattered flowers upon it* ; arrosa de, *sprinkled with* ; étendu, *stretched out* ; il entrevoyoit près de lui, *he saw not far distant* ; fut combattu par, *felt the conflict of.*

passé entre Télémaque et Hippias; la douleur de la mort d'Hippias rendoit ce ressentiment encore plus vif: d'un autre côté, il ne pouvoit ignorer qu'il devoit la conservation de sa vie à Télémaque, qui l'avoit tiré sanglant et demi-mort des mains d'Adraste. Mais quand il vit l'urne d'or où étoient renfermées les cendres si chères de son frère Hippias, il versa un torrent de larmes; il embrassa d'abord Télémaque sans pouvoir lui parler, et lui dit, enfin, d'une voix languissante, entrecoupée de sanglots:

Digne fils d'Ulysse, votre vertu me force à vous aimer. Je vous dois ce reste de vie qui va s'éteindre: mais je vous dois quelque chose qui m'est bien plus cher: sans vous, le corps de mon frère auroit été la proie des vautours; sans vous, son ombre, privée de la sépulture, seroit malheureusement errante sur les rives du Styx, toujours repoussée par l'impitoyable Caron. Faut-il que je doive tant à un homme que j'ai tant haï! O Dieux, récompensez-le, et délivrez-moi d'une vie si

Encore plus vif, *yet stronger*; tiré, *rescued*; où étoient renfermées, *that contained*; sans vous, *but for you*; toujours, *still*; faut-il que je doive tant, *must I lie under such obligation.*

malheureuse ! Pour vous, ô Télémaque ! rendez-moi les derniers devoirs que vous avez rendus à mon frère, afin que rien ne manque à votre gloire.

A ces paroles, Phalante demeura épuisé et abattu d'un excès de douleur. Télémaque se tint auprès de lui sans oser lui parler, et attendant qu'il reprît ses forces. Bientôt Phalante, revenant de cette défaillance, prit l'urne des mains de Télémaque, la baisa plusieurs fois, l'arrosa de ses larmes, et dit : O chères et précieuses cendres ! quand est-ce que les miennes seront renfermées avec vous dans cette même urne ? O ombre d'Hippias ! je te suis dans les enfers : Télémaque nous vengera tous deux.

Cependant le mal de Phalante diminua de jour en jour par les soins des deux hommes qui avoient la science d'Esculape. Télé-

Afin que, *that;* ne manque, *may be wanting ;* demeura épuisé, *fell back exhausted ;* se tint, *continued ;* qu'il reprît, *till he had recovered;* revenant, *reviving ;* quand est-ce que les miennes seront renfermées, *when shall mine be mingled* ; le mal, *the wounds* ; diminua de jour en jour, *healed gradually.*

maque étoit sans cesse auprès du malade pour les rendre plus attentifs à avancer sa guérison ; et toute l'armée admiroit bien plus la bonté du cœur avec laquelle il secouroit son plus grand ennemi, que la valeur et la sagesse qu'il avoit montrées en sauvant dans la bataille l'armée des alliés.

Télémaque se montroit infatigable dans les plus rudes travaux de la guerre : il dormoit peu ; et son sommeil étoit souvent interrompu, ou par les avis qu'il recevoit à toutes les heures de la nuit comme du jour, ou par la visite de tous les quartiers du camp, qu'il ne faisoit jamais deux fois de suite aux mêmes heures, pour mieux surprendre ceux qui n'étoient pas assez vigilans. Il revenoit souvent dans sa tente couvert de sueur et de poussière. Sa nourriture étoit simple ; il vivoit comme les soldats, pour leur donner l'exemple de la sobriété et de la patience. L'armée ayant peu de vivres dans ce campement, il jugea nécessaire d'arrêter les murmures des

Montrées, *displayed ;* avis, *intelligence ;* deux fois de suite, *twice together ;* pour mieux, *that he might be more sure ;* il vivoit, *he fared ;* ayant peu de vivres, *being short of provisions ;* d'arrêter, *to prevent.*

soldats, en souffrant lui-même volontairement les mêmes incommodités qu'eux. Son corps, loin de s'affoiblir dans une vie si pénible, se fortifioit et s'endurcissoit chaque jour : il commençoit à n'avoir plus ces grâces si tendres qui sont comme la fleur de la première jeunesse : son teint devenoit plus brun et moins délicat, ses membres moins mous et plus nerveux.

Cependant, les Chefs de l'armée s'assemblèrent pour délibérer s'il falloit s'emparer de Venuse. C'étoit une ville neutre dont la possession étoit utile aux alliés. Télémaque réclama le droit des gens, et prouva que cette entreprise injuste ne pouvoit être utile que pour un moment, et enfin deviendroit funeste à leur réputation.

Ils vouloient aussi faire mourir un homme soupçonné d'être un espion d'Adraste, leur ennemi : Télémaque fit connoître aux alliés

Incommodités, *inconveniencies* ; s'affoiblir, *being impaired* ; se fortifioit et s'endurcissoit, *became more hardy and robust* ; si tendres, *softer* ; nerveux, *muscular* ; pour délibérer, *to consider* ; s'il falloit, *if it was expedient* ; le droit des gens, *the law of nations* ; faire mourir, *put to death* ; fit connoître, *gave to understand.*

que cet homme n'étant que soupçonné, ne pouvoit être puni d'un crime dont on n'avoit point de preuve certaine. Il leur persuada également de livrer à Adraste un traître qui offroit aux rois alliés d'assassiner ce Prince.

Aussitôt on envoya ce traître au roi des Dauniens, qui frémit du péril où il avoit été, et qui ne pouvoit assez s'étonner de la générosité de ses ennemis ; car les méchans ne peuvent comprendre la pure vertu. Adraste admiroit, malgré lui, ce qu'il venoit de voir, et n'osoit le louer. Cette action noble des alliés lui rappeloit un honteux souvenir de toutes ses tromperies et de toutes ses cruautés. Il cherchoit à rabaisser la générosité de ses ennemis, et étoit honteux de paroître ingrat, pendant qu'il leur devoit la vie ; mais les hommes corrompus s'endurcissent bientôt contre tout ce qui pourroit les toucher. Adraste, qui vit que la réputation des alliés

Frémit *trembled at* ; ne pouvoit assez s'étonner, *was amazed, beyond expression, at ;* la pure, *disinterested* ; lui rappeloit, *brought to his mind ;* rabaisser, *depress ;* qu'il leur devoit, *he was indebted to them for* ; s'endurcissent, *became hardened ;* contre tout ce qui pourroit les toucher, *against remorse.*

augmentoit tous les jours, crut qu'il étoit pressant de faire contre eux quelque action éclatante. Comme il n'en pouvoit faire aucune de vertu, il voulut, du moins, tâcher de remporter quelque grand avantage sur eux par les armes, et il se hâta de combattre.

Le jour du combat étant venu, à peine l'aurore ouvroit au soleil les portes de l'orient, dans un chemin semé de roses, que le jeune Télémaque, prévenant par ses soins la vigilance des plus vieux capitaines, s'arracha d'entre les bras du sommeil, et mit en mouvement tous les officiers. Son casque, couvert de crins flottans, brilloit déjà sur sa tête, et sa cuirasse sur son dos éblouissoit les yeux de toute l'armée : car l'ouvrage de Vulcain avoit, outre sa beauté naturelle, l'éclat de l'Egide qui y étoit cachée. Il tenoit sa lance d'une main, de l'autre il montroit les divers postes qu'il falloit occuper.

Crut qu'il étoit pressant, *thought himself under a necessity;* de faire, *of performing;* éclatante, *signal*; il voulut, *he resolved;* tâcher, *to endeavour*; de remporter, *to obtain;* de combattre, *to engage them;* prévenant, *out-stripping*; s'arracha, *broke from*; crins flottans; *waving hair;* éclat, *splendor*; montroit, *pointed.*

Minerve avoit mis dans ses yeux un feu divin, et sur son visage une majesté fière qui promettoit déjà la victoire. Il marchoit ; et tous les Rois, oubliant leur âge et leur dignité, se sentoient entraînés par une force supérieure qui leur faisoit suivre ses pas. La foible jalousie ne peut plus entrer dans les cœurs ; tout cède à celui que Minerve conduit invisiblement par la main. Son action n'avoit rien d'impétueux ni de précipité ; il étoit doux, tranquille, patient, toujours prêt à écouter les autres et à profiter de leurs conseils ; mais actif, prévoyant, attentif aux besoins les plus éloignés, arrangeant toutes choses à propos, ne s'embarrassant de rien, et n'embarrassant point les autres, excusant les fautes, réparant les mécomptes, prévenant les difficultés, ne demandant jamais rien de

Fière, *awful ;* se sentoient entraînés, *found themselves hurried along* ; force, *power* ; action, *deportment ;* foible, *impotent* ; les besoins les plus éloignés, *the remotest exigencies ;* arrangeant, *disposing* ; ne s'embarrassant de rien, et n'embarrassant point les autres, *never confounding himself nor others* ; mécomptes, *miscarriages ;* prévenant, *obviating ;* demandant, *exacting.*

trop à personne, inspirant partout la liberté et la confiance.

L'horizon paroissoit rouge et enflammé par les premiers rayons du soleil, et la mer étoit pleine des feux du jour naissant : toute la côte étoit couverte d'hommes, d'armes, de chevaux et de chariots en mouvement ; c'étoit un bruit confus, semblable à celui des flots en courroux, quand Neptune excite au fond de ses abymes les noires tempêtes. Ainsi Mars commençoit, par le bruit des armes et par l'appareil frémissant de la guerre, à semer la rage dans tous les cœurs. La campagne étoit pleine de piques hérissées, semblables aux épis qui couvrent les sillons fertiles dans le temps des moissons. Déjà s'élevoit un nuage de poussière qui déroboit peu à peu aux yeux des hommes la terre et le ciel. La confusion, l'horreur, le carnage, l'impitoyable mort s'avançoient.

A peine les premiers traits étoient jetés, que Télémaque, levant les yeux et les mains au ciel, invoqua Jupiter, père des Dieux et

Les premiers, *the dawning* ; étoit pleine, *blazed with ;* le bruit, *the din ;* appareil frémissant, *horrid equipage ;* à semer, *to fire with ;* pleine, *thick set with* ; levant les, *lifting up his.*

des hommes, et le prit à témoin de la justice de sa cause. Il dit : et à l'instant il pousse ses coursiers fougueux et écumans dans les rangs les plus pressés des ennemis. Il rencontra d'abord Périandre, Locrien, couvert de la peau d'un lion qu'il avoit tué dans la Cilicie pendant qu'il y avoit voyagé ; il étoit armé, comme Hercule, d'une massue énorme ; sa taille et sa force le rendoient semblable aux géans. Dès qu'il vit Télémaque, il méprisa sa jeunesse et la beauté de son visage : C'est bien à toi, dit-il, jeune efféminé, à nous disputer la gloire des combats ! Va, enfant, va parmi les ombres chercher ton père. En disant ces paroles, il lève sa massue noueuse, pesante, armée de pointes de fer ; elle paroît comme un mât de navire : chacun craint le coup de sa chute. Elle menace le fils

Il pousse, *he drives* ; les plus pressés, *the thickest ;* couvert, *clad in ;* pendant qu'il y avoit, *when he was ;* sa force et sa taille, *in strength and stature ;* le rendoient semblable aux, *he resembled the ;* c'est bien à toi, *it well befits thee ;* jeune, *boy ;* parmi les ombres, *in the dominions of the dead ;* armée de pointes, *studded with spikes ;* craint le coup de sa chute, *trembled at its descent.*

d'Ulysse ; mais il se détourne du coup, et se lance sur Périandre avec la rapidité d'un aigle qui fend les airs. La massue, en tombant, brise une roue d'un char auprès de celui de Télémaque. Cependant le jeune Grec perce d'un trait Périandre à la gorge ; le sang, qui coule à gros bouillons de sa large plaie, étouffe sa voix : ses chevaux fougueux, ne sentant plus sa main défaillante, et les rênes flottant sur leur cou, l'emportent çà et là : il tombe de dessus son char, les yeux fermés à la lumière, et la pâle mort étant déjà peinte sur son visage défiguré. Télémaque eut pitié de lui ; il donna aussitôt son corps à ses domestiques, et garda, comme une marque de sa victoire, la peau du lion avec la massue.

Ensuite il cherche Adraste dans la mêlée ; mais, en le cherchant, il précipite dans les enfers une foule de combattans : Hilée, qui avoit attelé à son char deux coursiers sem-

Il se détourne du, *he eluded the ;* coule à gros bouillons, *gushed bubbling ;* défaillante, *fainting* ; peinte, *stamped ;* la mêlée, *the thickest of the battle ;* il précipite dans les enfers, *he overturned ;* une foule de combattans, *a crowd of warriors* ; attelé, *harnessed.*

blables à ceux du soleil, et nourris dans les vastes plaines qu'arrose l'Aufide ; Démoléon, qui, dans la Sicile, avoit autrefois presque égalé Erix dans les combats du ceste ; Crantor, qui avoit été hôte et ami d'Hercule lorsque ce fils de Jupiter, passant par l'Hespérie, y ôta la vie à l'infâme Cacus ; Ménécrate, qui ressembloit, dis it-on, à Pollux dans la lutte ; Hippocoon, Salapien, qui imitoit l'adresse et la bonne grâce de Castor pour mener un cheval ; le fameux chasseur Eurymède, toujours teint du sang des ours et des sangliers qu'il tuoit dans les sommets couverts de neige du froid Appenin, et qui avoit été, disoit-on, si cher à Diane, qu'elle lui avoit appris elle-même à tirer des flèches ; Nicostrate, vainqueur d'un géant qui vomissoit du feu, dans les rochers du mont Gargan ; Cléante, qui devoit épouser la jeune Pholoé, fille du fleuve Liris. Elle avoit été promise par son père à celui qui la délivreroit d'un serpent ailé, qui étoit né sur les bords du fleuve, et qui devoit la dévorer dans peu de jours, suivant la pré-

Nourris, *bred* ; passant par, *in his way through* ; dans la lutte, *in wrestling ;* la bonne grâce, *the graceful manner ;* pour mener, *in the management of ;* à tirer, *to shoot with ;* à celui, *to him that* ; suivant, *according to.*

diction d'un oracle. Ce jeune homme, par un excès d'amour, se dévoua pour tuer le monstre ; il réussit, mais il ne put goûter le fruit de sa victoire ; et pendant que Pholoé, se préparant à un doux hyménée, attendoit impatiemment Cléante, elle apprit qu'il avoit suivi Adraste dans les combats, et que la Parque avoit tranché cruellement ses jours. Elle remplit de ses gémissemens les bois et les montagnes qui sont auprès du fleuve ; elle noya ses yeux de larmes, arracha ses beaux cheveux blonds ; elle oublia les guirlandes de fleurs qu'elle avoit accoutumé de cueillir, et accusa le ciel d'injustice. Comme elle ne cessoit de pleurer nuit et jour, les Dieux, touchés de ses regrets, et pressés par les prières du fleuve, mirent fin à sa douleur. A force de verser des larmes, elle fut tout-à-coup changée en une fontaine, qui coulant dans le sein du fleuve, va joindre ses eaux à

Se dévoua *undertook* ; attendoit, *expected* : tranché ses jours, *cut the thread of his life ;* de ses gémissemens, *with her wailings ;* elle noya de, *swam in ;* arracha, *she tore off ;* ses beaux cheveux blonds, *her lovely tresses ;* oublia, *neglected* ; accusa, *taxed with* ; à force de verser des larmes, *she poured forth such floods of tears, that* ; ses eaux, *her stream.*

celles du Dieu son père : mais l'eau de cette fontaine est encore amère, l'herbe du rivage ne fleurit jamais, et sur ces tristes bords on ne trouve d'autre ombrage que celui des cyprès.

Cependant Adraste qui apprit que Télémaque répandoit partout la terreur, le cherchoit avec empressement : il espéroit de vaincre facilement le fils d'Ulysse, dans un âge encore si tendre, et menoit autour de lui trente Dauniens, d'une force, d'une adresse et d'une audace extraordinaires, auxquels il avoit promis de grandes récompenses s'ils pouvoient, dans le combat, faire périr Télémaque, de quelque manière que ce pût être. S'il l'eût rencontré alors, sans doute ces trente hommes environnant le char de Télémaque pendant qu'Adraste l'auroit attaqué de front, n'auroient eu aucune peine à le tuer ; mais Minerve les fit égarer.

Adraste crut voir et entendre Télémaque dans un endroit de la plaine enfoncé, au pied

Du rivage, *on its banks ;* ne fleurit jamais, *never springs out* ; qui apprit, *hearing ;* il espéroit, *he expected ;* menoit autour de lui, *was surrounded by* ; faire périr, *destroy ;* de quelque manière que ce pût être, *by any means whatever* ; les fit égarer. *misled them :* endroit enfoncé, *valley.*

d'une colline, et où il y avoit une foule de combattans : il court, il vole, il veut se rassasier de sang ; mais, au lieu de Télémaque, il aperçoit le vieux Nestor, qui, d'une main tremblante, jetoit au hasard quelques traits inutiles. Adraste, dans sa fureur, veut le percer, mais une troupe de Pyliens se jette autour de Nestor.

Alors, une nuée de traits obscurcit l'air, et couvrit tous les combattans ; on n'entendoit que les cris plaintifs des mourans, et le bruit des armes de ceux qui tomboient dans la mêlée. La terre gémissoit sous un monceau de morts ; des ruisseaux de sang couloient de toutes parts ; Bellone et Mars, avec les Furies infernales, vêtues de robes toutes dégouttantes de sang, repaissoient leurs yeux cruels de ce spectacle, et renouveloient sans cesse la rage dans les cœurs. Ces divinités, ennemies des hommes, repoussoient loin des deux partis, la pitié généreuse,

Il veut se rassasier, *he longs to satiate himself;* il aperçoit, *he finds* ; se jette, *poured round ;* on n'entendoit que, *nothing was heard but ;* le bruit, *the clattering ;* la mêlée, *the conflict* ; toutes dégouttantes de, *all dropping with ;* repaissoient, *feasted* ; repoussoient, *drove.*

la valeur modérée, la douce humanité. Ce n'étoit plus, dans cet amas d'hommes acharnés les uns sur les autres, que massacre, vengeance, désespoir et fureur brutale ; la sage et invincible Pallas elle-même, l'ayant vu, frémit et recula d'horreur.

Philoctète, marchant à pas lents, et tenant dans ses mains les flèches d'Hercule, s'avançoit au secours de Nestor : il fut blessé lui-même au moment où il alloit percer Adraste, et mis hors de combat. Pisistrate, qui couvroit de son corps le vieux Nestor, son père, porta un coup si violent au roi des Dauniens, qu'il devoit succomber ; mais celui-ci l'évita : et pendant que Pisistrate, ébranlé du faux coup qu'il avoit donné, ramenoit sa lance, Adraste le perça d'un javelot.

Nestor, hors de lui-même, vouloit se percer d'un dard qu'il tenoit, et mourir au moins sur le corps inanimé de son cher Pisistrate,

Ce n'étoit plus, *there was nothing* ; amas, *throng* ; acharnés sur, *cruelly bent against* ; à pas lents, *slowly* ; mis hors de combat, *was obliged to quit the field ;* porta un coup, *made a stroke with his lance ;* qui devoit succomber, *that must have been fatal ;* ébranlé, *staggered with ;* coup, *thrust ;* ramenoit, *was recovering ;*

mais on arrêta sa main. On lui arracha le corps de son fils; et comme cet infortuné vieillard tomboit en défaillance, on le porta dans sa tente, où ayant repris ses forces, il voulut retourner au combat; mais on le retint malgré lui.

Adraste ne trouve plus rien qui ose lui résister ni retarder la victoire: tout tombe, tout s'enfuit; c'est un torrent qui, ayant surmonté ses bords, entraîne par ses vagues furieuses les moissons, les troupeaux, les bergers et les villages.

Télémaque entendit de loin les cris des vainqueurs; il vit le désordre des siens qui fuyoient devant Adraste, comme une troupe de cerfs timides traverse les vastes campagnes, les bois, les montagnes, et les fleuves mêmes les plus rapides, quand ils sont poursuivis par les chasseurs.

Télémaque gémit; l'indignation paroît dans ses yeux; il quitte les lieux où il a combattu long-temps avec tant de danger et de gloire.

On arrêta sa main, *he was prevented;* on lui arracha, *they forced from him*; entraîne, *sweeps away;* les cris, *the shouts;* des siens, *of his people;* une troupe, *a herd;* timides, *timorous.*

Il court pour soutenir les siens ; il s'avance tout couvert du sang d'une multitude d'ennemis qu'il a étendus sur la poussière. De loin il pousse un cri qui se fait entendre aux deux armées.

Minerve avoit mis je ne sais quoi de terrible dans sa voix, dont les montagnes voisines retentirent. Jamais Mars, dans la Thrace, n'a fait entendre plus fortement sa cruelle voix quand il appelle les Furies infernales, la guerre et la mort. Ce cri de Télémaque porte le courage et l'audace dans le cœur des siens : il glace d'épouvante les ennemis ; Adraste même a honte de se sentir troublé. Je ne sais combien de funestes présages le font frémir ; et ce qui l'anime est plutôt un désespoir qu'une valeur tranquille. Trois fois ses genoux tremblans commencè-

Les siens, *the fugitives ;* couvert, *besmeared with ;* de loin, *in his way* ; il pousse un cri, *he gave a shout ;* qui se fait entendre, *that was heard by ;* retentirent, *which made ring ;* n'a fait entendre plus fortement sa voix, *the voice of Mars was never louder ;* il glace, *it chills with* ; a honte de se sentir troublé, *blushed to find himself disordered* ; le font frémir, *terrified him.*

rent à se dérober sous lui ; trois fois il recula sans songer à ce qu'il faisoit : une pâleur de défaillance, une sueur froide se répandoient dans tous ses membres ; sa voix enrouée et hésitante ne pouvoit achever aucune parole : ses yeux, pleins d'un feu sombre et étincelant, paroissoient sortir de sa tête : on le voyoit, comme Oreste, agité par les furies ; tous ses mouvemens étoient convulsifs. Alors il commença à croire qu'il y a des Dieux ; il s'imagina les voir irrités, et entendre une voix sourde qui sortoit du fond de l'abyme pour l'appeler dans le noir Tartare : tout lui faisoit sentir une main céleste et invisible, suspendue sur sa tête, qui alloit s'appesantir pour le frapper ; l'espérance étoit éteinte au fond de son cœur : son audace se dissipoit, comme la lumière du jour disparoît quand le soleil se couche dans le sein des ondes, et que la terre s'enveloppe des ombres de la nuit.

A se dérober sous lui, *to bend under him ;* sans songer à, *without knowing what ;* de défaillance, *swooning* ; hésitante, *faltering* ; achever, *utter* ; pleins d'un feu sombre et étincelant, *sparkling with a gloomy fire ;* paroissoient sortir, *seem ready to start out ;* sourde, *hollow* ; se couche, *sinks ;* et que la terre s'enveloppe, *and the earth is wrapt.*

L'impie Adraste, trop long-temps souffert sur la terre, si les hommes n'eussent eu besoin d'un tel châtiment, l'impie Adraste touchoit enfin à sa dernière heure. Il court forcené au-devant de son inévitable destin ; l'horreur, les cuisans remords, la consternation, la fureur, la rage, le désespoir marchoient avec lui. A peine voit-il Télémaque, qu'il croit voir l'Averne qui s'ouvre, et des tourbillons de flammes qui sortent du noir Phlégéton, prêtes à le dévorer. Il s'écrie ; et sa bouche demeure ouverte sans qu'il puisse prononcer une seule parole : tel qu'un homme dormant, qui, dans un songe affreux, ouvre la bouche et fait des efforts pour parler ; mais la parole lui manque toujours, et il la cherche en vain. D'une main tremblante et précipitée, Adraste lance son dard contre Télémaque. Celui-ci, intrépide comme l'ami des Dieux, se couvre de son bouclier ; il semble que la Victoire, le cou-

Châtiment, *scourge* ; touchoit à, *draws near* ; forcené, *madly* ; au-devant de, *to meet* ; cuisans, *stinging* ; marchoient avec, *attend his steps* ; qui sortent, *issuing* ; demeure, *remains* ; fait des efforts, *strives* ; la parole, *his speech* ; lui manque, *fails him.*

vrant de ses ailes, tient déjà une couronne suspendue au-dessus de sa tête : un courage doux et paisible reluit dans ses yeux ; on le prendroit pour Minerve même, tant il paroît sage et mesuré au milieu des plus grands périls. Le dard lancé par Adraste est repoussé par le bouclier. Alors Adraste se hâte de tirer son épée, pour ôter au fils d'Ulysse l'avantage de lancer son dard à son tour. Télémaque voyant Adraste l'épée à la main, se hâte de la mettre aussi, et laisse son dard inutile.

Quand on les vit tous deux combattre de près, les autres combattans, en silence, mirent bas leurs armes pour les regarder attentivement ; et on attendit de leur combat la destinée de toute la guerre. Les deux glaives, brillans comme les éclairs d'où partent les foudres, se croisent plusieurs fois, et portent des coups inutiles sur les armes polies qui en retentissent. Les deux combat-

Doux et paisible, *serene and composed* ; mesuré, *discreet ;* de la mettre, *to draw* ; laisse, *drops* ; tous deux combattre de près, *thus closely engaged ;* d'où partent les foudres, *whence the bolts are hurled ;* portent, *deal* ; polies, *burnished.*

tans s'alongent, se replient, s'abaissent, se relèvent tout-à-coup, et enfin se saisissent. Le lierre, en naissant au pied d'un ormeau, n'en serre pas plus étroitement le tronc dur et noueux, par ses rameaux entrelacés jusqu'aux plus hautes branches de l'arbre, que ces deux combattans se serrent l'un l'autre. Adraste n'avoit encore rien perdu de sa force ; Télémaque n'avoit pas encore toute la sienne. Adraste fait plusieurs efforts pour surprendre son ennemi et pour l'ébranler. Il tâche de saisir l'épée du jeune Grec, mais en vain : dans le moment où il la cherche, Télémaque l'enlève de terre et le renverse sur le sable. Alors cet impie, qui avoit toujours méprisé les Dieux, montre une lâche crainte de la mort : il a honte de demander la vie, et ne peut s'empêcher de témoigner

S'alongent, *stretch themselves out* ; se replient, *shrink themselves up* ; se saisissent, *grapple with each other* ; en naissant, *growing ;* n'en serre pas plus, *does not embrace more* ; par ses rameaux entrelacés, *with its entwining arms* ; se serrent, *grasp* ; la cherche, *attempts it* ; le renverse, *throws him* ; cet impie, *that wretch* ; montre, *betrays* ; lâche, *unmanly* ; ne peut s'empêcher de témoigner, *cannot help manifesting*.

qu'il la désire. Il tâche d'émouvoir la compassion de Télémaque : Fils d'Ulysse, dit-il enfin, c'est maintenant que je connois les justes Dieux ; ils me punissent comme je l'ai mérité : il n'y a que le malheur qui ouvre les yeux des hommes pour voir la vérité ; je la vois, elle me condamne. Mais qu'un roi malheureux vous fasse souvenir de votre père qui est loin d'Ithaque, et qu'il touche votre cœur.

Télémaque, qui le tenant sous ses genoux, avoit le glaive déjà levé pour lui percer la gorge, répondit aussitôt : Je n'ai voulu que la victoire, et la paix des nations que je suis venu secourir ; je n'aime point à répandre le sang. Vivez donc, ô Adraste ! mais vivez pour réparer vos fautes : rendez tout ce que vous avez usurpé ; rétablissez le calme et la justice sur la côte de la grande Hespérie, que vous avez souillée par tant de meurtres et de trahisons : vivez, et devenez un autre homme. Apprenez, par votre chute, que les Dieux sont justes ; que les méchans sont

Je connois, *I acknowledge* ; il n'y a que la, *nothing but* ; vous fasse souvenir, *put you in mind* ; et qu'il touche votre cœur, *and let him excite your pity* ; je n'ai voulu que, *I sought nothing but* ; render, *restore* ; souillée, *polluted*.

malheureux, qu'ils se trompent en cherchant la félicité dans la violence, dans l'inhumanité et dans le mensonge ; qu'enfin rien n'est si doux, ni si heureux que la simple et constante vertu. Donnez-nous pour ôtages votre fils Métrodore, avec douze des principaux de votre nation.

A ces paroles, Télémaque laisse relever Adraste et lui tend la main sans se défier de sa mauvaise foi. Mais, aussitôt, Adraste lui lance un second dard fort court, qu'il tenoit caché : le dard étoit si aigu, et lancé avec tant d'adresse, qu'il eût percé les armes de Télémaque, si elles n'eussent été divines. En même temps Adraste se jette derrière un arbre, pour éviter la poursuite du jeune Grec. Alors celui-ci s'écrie : Dauniens, vous le voyez, la victoire est à nous ; l'impie ne se sauve que par la trahison. Celui qui ne

Malheureux, *miserable* ; félicité, *happiness* ; simple, *plain* ; constante, *steady* ; principaux, *chiefs* ; à ces paroles, *this said* ; laisse relever, *suffers to rise* ; lui tend la main, *holds out his hand to him* ; mauvaise foi, *treachery* ; se jette, *placed himself* ; vous le voyez, *bear witness.*

craint point les Dieux craint la mort : au contraire, celui qui les craint, ne craint qu'eux.

En disant ces paroles, il s'avance vers les Dauniens, et fait signe aux siens, qui étoient de l'autre côté de l'arbre, de couper le chemin au perfide Adraste. Adraste craint d'être surpris, fait semblant de retourner sur ses pas, et veut renverser les Crétois qui se présentent à son passage : mais tout-à-coup Télémaque, prompt comme la foudre, que la main du père des Dieux lance du haut de l'Olympe sur les têtes coupables, vient fondre sur son ennemi ; il le saisit d'une main victorieuse, il le renverse comme le cruel Aquilon abat les tendres moissons qui dorent la campagne. Il ne l'écoute plus, quoique l'impie ose encore une fois abuser de la bonté de son cœur ; il enfonce son glaive, et le précipite dans les flammes du noir Tartare ; digne châtiment de ses crimes !

Aux siens, *to those of his own party;* de couper le chemin au, *to intercept the* ; fait semblant de retourner sur ses pas, *makes as if he would go back again;* veut renverser, *attempts to break through* ; se présentent à, *obstruct* ; vient fondre, *flies on* ; il enfonce, *he plunges into him;* le précipite, *dismissed his soul to* ; noir, *dreary.*

A peine Adraste fut mort, que tous les Dauniens, loin de déplorer leur défaite et la perte de leur chef, se réjouirent de leur délivrance. Métrodore, semblable à son père, s'étant enfui lâchement, fut tué par ses propres esclaves, et sa tête portée en triomphe par les Dauniens. Télémaque ayant vu la tête de Métrodore, qui étoit un jeune homme d'une merveilleuse beauté et d'un naturel excellent, que les plaisirs et les mauvais exemples avoient corrompu, ne put retenir ses larmes.

Les Dauniens assemblés demandèrent, comme l'unique condition de la paix, qu'on leur permît de faire un roi de leur nation, qui pût effacer, par ses vertus, l'opprobre dont l'impie Adraste avoit couvert la royauté. Ils remercioient les Dieux d'avoir frappé le tyran ; ils venoient en foule baiser la main de Télémaque, qui avoit été trempée dans le sang de ce monstre ; et leur défaite étoit pour eux comme un triomphe.

Loin de, *instead of*; naturel, *disposition;* ne put retenir, *could not refrain from* ; demandèrent, *desired ;* de faire, *to choose ;* effacer, *wipe off* ; avoit couvert, *had stained ;* frappé, *destroyed.*

Télémaque, après avoir pris soin des funérailles du jeune Pisistrate, persuada aux alliés de ne point partager entr'eux le territoire des Dauniens ; mais de leur donner pour roi Polydamas, capitaine de leur nation, qu'Adraste avoit exilé. Télémaque refusa pour lui-même une province fertile, dont on vouloit le faire roi, et la fit accorder au vaillant Diomède, l'un des plus grands héros qui avoient renversé la ville de Troie, et qui s'étoit présenté comme suppliant aux alliés pour leur demander l'hospitalité.

Les Dauniens, charmés d'avoir Polydamas pour roi, accordèrent facilement à Télémaque, pour Diomède, les terres fertiles d'Arpi, où ce grand homme fonda depuis une colonie.

Cependant Télémaque rougissoit des éloges qu'il entendoit, de tous côtés, retentir autour de lui. Les louanges qu'on lui donna, par des acclamations publiques sur tout ce qu'il venoit de faire, augmentèrent sa honte ; il auroit voulu pouvoir se cacher :

Partager, *to divide* ; la fit accorder, *caused it to be bestowed* ; charmés, *satisfied ;* accordèrent, *granted ;* sur tout ce qu'il venoit de faire, *on account of his late actions ;* honte, *confusion ;* il auroit voulu pouvoir, *he wished that it had been in his power.*

ce fut la première fois qu'il parut embarrassé et incertain. Enfin il demanda, comme une grâce, qu'on ne lui donnât plus de louanges. Bientôt il ne répondit plus rien à ceux qui continuoient de l'élever jusques au ciel ; et, par un air d'indifférence, il arrêta les éloges qu'on lui donnoit. On commença à craindre de le fâcher en le louant : ainsi les louanges finirent, mais l'admiration augmenta.

Tous les princes ne songèrent plus qu'à se séparer. Télémaque, les larmes aux yeux, partit avec sa troupe, après avoir embrassé tendrement le vaillant Diomède, le sage et inconsolable Nestor, et le fameux Philoctète, digne héritier des flèches d'Hercule.

Le jeune fils d'Ulysse brûloit d'impatience de retrouver Mentor à Salente, et de s'embarquer avec lui pour revoir Ithaque, où il espéroit que son père seroit arrivé.

D'abord Idoménée embrassa Télémaque

Embarrassé, *disconcerted;* qu'on ne lui donnât plus de louanges, *that they would not commend him any more* ; ne répondit plus rien, *made no reply;* arrêta, *put a stop to* ; ne songèrent plus qu'à, *prepared to* ; se séparer, *take their leave of each other ;* de retrouver, *to join.*

comme son propre fils, ensuite Télémaque se jeta au cou de Mentor et l'arrosa de ses larmes. Mentor lui dit : Je suis content de vous ; vous avez fait de grandes fautes, mais elles vous ont servi à vous connoître, et à vous défier de vous-même. Souvent on tire plus de fruit de ses fautes que de ses belles actions. Les grandes actions enflent le cœur, inspirent une présomption dangereuse ; les fautes font rentrer l'homme en lui-même, et lui rendent la sagesse qu'il avoit perdue dans les bons succès. Ce qui vous reste à faire, c'est de louer les Dieux, et de ne vouloir pas que les hommes vous louent. Vous avez fait de grandes choses ; mais, avouez la vérité, ce n'est guère vous par qui elles ont été faites : n'est-il pas vrai qu'elles vous sont venues comme quelque

Arrosa, *bedewed with* ; content de vous, *satisfied with your conduct* ; fait, *committed* ; elles vous ont servi, *they have taught you* ; défier, *to be diffident ;* on tire, *men reap ;* enflent, *puff up* ; dans les bons succès, *while he was successful* ; de ne vouloir pas, *not to suffer ;* ce n'est guère vous par qui elles ont été faites, *you can hardly be said to have performed them* ; vous sont venues, *were infused into you.*

chose d'étrange, qui étoit mis en vous? n'étiez-vous pas capable de les gâter, et par votre présomption, et par votre imprudence? ne sentez-vous pas que Minerve vous a comme transformé en un autre homme, au-dessus de vous-même, pour faire par vous ce que vous avez fait? Elle a tenu tous vos défauts en suspens, comme Neptune, quand il appaise les tempêtes, suspend les flots irrités.

Pendant qu'Idoménée interrogeoit avec curiosité les Crétois qui étoient revenus de la guerre, Télémaque écoutoit ainsi les sages conseils de Mentor. Ensuite il regardoit de tous côtés avec étonnement, et disoit à Mentor: Voici un changement dont je ne comprends pas bien la raison. Est-il arrivé quelque calamité à Salente pendant mon absence? d'où vient qu'on n'y remarque plus cette magnificence qui éclatoit partout avant mon départ? Je ne vois plus ni or, ni argent, ni pierres précieuses; les habits sont simples; les bâtimens qu'on fait sont moins

D'étrange qui étoit mis en vous, *foreign to your nature*; capable de les, *like to have*; comme, *as it were*; tenu en suspens, *restrained*; éclatoit, *shone*; qu'on fait, *which are carrying on.*

vastes et moins ornés ; les arts languissent, la ville est devenue une solitude.

Ces changemens étoient dûs aux institutions nouvelles de Mentor, qui lui dit en souriant : Avez-vous remarqué l'état de la campagne, autour de la ville ? Oui, reprit Télémaque, j'ai vu partout le labourage en honneur et les champs défrichés. Lequel vaut mieux, ajouta Mentor, ou une ville superbe en marbre, en or et en argent, avec une campagne négligée et stérile ; ou une campagne cultivée et fertile, avec une ville médiocre et modeste dans ses mœurs ?

Enfin, Mentor dit à Télémaque : Les Dieux vous aiment et vous préparent un règne plein de sagesse. Tout ce que vous voyez ici est fait moins pour la gloire d'Idoménée que pour votre instruction. Tous les sages établissemens que vous admirez dans Salente, ne sont que l'ombre de ce que vous

Le labourage, *agriculture* ; en honneur, *esteemed ;* défrichés, *cultivated* ; vaut mieux, *is preferable ;* médiocre et modeste dans ses mœurs, *modest in its buildings and manners* ; vous préparent, *design you ;* établissemens, *institutions.*

ferez un jour à Ithaque, si vous répondez par vos vertus à votre haute destinée. Il est temps que nous songions à partir d'ici ; Idoménée tient un vaisseau prêt pour notre retour.

Aussitôt Télémaque ouvrit son cœur à son ami, mais avec quelque peine, sur un attachement qui lui faisoit regretter Salente. Vous me blâmerez peut-être, lui dit-il, de prendre trop facilement des inclinations dans les lieux où je passe ; mais mon cœur me feroit de continuels reproches, si je vous cachois que j'aime Antiope, fille d'Idoménée : ce n'est point un sentiment passionné ; c'est goût, c'est estime, c'est persuasion que je serois heureux si je passois ma vie avec elle. Si jamais les Dieux me rendent mon père, et qu'il me permette de choisir une femme, Antiope sera mon épouse. Ce qui me touche en elle, c'est son silence, sa modestie,

Si vous répondez par vos vertus, *if your virtue correspond* ; sur, *concerning* ; de prendre, *for yielding* ; des inclinations, *to impressions of love* ; me feroit des reproches, *would reproach me* ; sentiment passionné, *blind passion* ; goût, *judgment* ; persuasion, *conviction* ; me touche, *charms me*.

sa retraite, son travail assidu, son industrie pour les ouvrages de laine, et de broderie, son application à conduire toute la maison de son père, depuis que sa mère est morte, son mépris des vaines parures, l'oubli ou l'ignorance même qui paroît en elle de sa beauté. Quand Idoménée lui ordonne de mener les danses des jeunes Crétoises, au son des flûtes, on la prendroit pour la riante Vénus qui est accompagnée des Grâces. Quand il la mène avec lui à la chasse dans les forêts, elle paroît majestueuse et adroite à tirer de l'arc, comme Diane au milieu de ses Nymphes. Elle seule ne le sait pas ; et tout le monde l'admire. Quand elle entre dans les temples des Dieux, et qu'elle porte sur sa tête les choses sacrées, dans des corbeilles, on croiroit qu'elle est elle-même la Divinité qui habite dans les temples. Avec quelle crainte et quelle religion la voyons-nous offrir des sacrifices, et

Sa retraite, *her reserve ;* son travail assidu, *her assiduity in labour* ; à conduire toute, *to the management of* ; vaine parure, *gaudy apparel* ; ou, *or rather* ; qui paroit en elle de sa beauté, *of her beauty* ; lui ordonne, *bids her* ; la mène, *takes her* ; à la chasse, *to hunt ;* à tirer, *in handling* ; choses, *offerings ;* crainte et religion, *awe and devotion.*

fléchir la colère des Dieux quand il faut expier quelque faute, ou détourner quelque mauvais présage ! Enfin, quand on la voit avec une troupe de femmes, tenant en sa main une aiguille d'or, on croiroit que c'est Minerve même qui a pris une forme humaine, et qui inspire aux hommes les beaux arts : elle anime les autres à travailler ; elle leur adoucit le travail et l'ennui, par le charme de sa voix, lorsqu'elle chante toutes les merveilleuses histoires des Dieux. Elle surpasse la plus exquise peinture par la délicatesse de ses broderies. Heureux l'homme qu'un doux hymen unira avec elle ! Il n'aura à craindre que de la perdre et de lui survivre.

Je prends ici, mon cher Mentor, les Dieux à témoin que je suis prêt à partir : j'aimerai Antiope tant que je vivrai ; mais elle ne retardera pas d'un moment mon retour à Ithaque. Si un autre la devoit posséder, je passerois le reste de mes jours avec tristesse et amer-

Fléchir, *deprecate* ; détourner, *to avert* ; pris, *assumed* ; qui inspire, *is teaching* ; anime, *encourages* ; surpasse, *excels* ; à craindre que de, *nothing to fear but to* ; je prends, *I call* ; tant que, *as long as* ; avec tristesse, *in sorrow*.

tume ; mais, enfin, je la quitterai, quoique je sache que l'absence peut me la faire perdre. Je ne veux ni lui parler, ni parler à son père de mon amour : car je ne dois en parler qu'à vous seul, jusqu'à ce qu'Ulysse, remonté sur son trône, m'ait déclaré qu'il y consent. Vous pouvez reconnoître par là, mon cher Mentor, combien cet attachement est différent d'une passion aveugle.

Mentor répondit : O Télémaque ! je conviens de cette différence. Antiope est douce, simple, sage ; ses mains ne méprisent point le travail ; elle prévoit de loin, elle pourvoit à tout ; elle sait se taire, et agit de suite sans empressement ; elle est à toute heure occupée ; elle ne s'embarrasse jamais, parce qu'elle fait chaque chose à propos : le bon ordre de la maison de son père est sa gloire ;

Peut me faire, *may cause me to* ; remonté, *again seated* ; m'ait déclaré qu'il y consent, *gives me his consent to do it* ; vous pouvez reconnoître par là, *you may hereby know* ; je conviens, *I am sensible* ; simple, *ingenuous* ; elle prévoit de loin, *she looks forward with forecast* ; et agit de suite, *and to do business regularly ;* sans empressement, *but without hurry* ; elle ne s'embarrasse jamais, *but never in confusion*.

elle en est plus ornée que de sa beauté. Quoiqu'elle ait soin de tout, et qu'elle soit chargée de corriger, de refuser, d'épargner, (choses qui font haïr presque toutes les femmes,) elle s'est rendue aimable à toute la maison : c'est qu'on ne trouve en elle ni passion, ni entêtement, ni légèreté, ni humeur, comme dans les autres femmes : d'un seul regard elle se fait entendre, et on craint de lui déplaire : elle donne des ordres précis ; elle n'ordonne que ce qu'on peut exécuter ; elle reprend avec bonté, et en reprenant elle encourage. Le cœur de son père se repose sur elle, comme un voyageur abattu par les ardeurs du soleil se repose à l'ombre sur l'herbe tendre. Vous avez raison, Télémaque : Antiope est un trésor, digne d'être récherché dans les terres les plus éloignées. Son esprit, non plus que son corps, ne se pare jamais de vains ornemens : son imagination, quoique vive, est retenue par sa discrétion, elle ne parle que pour la nécessité ; et si elle ouvre la bouche, la douce persuasion et

Corriger, *of reproving* ; épargner, *saving* ; reprend, *reproves* ; bonté, *gentleness* ; abattu par, *fainting with* ; vains, *trifling* ; retenue, *controlled.*

les grâces naïves coulent de ses lèvres. Dès qu'elle parle, tout le monde se tait, et elle en rougit ; peu s'en faut qu'elle ne supprime ce qu'elle a voulu dire, quand elle aperçoit qu'on l'écoute attentivement. A peine l'avons-nous entendue parler.

Vous souvenez-vous, ô Télémaque, d'un jour que son père la fit venir ? Elle parut les yeux baissés, couverte d'un grand voile ; et elle ne parla que pour modérer la colère d'Idoménée, qui vouloit faire punir rigoureusement un de ses esclaves. D'abord elle entra dans sa peine, puis elle le calma ; enfin, elle lui fit entendre ce qui pouvoit excuser ce malheureux, et sans faire sentir au Roi qu'il s'étoit trop emporté, elle lui inspira des sentimens de justice et de compassion. Thétis, quand elle flatte le vieux Nérée, n'appaise pas

Naïves, *artless;* peu s'en faut qu'elle ne supprime, *she can hardly help suppressing* ; la fit venir, *sent for her* ; les yeux baissés, *with downcast eyes* ; modérer, *appease* ; qui vouloit faire, *who was going to;* elle entra dans sa peine, *she joined in his resentment* ; elle fit entendre, *she insinuated* ; faire sentir au roi, *making the king sensible* ; emporté, *transported* ; flatte, *soothes.*

avec plus de douceur les flots irrités. Ainsi, Antiope, sans prendre aucune autorité, et sans se prévaloir de ses charmes, maniera un jour le cœur de son époux, comme elle touche maintenant sa lyre quand elle veut en tirer les plus doux accords. Encore une fois, ô Télémaque, votre amour pour elle est juste ; les Dieux vous la destinent : vous l'aimez d'un amour raisonnable ; il faut attendre qu'Ulysse vous la donne. Je vous loue de n'avoir point voulu lui découvrir vos sentimens : mais sachez que si vous eussiez pris quelques détours pour lui apprendre vos desseins, elle les auroit rejetés, et auroit cessé de vous estimer. Elle ne se promettra jamais à personne ; elle se laissera donner par son père : elle ne prendra jamais pour époux qu'un homme qui craigne les Dieux et qui remplisse toutes les bienséances. Avez-vous observé qu'elle se montre encore moins, et qu'elle baisse plus les yeux depuis votre

Prendre, *assuming* ; se prévaloir, *taking any advantage* ; maniera, *will manage* ; pris quelques détours, *by any indirect means* ; pour lui apprendre, *acquainted her with* ; donner par, *to the disposal* ; bienséances, *the duties of man.*

retour ? Elle sait tout ce qui vous est arrivé d'heureux dans la guerre ; elle n'ignore ni votre naissance, ni vos aventures, ni tout ce que les Dieux ont mis en vous : c'est ce qui la rend si modeste et si réservée. Allons, Télémaque, allons vers Ithaque ; il ne me reste plus qu'à vous faire trouver votre père, et qu'à vous mettre en état d'obtenir une femme digne de l'âge d'or : fût-elle bergère dans la froide Algide, au lieu qu'elle est fille du roi de Salente, vous seriez trop heureux de la posséder.

Ce qui vous est arrivé d'heureux, *your success* ; ce que, *qualifications* ; ont mis en vous, *have bestowed upon you ;* il ne me reste plus, *I have nothing more to do* ; vous faire, *to assist you to ;* en état, *in a condition.*

CHAPITRE V.

Idoménée cherche à fixer Télémaque à Salente, en lui offrant la main d'Antiope, sa fille, aimée du jeune fils d'Ulysse. Télémaque sauve la vie à cette jeune princesse, au péril de ses jours. Malgré la passion qu'il ressent pour elle, et malgré les caresses d'Idoménée, il part pour Ithaque sa patrie, avec Mentor. Il rencontre son père et le voit sans le connoître. Ulysse s'embarque pour Ithaque sans s'être fait reconnoître par son fils. Mentor dit à Télémaque les raisons de cette conduite. Enfin Minerve, cachée sous la figure de Mentor, apparoît à Télémaque sous les traits de la Divinité ; elle lui prédit son prompt retour à Ithaque, et le bonheur qui l'attend s'il suit toujours les lois de la sagesse, qu'elle a voulu lui dicter et enseigner elle-même.

Idoménée, qui craignoit le départ de Télémaque et de Mentor, ne songeoit qu'à le retarder ; mais, enfin, voyant que tous les moyens de retenir les deux étrangers lui échappoient, le Roi essaya de les arrêter par un lien plus fort. Il avoit remarqué que Télémaque

Cherche à fixer, *tries to detain* ; de ses jours, *of his own* ; s'être fait reconnoître, *discovering himself to ;* ne songeoit qu'à, *made it his whole study to* ; moyens, *expedients* ; lui échappoient, *were ineffectual* ; de les arrêter, *to hold them.*

aimoit Antiope, et il espéra de le prendre par cette passion. Dans cette vue, il la fit chanter plusieurs fois pendant des festins. Elle le fit pour ne pas désobéir à son père, mais avec tant de modestie et de tristesse qu'on voyoit bien la peine qu'elle souffroit en obéissant. Idoménée alla jusqu'à vouloir qu'elle chantât la victoire remportée sur les Dauniens et sur Adraste : mais elle ne put se résoudre à chanter les louanges de Télémaque ; elle s'en défendit avec respect, et son père n'osa la contraindre. Sa voix douce et touchante pénétroit le cœur du jeune fils d'Ulysse ; il étoit tout ému. Idoménée, qui avoit les yeux attachés sur lui, jouissoit du plaisir de remarquer son trouble. Mais Télémaque ne faisoit pas semblant d'apercevoir les desseins du Roi : il ne pouvoit s'empêcher, en ces occasions, d'être fort touché ; mais la raison en lui étoit au-dessus du sentiment :

De le prendre, *to accomplish his purpose* ; jusqu'à vouloir qu'elle, *so far as to bid her to ;* remportée, *gained ;* elle ne put se résoudre, *she could not prevail on herself ;* elle s'en défendit, *she declined it* ; tout ému, *quite transported* ; jouissoit du, *took a* ; ne faisoit pas semblant, *seemed not ;* s'empêcher, *help* ;

pendant qu'Antiope chantoit, il gardoit un profond silence ; dès qu'elle avoit fini, il se hâtoit de tourner la conversation sur quelqu'autre matière.

Le Roi ne pouvant, par cette voie, réussir dans son dessein, prit enfin la résolution de faire une grande chasse, dont il voulut donner le plaisir à sa fille. Antiope pleura, ne voulant point y aller ; mais il fallut exécuter l'ordre absolu d'un père. Elle monte un cheval écumant, fougueux, et semblable à ceux que Castor domptoit pour les combats : elle le conduit sans peine : une troupe de jeunes filles la suit avec ardeur ; elle paroît au milieu d'elles comme Diane dans les forêts. Le Roi la voit, et il ne peut se lasser de la voir ; en la voyant, il oublie tous ses malheurs passés. Télémaque la voit aussi, et il est encore plus touché de la modestie d'Antiope, que de son adresse et de toutes ses grâces.

Matière, *subject ;* de faire, *to have* ; il fallut, *she was obliged to ;* absolu, *peremptory ;* elle monte, *she mounts* ; domptoit, *trained* ; conduit, *governs* ; sans peine, *with ease* ; se lasser, *tire his eyes* ; de la voir, *with the sight ;* en la voyant, *while he gazed upon her.*

Les chiens poursuivoient un sanglier énorme, et furieux comme celui de Calydon. Ses longues soies étoient dures et hérissées comme des dards ; ses yeux étincelans étoient pleins de sang et de feu : son souffle se faisoit entendre de loin, comme le bruit sourd des vents séditieux, quand Eole les rappelle dans son antre pour appaiser les tempêtes ; ses défenses, longues et crochues comme la faulx tranchante des moissonneurs, coupoient le tronc des arbres. Tous les chiens qui osoient en approcher étoient déchirés : les plus hardis chasseurs, en le poursuivant, craignoient de l'atteindre.

Antiope, légère à la course comme les vents, ne craignit point de l'attaquer de près : elle lui lance un trait, qui le perce au-dessus de l'épaule. Le sang de l'animal farouche ruisselle, et le rend plus furieux : il se tourne vers celle qui l'a blessé. Aussitôt le cheval d'Antiope, malgré sa fierté, frémit et recule ;

Poursuivoient, *chased* ; soies, *bristles* ; hérissées, *stood upright* ; étincelans, *glaring ;* bruit sourd, *hoarse murmurs ;* appaiser, *to still ;* ses défenses, *his tusks* ; atteindre, *overtake* ; légère à la course, *swift in the chase* ; ruisselle, *gushes out like a torrent ;* fierté, *boldness.*

le sanglier monstrueux s'élance contre lui, semblable aux pesantes machines qui ébranlent les murailles des plus fortes villes, Le coursier chancelle et est abattu, Antiope se voit par terre, hors d'état d'éviter le coup fatal de la défense du sanglier animé contre elle. Mais Télémaque, attentif au danger d'Antiope, étoit déjà descendu de cheval. Plus prompt que les éclairs, il se jette entre le cheval abattu et le sanglier, qui revient pour venger son sang ; il tient dans ses mains un long dard, et l'enfonce presque tout entier dans le flanc de l'horrible animal, qui tombe plein de rage.

A l'instant Télémaque en coupe la hure, qui fait encore peur quand on la voit de près, et étonne tous les chasseurs ; il la présente à Antiope. Elle en rougit ; elle consulte les yeux de son père, qui, après avoir été saisi de frayeur, est transporté de joie de la voir hors

Pesantes machines, *ponderous engines ;* abattu, *thrown down* ; se voit par terre, *was now upon the ground ;* hors d'état, *incapable ;* abattu, *fallen* ; l'enfonce, *buries it* ; la hure, *the head* ; fait encore peur, *is still terrible* ; on la voit de près, *nearly viewed ;* saisi de frayeur, *terrified.*

du péril, et lui fait signe qu'elle doit accepter ce don. En le prenant, elle dit à Télémaque : Je reçois de vous avec reconnoissance un autre don plus grand, car je vous dois la vie. A peine eut-elle parlé, qu'elle craignit d'en avoir trop dit ; elle baissa les yeux, et Télémaque, qui vit son embarras, n'osa lui dire que ces paroles : Heureux le fils d'Ulysse d'avoir conservé une vie si précieuse ! mais plus heureux encore s'il pouvoit passer la sienne auprès de vous ! Antiope, sans lui répondre, rentra brusquement dans la troupe de ses jeunes compagnes, où elle remonta à cheval.

Idoménée auroit dès ce moment promis sa fille à Télémaque ; mais il espéra l'enflammer encore davantage, en le laissant dans l'incertitude, et crut même le retenir encore à Salente par le désir d'assurer son mariage. Idoménée raisonnoit ainsi en lui-même ; mais les Dieux se jouent de la sagesse des hommes.

Plus grand, *more valuable ;* elle baissa les yeux, *she looked on the ground ;* n'osa, *ventured only* ; rentra brusquement, *mixed hastily* ; le retenir encore, *he should detain him longer* ; se jouent de, *deride.*

Ce qui devoit retenir Télémaque fut précisément ce qui le pressa de partir. Ce qu'il commençoit à sentir le mit dans une juste défiance de lui-même.

Mentor redoubla ses soins pour inspirer à Télémaque un désir impatient de s'en retourner à Ithaque, et il pressa en même temps Idoménée de le laisser partir. Le vaisseau étoit déjà prêt ; car Mentor, qui régloit tous les momens de la vie de Télémaque pour l'élever à la plus haute gloire, ne l'arrêtoit en chaque lieu qu'autant qu'il falloit pour exercer sa vertu, et pour lui faire acquérir de l'expérience. Mentor avoit eu soin de faire préparer le vaisseau, dès l'arrivée de Télémaque.

Mais Idoménée, qui avoit eu beaucoup de répugnance à le voir préparer, tomba dans une tristesse mortelle, et dans une désolation

Fut précisément ce, *was the very thing*; le pressa de partir, *hastened his departure* ; le mit dans une juste défiance, *made him justly distrust* ; il pressa, *he urged* ; déjà, *now* ; ne l'arrêtoit, *suffered him to remain* ; qu'autant qu'il falloit, *no longer than was necessary* ; de faire préparer, *to order to be got ready* ; préparer, *equipping* ; mortelle, *deadly*.

à faire pitié, lorsqu'il vit que ses deux hôtes, dont il avoit tiré tant de secours, alloient l'abandonner. Il se renfermoit dans les lieux les plus secrets de sa maison ; là, il soulageoit son cœur, en poussant des gémissemens et en versant des larmes ; il oublioit le besoin de se nourrir ; le sommeil n'adoucissoit plus ses cuisantes peines ; il se desséchoit, il se consumoit par ses inquiétudes : semblable à un grand arbre qui couvre la terre de ses rameaux épais, et dont un ver commence à ronger la tige dans les canaux déliés où la sève coule pour sa nourriture ; cet arbre que les vents n'ont jamais ébranlé, que la terre féconde se plaît à nourrir dans son sein, et que la hache du laboureur a toujours respecté, ne laisse pas de languir sans qu'on puisse découvrir la cause de son mal ; il se flétrit, il se dépouille de ses feuilles qui sont sa

A faire pitié, *deplorable ;* tiré, *derived ;* soulageoit, *eased* ; en poussant, *by* ; adoucissoit, *soothed* ; cuisantes, *smarting* ; se desséchoit, *withered* ; épais, *spreading* ; se plaît, *delights ;* laboureur, *woodman ;* ne laisse pas de languir, *nevertheless continually languishes ;* qu'on puisse découvrir la, *any apparent ;* se dépouille, *is despoiled.*

gloire ; il ne montre plus qu'un tronc couvert d'une écorce entr'ouverte et de branches sèches. Tel parut Idoménée dans sa douleur.

Télémaque attendri n'osoit lui parler : il craignoit le jour du départ ; il cherchoit des prétextes pour le retarder, et il seroit demeuré long-temps dans cette incertitude, si Mentor ne lui eût dit : Je suis bien aise de vous voir si changé. Vous étiez né dur et hautain ; votre cœur ne se laissoit toucher que de vos commodités et de vos intérêts : mais vous êtes enfin devenu homme, et vous commencez, par l'expérience de vos maux, à compâtir à ceux des autres. Sans cette compassion, on n'a ni bonté, ni vertu, ni capacité pour gouverner les hommes ; mais il ne faut pas la pousser trop loin, ni tomber dans une amitié foible. Je parlerois volontiers à Idoménée pour le faire consentir à notre départ, et je vous épargnerois l'embar-

Il ne montre que, *and is but* ; entr'ouverte, *cloven* ; sèches, *sapless* ; changé, *altered* ; dur, *obdurate* ; ne se laissoit, *used to be* ; que de vos, *only by your own* ; compassion, *simpathy* ; la pousser, *carry it* ; tomber, *sink into* ; amitié foible, *feminine softness* ; pour le faire, *to prevail on him*.

ras d'une conversation si fâcheuse ; mais je ne veux point que la mauvaise honte et la timidité dominent votre cœur. Il faut que vous vous accoutumiez à mêler le courage et la fermeté avec une amitié tendre et sensible. Il faut craindre d'affliger les hommes sans nécessité ; il faut entrer dans leurs peines quand on ne peut éviter de leur en faire, et adoucir, le plus qu'on peut, le coup qu'il est impossible de leur épargner entièrement. Allez parler vous-même à Idoménée : apprenez, dans cette occasion, à être tendre et ferme tout ensemble ; montrez-lui votre douleur de le quitter, mais montrez-lui aussi, d'un ton décisif, la nécessité de notre départ.

Enfin Télémaque partit brusquement sans s'écouter lui-même : mais à peine commença-t-il à paroître dans le lieu où Idoménée étoit

Fâcheuse, *irksome* ; mauvaise, *false ;* dominent, *should predominate in ;* à mêler, *to blend ;* il faut entrer dans, *you should participate ;* de leur en faire, *to occasion them ;* de leur épargner, *to avert* ; montrez-lui, *let him see* ; votre douleur, *how sorry you are ;* partit brusquement, *hurried away* ; sans s'écouter lui-même, *hushing his passions ;* à peine commença-t-il à paroître, *as soon as he entered ;* dans le lieu où, *where.*

assis, les yeux baissés, languissant et abattu de tristesse, qu'ils se craignirent l'un l'autre. Télémaque n'osoit le regarder. Ils s'entendoient sans se rien dire, et chacun craignoit que l'autre ne rompît le silence ; ils se mirent tous deux à pleurer. Enfin Idoménée, pressé d'un excès de douleur, s'écria : A quoi sert de rechercher la vertu, si elle récompense si mal ceux qui l'aiment ? Après m'avoir montré ma foiblesse on m'abandonne ! Eh bien ! je vais retomber dans tous mes malheurs : qu'on ne me parle plus de bien gouverner ; non, je ne puis le faire, je suis las des hommes ! Où voulez-vous aller, Télémaque ? Votre père n'est plus, vous le cherchez inutilement : Ithaque est en proie à vos ennemis ; ils vous feront périr si vous y retournez : quelqu'un d'entr'eux aura épousé votre mère. Demeurez ici : vous serez mon gendre et mon héritier ; vous régnerez après moi : pendant ma vie même vous aurez ici un pouvoir absolu ; ma confiance en vous

Se rien dire, *speaking ;* ils se mirent tous deux, *they both began* ; à quoi sert de, *why should we ;* montré, *made me sensible of* ; retomber, *relapse.*

sera sans borne. Que si vous êtes insensible à tous ces avantages, du moins laissez-moi Mentor, qui est toute ma ressource. Parlez, répondez-moi ; n'endurcissez pas votre cœur ; ayez pitié du plus malheureux de tous les hommes. Quoi ! vous ne me dites rien ! Ah ! je comprends combien les Dieux me sont cruels ; je le sens plus rigoureusement qu'en Crète lorsque, pour obéir à un vœu barbare, je perçai mon propre fils.

Enfin Télémaque lui répondit d'une voix troublée et timide : Je ne suis point à moi ; les destinées me rappellent dans ma patrie. Mentor, qui a la sagesse des Dieux, m'ordonne en leur nom de partir. Que voulez-vous que je fasse ? renoncerai-je à mon père, à ma mère, à ma patrie, qui me doit être encore plus chère qu'eux ? Etant né pour être roi, je ne suis pas destiné à une vie douce et tranquille, ni à suivre mes inclina-

Sans borne, *unbounded ;* insensible à, *unmoved by* ; toute ma, *my only* ; rigoureusement, *sensibly* ; troublée, *faltering ;* à moi, *at my own disposal* ; qui a, *who is endued with ;* que voulez-vous que je fasse, *what would you have me to do* ; douce et tranquille, *of ease and pleasure.*

tions. Votre royaume est plus riche et plus puissant que celui de mon père, mais je dois préférer ce que les Dieux me destinent, à ce que vous avez la bonté de m'offrir. Je me croirois heureux si j'avois Antiope pour épouse, sans espérance de votre royaume : mais, pour m'en rendre digne, il faut que j'aille où mes devoirs m'appellent, et que ce soit mon père qui vous la demande pour moi. Ne m'avez-vous pas promis de me renvoyer à Ithaque ? n'est-ce pas sur cette promesse que j'ai combattu pour vous, contre Adraste, avec les alliés ? Il est temps que je songe à réparer mes malheurs domestiques. Les Dieux, qui m'ont donné à Mentor, ont aussi donné Mentor au fils d'Ulysse pour lui faire remplir ses destinées. Voulez-vous que je perde Mentor après avoir perdu tout le reste ? Je n'ai plus ni biens, ni retraite, ni père, ni mère, ni patrie assurée : il ne me reste qu'un homme sage et vertueux, qui est le plus pré-

Me destinent, *have allotted me* ; que ce soit, *it must be ;* que je songe, *for me to think ;* pour lui faire, *that he might ;* tout le reste, *every thing else ;* ni biens, *neither estate* ; ni patrie assurée, *nor any certain country ;* il ne me reste plus, *nothing is left me.*

cieux don de Jupiter : jugez vous-même si je puis y renoncer et consentir qu'il m'abandonne. Non, je mourrois plutôt ; arrachez-moi la vie ; la vie n'est rien : mais ne m'arrachez pas Mentor.

A mesure que Télémaque parloit, sa voix devenoit plus forte, et sa timidité disparoissoit. Idoménée ne savoit que répondre, et ne pouvoit demeurer d'accord de ce que le fils d'Ulysse lui disoit. Lorsqu'il ne pouvoit plus parler, du moins il tâchoit, par ses regards et par ses gestes, de faire pitié. Dans ce moment il vit paroître Mentor, qui lui dit ces graves paroles :

Ne vous affligez point : nous vous quittons ; mais la sagesse qui préside aux conseils des Dieux demeurera sur vous. Philoclès, que nous vous avons rendu, vous servira fidellement : la crainte des Dieux, le goût de la vertu, l'amour des peuples, la compassion pour les misérables, seront toujours dans son cœur. Ecoutez-le, servez-vous de lui avec

Arrachez-moi, *take* ; à mesure que, *as* ; disparoissoit, *vanished* ; demeurer d'accord, *acquiesce* ; de faire pitié, *to excite pity* ; lui dit ces graves paroles. *made him this serious address* ; servez-vous de lui, *employ him.*

confiance et sans jalousie. J'ai dit à Philoclès tout ce qu'il doit faire pour vous soulager, et pour n'abuser jamais de votre confiance ; je puis vous répondre de lui : les Dieux vous l'ont donné, comme ils m'ont donné à Télémaque. Chacun doit suivre courageusement sa destinée ; il est inutile de s'affliger. Si jamais vous aviez besoin de mon secours, après que j'aurai rendu Télémaque à son père et à son pays, je reviendrois vous voir. Que pourrois-je faire qui me donnât un plaisir plus sensible ? Je ne cherche ni biens ni autorité sur la terre ; je ne veux qu'aider ceux qui cherchent la justice et la vertu. Pourrois-je oublier jamais la confiance et l'amitié que vous m'avez témoignées ?

A ces mots, Idoménée fut tout-à-coup changé ; il sentit son cœur appaisé, comme Neptune, de son trident, appaise les flots en courroux et les plus noires tempêtes : il res-

Vous soulager, *assist you* ; suivre, *fulfil ;* si jamais vous aviez besoin de, *should you ever want* ; je reviendrois vous voir, *I will visit you again ;* qui me donnât, *that would afford me ;* biens, *wealth ;* témoignées, *shown me ;* appaisé, *calmed ;* en courroux, *angry* ; les plus noires, *the most lowering.*

toit seulement en lui une douleur douce et paisible ; c'étoit plutôt une tristesse et un sentiment tendre qu'une vive douleur. Le courage, la confiance, la vertu, l'espérance du secours des Dieux commencèrent à renaître au-dedans de lui.

Eh bien ! dit-il, mon cher Mentor, il faut donc tout perdre, et ne point se décourager ! Du moins souvenez-vous d'Idoménée quand vous serez arrivé à Ithaque, où votre sagesse vous comblera de prospérité. N'oubliez pas que Salente fut votre ouvrage, et que vous y avez laissé un roi malheureux qui n'espère qu'en vous. Allez, digne fils d'Ulysse, je ne vous retiens plus ; je n'ai garde de résister aux Dieux, qui m'avoient prêté un si grand trésor. Allez aussi, Mentor, le plus grand et le plus sage de tous les hommes, (si toutefois l'humanité peut faire ce que j'ai vu en vous, et si vous n'êtes pas une divinité sous

Tristesse et sentiment tendre, *soft melancholy;* vive douleur, *anguish;* renaître au-dedans de lui, *once more to kindle in his bosom;* souvenez-vous, *be mindful;* vous comblera, *will crown you with*; je n'ai garde de résister aux, *I am far from opposing the*; si toutefois, *if indeed.*

une forme empruntée, pour instruire les hommes foibles et ignorans,) allez conduire le fils d'Ulysse, plus heureux de vous avoir que d'être le vainqueur d'Adraste. Allez tous deux : je n'ose plus parler ; pardonnez mes soupirs. Allez, vivez, soyez heureux ensemble ; il ne me reste plus rien au monde que le souvenir de vous avoir possédés ici. O beaux jours ! trop heureux jours ! jours dont je n'ai pas assez connu le prix ! jours trop rapidement écoulés, vous ne reviendrez jamais ! jamais mes yeux ne reverront ce qu'ils voient !

Mentor prit ce moment pour le départ ; il embrassa Philoclès, qui l'arrosa de ses larmes sans pouvoir parler. Télémaque voulut prendre Mentor par la main pour se tirer de celles d'Idoménée ; mais Idoménée, prenant le chemin du port, se mit entre Mentor et Télémaque ; il les regardoit, il gémissoit, il

Allez conduire, *go and be a guide to* ; possédés, *enjoyed* ; beaux jours, *happy days* ; assez, *sufficiently* ; le prix, *the value* ; écoulés, *fled* ; ne reverront, *will behold again* ; moment, *opportunity* ; voulut prendre par, *would have taken hold of*; pour se tirer, *that he might get out* ; se mit, *placed himself*.

commençoit des paroles entrecoupées et n'en pouvoit achever aucune.

Cependant on entend des cris confus sur le rivage, couvert de matelots ; on tend les cordages, on lève les voiles ; le vent favorable se lève ; Télémaque et Mentor, les larmes aux yeux, prennent congé du Roi, qui les tient long-temps serrés entre ses bras, et qui les suit des yeux aussi loin qu'il le peut.

Cependant les voiles s'enflent ; on lève les ancres, la terre semble s'enfuir. Le pilote expérimenté aperçoit de loin les montagnes de Leucate, dont la tête se cache dans un tourbillon de frimats glacés ; et les monts Acrocérauniens, qui montrent encore un front orgueilleux au ciel, après avoir été si souvent écrasés par la foudre.

Bientôt ils aperçurent un vaisseau Phéacien, qui avoit relâché dans une petite île dé-

Des paroles entrecoupées, *to speak some broken words;* cris, *murmur;* couvert de, *crowded with* ; on tend, *is stretched;* on lève, *are hoisted;* se lève, *sprung up;* serrés, *locked* ; on lève, *are weighed* ; aperçoit, *descries* ; frimats glacés, *freezing snow;* montrent, *uplift;* un front, *their brow;* écrasés, *shattered* ; relâché, *put in.*

serte et sauvage, bordée de rochers affreux. En même temps les vents se tûrent ; les plus doux zéphyrs mêmes semblèrent retenir leurs haleines, toute la mer devint unie comme une glace, les voiles abattues ne pouvoient plus animer le vaisseau ; l'effort des rameurs, déjà fatigués, étoit inutile : il fallut aborder en cette île, qui étoit plutôt un écueil qu'une terre propre à être habitée par des hommes. En un autre temps moins calme, on n'auroit pu y aborder sans un grand péril. Les Phéaciens, qui attendoient le vent, ne paroissoient pas moins impatiens que les Salentins de continuer leur navigation. Télémaque s'avance vers eux sur ces rivages escarpés. Aussitôt il demande au premier homme qu'il rencontre, s'il n'a point vu Ulysse, roi d'Ithaque, dans la maison du roi Alcinoüs ?

Celui auquel il s'étoit adressé par hasard, n'étoit pas Phéacien : c'étoit un étranger inconnu, qui avoit un air majestueux, mais triste et abattu ; il paroissoit rêveur, et à peine écouta-t-il d'abord la question de Télé-

Se tûrent, *were hushed* ; glace, *mirror* ; abattues, *flagging* ; continuer, *proceed in* ; escarpés, *rocky* ; celui, *the person* ; rêveur, *thoughtful.*

maque ; mais enfin il répondit : " Ulysse, vous ne vous trompez pas, a été reçu chez le roi Alcinoüs, comme en un lieu où l'on craint Jupiter, et où l'on exerce l'hospitalité ; mais il n'y est plus, et vous l'y chercheriez inutilement ; il est parti pour revoir Ithaque, si les Dieux irrités souffrent enfin qu'il puisse jamais saluer ses Dieux Pénates."

A peine cet étranger eut prononcé tristement ces paroles, qu'il se jeta dans un petit bois épais, sur le haut d'un rocher, d'où il regardoit attentivement la mer, fuyant les hommes qu'il voyoit, et paroissant affligé de ne pouvoir partir.

Télémaque le regardoit fixement ; plus il le regardoit, plus il étoit ému et étonné. Cet inconnu, disoit-il à Mentor, m'a répondu comme un homme qui écoute à peine ce qu'on lui dit, et qui est plein d'amertume.

Vous ne vous trompez pas, *you are not mistaken* ; reçu, *entertained* ; on craint, *is revered ;* on exerce, *is practised ;* souffrent enfin qu'il puisse jamais saluer, *will at length suffer him to salute again* ; Dieux Pénates, *household Gods ;* bois, *grove* ; regardoit, *viewed ;* paroissant affligé, *seeming uneasy at* ; qui écoute à peine, *who does not much attend to.*

Je plains les malheureux depuis que je le suis, et je sens que mon cœur s'intéresse pour cet homme, sans savoir pourquoi. Il m'a assez mal reçu ; à peine a-t-il daigné m'écouter et me répondre : je ne puis cesser de souhaiter la fin de ses maux.

Alors Télémaque s'avança avec empressement vers les Phéaciens du vaisseau qui étoit arrêté sur le rivage. Il s'adressa à un vieillard d'entr'eux, pour lui demander d'où ils venoient, où ils alloient, et s'ils n'avoient point vu Ulysse. Le vieillard répondit :

Nous venons de notre île, qui est celle des Phéaciens ; nous allons chercher des marchandises vers l'Epire. Ulysse, comme on vous l'a déjà dit, a passé dans notre patrie ; mais il en est parti. Quel est, ajouta aussitôt Télémaque, cet homme si triste qui cherche les lieux les plus déserts, en attendant que votre vaisseau parte ? C'est, répondit le vieillard, un étranger qui nous est inconnu ; mais on dit qu'il se nomme Cléomènes ;

Il m'a assez mal reçu, *he has not treated me with courtesy;* daigné, *vouchsafed ;* je ne puis cesser de, *I cannot but ;* avec empressement, *hastily ;* arrêté, *anchored ;* nous allons chercher, *we are going for ;* déserts, *solitary.*

qu'il est né en Phrygie ; qu'un oracle avoit prédit à sa mère, avant sa naissance, qu'il seroit roi, pourvu qu'il ne demeurât point dans sa patrie ; et que, s'il y demeuroit, la colère des Dieux se feroit sentir aux Phrygiens par une cruelle peste. Dès qu'il fut né, ses parens le donnèrent à des matelots qui le portèrent dans l'île de Lesbos. Il fut nourri en secret aux dépens de sa patrie, qui avoit un si grand intérêt à le tenir éloigné. Bientôt il devint grand, robuste, agréable, adroit à tous les exercices du corps ; il s'appliqua même, avec beaucoup de génie, aux sciences et aux beaux arts : mais on ne put le souffrir dans aucun pays. La prédiction faite sur lui devint célèbre ; on le reconnut bientôt partout où il alla ; partout les rois craignoient qu'il ne leur enlevât leur diadème. Ainsi il est errant depuis sa jeunesse, et il ne peut

A prédit à, *foretold;* colère, *wrath;* cruelle, *dreadful* ; se feroit sentir aux, *would fall on;* nourri, *brought up* ; éloigné, *at a distance* ; il devint, *he grew ;* agréable, *handsome ;* adroit, *expert ;* le souffrir, *suffer him to stay* ; faite sur, *concerning ;* enlevât, *would wrest.*

trouver aucun lieu du monde où il lui soit libre de s'arrêter. Il a souvent passé chez des peuples fort éloignés du sien ; mais à peine est-il arrivé dans une ville, qu'on y découvre sa naissance et l'oracle qui le regarde. Il a beau se cacher, et choisir en chaque lieu quelque genre de vie obscur, ses talens éclatent toujours, dit-on, malgré lui, et pour la guerre et pour les lettres, et pour les affaires les plus importantes. Il se présente toujours en chaque pays quelque occasion imprévue qui l'entraîne et qui le fait connoître au public. C'est son mérite qui fait son malheur ; il le fait craindre et l'exclut de tous les pays où il veut habiter. Sa destinée est d'être estimé, aimé, admiré partout, mais rejeté de toutes les terres connues. Il n'est plus jeune, et cependant, il n'a pu encore trouver aucune côte, ni de l'Asie, ni de la Grèce, où l'on ait voulu le laisser en repos. Il paroît sans ambition, et il ne cherche au-

Lui soit libre, *may have the liberty ;* de s'arrêter, *to settle ;* passé, *travelled ;* éloignés, *remote ;* il a beau, *he in vain* ; l'entraîne, *gets the better of him ;* habiter, *reside* ; rejeté, *expelled* ; en repos, *live in peace ;* sans, *to be without ;* cherche, *desire.*

cune fortune ; il se trouveroit trop heureux que l'oracle ne lui eût jamais promis la royauté. Il ne lui reste aucune espérance de revoir sa patrie ; car il sait qu'il ne pourroit porter que le deuil et les larmes dans toutes les familles. La royauté même, pour laquelle il souffre, ne lui paroît point désirable ; il court malgré lui après elle, par une triste fatalité, de royaume en royaume ; et elle semble fuir devant lui pour se jouer de ce malheureux jusqu'à sa vieillesse : funeste présent des Dieux, qui trouble tous ses plus beaux jours, et qui ne lui, cause que des peines, dans l'âge où l'homme infirme n'a plus besoin que de repos ! Il s'en va, dit-il, chercher vers la Thrace quelque peuple sauvage et sans lois, qu'il puisse assembler, policer et gouverner pendant quelques années ; après quoi, l'oracle étant accompli, on n'aura plus rien à craindre de lui dans les royaumes les plus florissans ; il compte de se

Il ne lui reste, *he indulges no* ; il court après elle, *he pursues it* ; pour se jouer de, *to mock ;* qui trouble, *which clouds ;* n'a plus besoin que, *need nothing but ;* chercher, *in search of* ; policer, *civilize ;* il compte, *he designs then.*

retirer alors dans quelque village de la Carie, où il s'adonnera à l'agriculture qu'il aime passionnément. C'est un homme sage, modéré, qui craint les Dieux, qui connoît bien les hommes, et qui savoit vivre en paix avec eux, sans les estimer. Voilà ce qu'on raconte de cet étranger dont vous me demandez des nouvelles.

Pendant cette conversation, Télémaque retournoit souvent les yeux vers la mer, qui commençoit à être agitée. Le vent soulevoit les flots qui venoient battre les rochers, les blanchissant de leur écume. Dans ce moment, le vieillard dit à Télémaque : il faut que je parte ; mes compagnons ne peuvent m'attendre. En disant ces mots, il court au rivage : on s'embarque ; on n'entend que des cris confus sur le rivage, par l'ardeur des mariniers, impatiens de partir.

Cet inconnu, qu'on nommoit Cléomènes, avoit erré quelque temps dans le milieu de

S'adonnera, *will devote himself;* aime passionnément, *is very fond ;* me demandez des nouvelles, *you inquire ;* retournoit les, *turned his ;* agitée, *in motion* ; en disant, *as he said ;* des cris, *clamours.*

l'île, montant sur le sommet de tous les rochers, et considérant de là l'espace immense des mers, avec une tristesse profonde. Télémaque ne l'avoit point perdu de vue, et il ne cessoit d'observer ses pas. Son cœur étoit attendri pour un homme vertueux, errant, malheureux, destiné aux plus grandes choses, et servant de jouet à une rigoureuse fortune, loin de sa patrie. Au moins, disoit-il, en lui-même, peut-être reverrai-je Ithaque : mais ce Cléomènes ne peut jamais revoir la Phrygie. L'exemple d'un homme encore plus malheureux que lui adoucissoit la peine de Télémaque. Enfin cet homme, voyant son vaisseau prêt, étoit descendu de ces rochers escarpés, avec autant de vîtesse et d'agilité qu'Apollon, dans les forêts de Lycie, ayant noué ses cheveux blonds, passe au travers des précipices pour aller percer de ses flèches, les cerfs et les sangliers. Déjà cet in-

Montant, *climbing up;* considérant, *surveying*; tristesse profonde, *mournful attention*; d'observer, *to watch;* destiné, *born to perform;* choses, *actions;* servant de jouet, *condemned to be the sport*; adoucissoit, *alleviated*; vîtesse, *speed*; noué, *tied*; blonds, *flaxen*; passe au travers, *flies over.*

connu est dans le vaisseau, qui fend l'onde amère et qui s'éloigne de la terre.

Alors une impression secrète de douleur saisit le cœur de Télémaque : il s'afflige sans savoir pourquoi ; les larmes coulent de ses yeux, et rien ne lui est plus doux que de pleurer. En même temps il aperçoit sur le rivage tous les mariniers de Salente, couchés sur l'herbe et profondément endormis. Ils étoient las et abattus : le doux sommeil s'étoit insinué dans leurs membres, et tous les humides pavots de la nuit avoient été répandus sur eux, en plein jour, par la puissance de Minerve. Télémaque est étonné de voir cet assoupissement universel des Salentins pendant que les Phéaciens avoient été si attentifs et si diligens pour profiter du vent favorable ; mais il est encore plus occupé à regarder le vaisseau Phéacien prêt à disparoître au milieu des flots, qu'à marcher vers

S'éloigne, *flies from*; douleur, *sorrow* ; il s'afflige, *he grieves ;* profondément, *fast ;* abattus, *quite spent ;* assoupissement, *drowsiness* ; attentifs, *watchful ;* profiter du, *improve the ;* occupé, *intent upon ;* regarder, *viewing* ; à marcher, *to go.*

les Salentins pour les éveiller : un étonnement et un trouble secret tiennent ses yeux attachés vers le vaisseau déjà parti, dont il ne voit plus que les voiles, qui blanchissent un peu dans l'onde azurée. Il n'écoute pas même Mentor qui lui parle ; il est tout hors de lui-même, dans un transport semblable à celui des Ménades lorsqu'elles tiennent le thyrse en main, et qu'elles font retentir de leurs cris insensés les rives de l'Hèbre et les montagnes de Rhodope et d'Ismare.

Enfin il revient un peu de cette espèce d'enchantement, et les larmes recommencent à couler de ses yeux. Alors Mentor lui dit : je ne m'étonne point, mon cher Télémaque, de vous voir pleurer ; la cause de votre douleur, qui vous est inconnue, ne l'est pas à Mentor : c'est la nature qui parle et qui se fait sentir, c'est elle qui attendrit votre cœur. L'inconnu qui vous a donné une si vive émo-

Un étonnement, *amazement* ; trouble, *anguish ;* tiennent attachés, *fasten on ;* blanchissent un peu, *look a little white ;* tout hors de lui-même, *quite beside himself ;* semblable à celui des, *like the ;* retentir de, *ring with* ; insensés, *frantic ;* revient, *recovers ;* se fait sentir, *works in you ;* attendrit, *melt ;* donné, *excited.*

tion est le grand Ulysse : ce qu'un vieillard Phéacien vous a raconté de lui sous le nom de Cléomènes n'est qu'une fiction, faite pour cacher plus sûrement le retour de votre père dans son royaume. Il s'en va tout droit à Ithaque ; déjà il est bien près du port, et il revoit enfin ces lieux si long-temps désirés. Vos yeux l'ont vu, mais sans le connoître : bientôt vous le verrez et vous le connoitrez, et il vous connoitra ; mais maintenant les Dieux ne pouvoient permettre votre reconnoissance hors d'Ithaque. Son cœur n'a pas été moins ému que le vôtre ; il est trop sage pour se découvrir à nul mortel, dans un lieu où il pourroit être exposé à des trahisons, et aux insultes des cruels amans de Pénélope.

Ulysse, votre père, est le plus sage de tous les hommes ; son cœur est comme un puits profond, on ne sauroit y puiser son secret. Il aime la vérité, et ne dit jamais rien qui la blesse : mais il ne la dit que pour le besoin ; et la sagesse, comme un sceau, tient toujours

Faite, *invented* ; tout droit, *directly* ; votre reconnoissance, *your knowing each other ;* nul, *any* ; on ne sauroit y puiser son secret, *his secrets cannot be drawn out of it* ; ne la dit que pour le besoin, *speaks it only when necessary* ; tient, *keeps*

ses lèvres fermées à toutes paroles inutiles. Combien a-t-il été ému en vous parlant! combien s'est-il fait de violence pour ne point se découvrir! que n'a-t-il point souffert en vous voyant! Voilà ce qui le rendoit triste et abattu.

Pendant ce discours, Télémaque attendri et troublé ne pouvoit retenir un torrent de larmes; les sanglots l'empêchèrent même long-temps de répondre: enfin, il s'écria: Hélas, mon cher Mentor, je sentois bien dans cet inconnu je ne sais quoi qui m'attiroit à lui et qui remuoit toutes mes entrailles. Mais pourquoi ne m'avez-vous pas dit, avant son départ, que c'étoit Ulysse, puisque vous le connoissiez? pourquoi l'avez-vous laissé partir sans lui parler, et sans faire semblant de le connoître? quel est donc ce mystère? serai-je toujours malheureux? les Dieux irrités me veulent-ils tenir comme Tantale altéré, qu'une eau trompeuse amuse, s'enfuy-

A, *against*; combien s'est-il fait de violence, *what violence did he do to himself*; voilà ce qui, *it was that which*; ne pouvoit retenir un torrent de, *could not help shedding floods of*; entrailles, *heart*; me tenir, *torment me*; eau trompeuse, *delusive stream*; amuse, *derides*.

ant de ses lèvres avides ? Ulysse ! Ulysse ! m'avez-vous échappé pour jamais ? Peut-être ne le verrai-je plus ! peut-être que les amans de Pénélope le feront tomber dans les embûches qu'ils me préparoient ! au moins si je le suivois, je mourrois avec lui ! O Ulysse ! Ulysse ! si la tempête ne vous rejette point contre quelque écueil, (car j'ai tout à craindre de la fortune ennemie,) je tremble de peur que vous n'arriviez à Ithaque avec un sort aussi funeste qu'Agamemnon à Mycènes. Mais pourquoi, cher Mentor, m'avez-vous envié mon bonheur ? Maintenant je l'embrasserois ; je serois déjà avec lui dans le port d'Ithaque ; nous combattrions pour vaincre tous nos ennemis.

Mentor lui répondit en souriant : Voyez, mon cher Télémaque, comment les hommes sont faits : vous voilà tout désolé parce que vous avez vu votre père sans le reconnoître.

Le feront, *may cause him to* ; me préparoient, *laid for me ;* si je le suivois, *had I gone with him ;* ennemie, *adverse ;* de peur, *lest ;* avec, *to meet ;* comment les hommes sont faits, *the weakness of mankind* ; vous voilà tout désolé, *you are now in the greatest distress.*

Que n'eussiez-vous pas donné hier pour être assuré qu'il n'étoit pas mort? Aujourd'hui vous en êtes assuré, par vos propres yeux; et cette assurance qui devroit vous combler de joie, vous laisse dans l'amertume. Ainsi le cœur malade des mortels compte toujours pour rien ce qu'il a le plus désiré, dès qu'il le possède; et il est ingénieux pour se tourmenter sur ce qu'il ne possède pas encore.

C'est pour exercer votre patience que les Dieux vous tiennent ainsi en suspens. Vous regardez ce temps comme perdu; sachez que c'est le plus utile de votre vie; car il vous exerce dans la plus nécessaire de toutes les vertus pour ceux qui doivent commander. Il faut être patient, pour devenir maître de soi et des autres: l'impatience, qui paroît une force et une vigueur de l'âme, n'est qu'une foiblesse et une impuissance de souffrir la peine. Celui qui ne sait pas attendre et souffrir est comme celui qui ne sait pas se

Vous combler de, *transport you with*; vous laisse dans l'amertume, *fills you with anguish*; compte pour, *esteem as*; sur, *with regard to*; vous regardez, *you consider*; qui doivent, *who are to*; pour, *in order to*; impuissance *inability*; souffrir, *bearing*.

taire sur un secret : l'un et l'autre manquent de fermeté pour se retenir, comme un homme qui court dans un chariot, et qui n'a pas la main assez ferme pour arrêter, quand il le faut, ses coursiers fougueux ; ils n'obéissent plus au frein, ils se précipitent ; et l'homme foible auquel ils échappent est brisé dans sa chute. Ainsi l'homme impatient est entraîné par ses désirs indomptés et farouches, dans un abyme de malheurs : plus sa puissance est grande, plus son impatience lui est funeste : il n'attend rien ; il ne se donne le temps de rien mesurer ; il force toutes choses pour se contenter ; il rompt les branches pour cueillir le fruit avant qu'il soit mûr ; il brise les portes plutôt que d'attendre qu'on les ouvre ; il veut moissonner quand le sage laboureur sème ; tout ce qu'il fait, à la hâte et à contretemps, est mal fait, et ne peut avoir de durée, non plus que ses désirs volages : tels sont les projets insensés d'un homme qui croit pou-

Court, *rides* ; auquel ils échappent, *with whom they run away ;* farouches, *fierce ;* donne, *allow ;* mesurer, *to weigh ;* force, *break through* ; il veut, *he resolves to* ; laboureur, *husbandman ;* à contre-tems, *out of season ;* avoir de durée, *last* ; non plus, *longer.*

voir tout, et qui se livre à ses désirs impatiens, pour abuser de sa puissance. C'est pour vous apprendre à être patient, mon cher Télémaque, que les Dieux exercent tant votre patience, et semblent se jouer de vous, dans la vie errante où ils vous tiennent toujours incertain. Les biens que vous espérez se montrent à vous, et s'enfuient comme un songe léger que le réveil fait disparoître, pour vous apprendre que les choses mêmes qu'on croit tenir dans les mains échappent dans l'instant. Les plus sages leçons d'Ulysse ne vous seront pas si utiles que sa longue absence, et les peines que vous souffrez en le cherchant.

Ensuite, Mentor voulut mettre la patience de Télémaque à une dernière épreuve encore plus forte. Dans le moment où le jeune homme alloit avec ardeur presser les matelots pour hâter le départ, Mentor l'arrêta tout-à-coup, et l'engagea à faire sur le rivage un grand

Se livre, *gives himself up*; impatiens, *impetuous*; incertain, *in doubt*; les biens, *the good*; léger, *empty*; échappent, *may slip out*; peines, *hardships*; épreuve, *trial*; plus forte, *more severe*; alloit avec ardeur presser, *was running to urge*; faire, *to offer*.

sacrifice à Minerve. Télémaque fait avec docilité ce que Mentor veut. On dresse deux autels de gazon ; l'encens fume, le sang des victimes coule. Télémaque pousse des soupirs tendres vers le ciel, et reconnoît la puissante protection de la Déesse.

A peine le sacrifice est-il achevé, qu'il suit Mentor dans les routes sombres d'un petit bois voisin. Là, il aperçoit tout-à-coup que le visage de son ami prend une nouvelle forme : les rides de son front s'effacent, comme les ombres disparoissent quand l'Aurore, de ses doigts de rose, ouvre les portes de l'Orient, et enflamme tout l'horizon ; ses yeux creux et austères se changent en des yeux bleus d'une douceur céleste, et pleins d'une flamme divine ; sa barbe grise et négligée disparoît : des traits nobles et fiers, mêlés de douceur et de grâce, se montrent aux yeux de Télémaque ébloui. Il reconnoît un visage de femme, avec un teint plus uni

Pousse, *sends up* ; reconnoît, *acknowledges* ; prend, *assumed* ; s'effacent, *disappeared* ; disparoissent, *vanish* ; fiers, *majestic* ; mêlés de, *tempered with* ; se montrent, *present themselves* ; il reconnoît, *he beheld* ; uni, *delicate*

qu'une fleur tendre et nouvellement éclose au soleil : on y voit la blancheur des lis, mêlée de roses naissantes. Sur ce visage fleurit une éternelle jeunesse avec une majesté simple et négligée ; une odeur d'ambroisie se répand de ses cheveux flottans ; ses habits éclatent comme les vives couleurs dont le soleil, en se levant, peint les sombres voûtes du ciel et les nuages qu'il vient dorer. Cette divinité ne touche point du pied à la terre ; elle coule légèrement dans l'air, comme un oiseau le fend de ses ailes. Elle tient de sa puissante main une lance brillante, capable de faire trembler les villes et les nations les plus guerrières ; Mars même en seroit effrayé. Sa voix est douce et modérée, mais forte et insinuante : toutes ses paroles sont des traits de feu qui percent le cœur de Télémaque, et qui lui font ressentir je ne sais quelle douleur délicieuse : sur son casque paroît l'oiseau

Nouvellement éclose, *just unfolded* ; mêlée, *blended* ; naissantes, *opening* ; fleurit, *blooms* ; négligée, *unaffected* ; se répand de, *is diffused from* ; habits, *robes* ; elle coule, *glides* ; capable de faire trembler, *that would terrify* ; en seroit effrayé, *would tremble at it* ; modérée, *mild* ; je ne sais quelle, *a kind of* ; paroît, *is seen*.

triste d'Athènes, et sur sa poitrine brille la redoutable Egide : à ces marques Télémaque reconnoît Minerve.

O Déesse, dit-il, c'est donc vous-même qui avez daigné conduire le fils d'Ulysse pour l'amour de son père !.... Il vouloit en dire davantage ; mais la voix lui manqua, ses lèvres s'efforçoient en vain d'exprimer les pensées qui sortoient avec impétuosité du fond de son cœur : la divinité présente l'accabloit, et il étoit comme un homme, qui, dans un songe, est oppressé jusqu'à perdre la respiration, et qui, par l'agitation pénible de ses lèvres, ne peut former aucune voix.

Enfin Minerve prononça ces paroles : Fils d'Ulysse, écoutez-moi pour la dernière fois. Je n'ai instruit aucun mortel avec autant de soin que vous : je vous ai mené par la main au travers des naufrages, des terres inconnues, des guerres sanglantes, et de tous les maux qui peuvent éprouver le cœur de

Triste, *solitary* ; reconnoît, *knows* ; l'amour, *the sake* ; il voulait en dire, *he would have said* ; sortoient, *rushed* ; l'accabloit, *overpowered him* ; jusqu'à perdre, *to the loss of* ; aucune voix, *a single word* ; éprouver, *try*.

l'homme. Je vous ai montré, par des expériences sensibles, les vraies et les fausses maximes par lesquelles on peut régner. Vos fautes ne vous ont point été moins utiles que vos malheurs : car quel est l'homme qui peut gouverner sagement, s'il n'a jamais profité des souffrances où ses fautes l'ont précipité ?

Vous avez rempli, comme votre père, les terres et les mers de vos tristes aventures. Allez, vous êtes maintenant digne de marcher sur ses pas. Il ne vous reste plus qu'un court et facile trajet jusques à Ithaque, où il arrive en ce moment : combattez avec lui, et obéissez-lui comme le moindre de ses sujets ; donnez-en l'exemple aux autres. Il vous donnera pour épouse Antiope ; et vous serez heureux avec elle, pour avoir moins cherché la beauté, que la sagesse et la vertu.

Lorsque vous régnerez, mettez toute votre

—

Sensibles, *striking* ; par lesquelles on peut régner, *of government* ; quel est, *where is ;* l'ont précipité, *have plunged him* ; de marcher, *to tread in* ; il ne vous reste plus que, *you have but ;* combattez avec lui, *assist him in fight* ; le moindre, *the meanest ;* donnez-en le, *and be an* ; pour avoir, *because you have ;* mettez, *place.*

gloire à renouveler l'âge d'or : écoutez tout le monde ; croyez peu de gens ; gardez-vous bien de vous croire trop vous-même : craignez de vous tromper ; mais ne craignez jamais de laisser voir aux autres que vous avez été trompé.

Aimez les peuples, n'oubliez rien pour en être aimé. La crainte est nécessaire quand l'amour manque ; mais il la faut toujours employer à regret, comme les remèdes violens et les plus dangereux.

Considérez toujours de loin toutes les suites de ce que vous allez entreprendre, prévoyez les plus terribles inconvéniens, et sachez que le vrai courage consiste à envisager tous les périls, et à les mépriser quand ils deviennent nécessaires. Celui qui ne veut pas les voir n'a pas assez de courage pour en supporter tranquillement la vue ; celui qui les voit tous, qui évite tous ceux

Gardez-vous bien de vous croire trop, *be sure not to rely too much on ;* n'oubliez rien, *neglect nothing ;* manque, *is wanting ;* il la faut, *it should be* ; les suites, *the consequences ;* inconvéniens, *evils* ; à envisager, *in facing ;* les voit, *surveys them.*

qu'on peut éviter, et qui tente les autres sans s'émouvoir, est le seul sage et magnanime.

Fuyez la mollesse, le faste, la profusion ; mettez votre gloire dans la simplicité ; que vos vertus et vos bonnes actions soient les ornemens de votre personne et de votre palais ; qu'elles soient la garde qui vous environne, et que tout le monde apprenne de vous en quoi consiste le vrai honneur.

N'oubliez jamais que les rois ne régnent point pour leur propre gloire, mais pour le bien des peuples. Les biens qu'ils font s'étendent jusques dans les siècles les plus éloignés : les maux qu'ils font se multiplient, de génération en génération, jusqu'à la postérité la plus reculée. Un mauvais règne fait quelquefois la calamité de plusieurs siècles.

Surtout, soyez en garde contre votre humeur : c'est un ennemi que vous porterez partout avec vous jusques à la mort ; il entrera dans vos conseils et vous trahira si vous l'écoutez. L'humeur fait perdre les occa-

Tente, *encounters ;* sans s'émouvoir, *calmly* ; le seul, *alone ;* la mollesse, *luxury ;* mettez, *place ;* en quoi, *wherein ;* s'étendent, *descends to ;* siècles, *ages* ; la plus reculée, *the remotest* ; fait, *is the cause ;* entrera, *intrude ;* fait perdre, *makes a man lose.*

sions les plus importantes : elle donne des inclinations et des aversions d'enfant, au préjudice des plus grands intérêts ; elle fait décider les plus grandes affaires par les plus petites raisons ; elle obscurcit tous les talens, rabaisse le courage, rend un homme inégal, foible, vil et insupportable. Défiez-vous de cet ennemi.

Craignez les Dieux, ô Télémaque ; cette crainte est le plus grand trésor du cœur de l'homme : avec elle vous viendront la sagesse, la justice, la paix, la joie, les plaisirs purs, la vraie liberté, la douce abondance, la gloire sans tache.

Je vous quitte, ô fils d'Ulysse : mais ma sagesse ne vous quittera point, pourvu que vous sentiez toujours que vous ne pouvez rien sans elle. Il est temps que vous appreniez à marcher seul. Je ne me suis séparée de vous en Egypte et à Salente que pour vous accoutumer à être privé de cette douceur,

Intérêts, *concerns* ; plus grandes, *most weighty* ; les plus petites, *the most trifling* ; rabaisse, *debases* ; vil, *mean* ; défiez-vous, *be on your guard ;* pur, *unpolluted* ; la vraie, *genuine ;* sentiez, *be sensible* ; douceur, *assistance.*

comme on sèvre les enfans lorsqu'il est temps de leur ôter le lait pour leur donner des alimens solides.

A peine la Déesse eut achevé ce discours, qu'elle s'éleva dans les airs, et s'enveloppa d'un nuage d'or et d'azur, où elle disparut. Télémaque soupirant, étonné, et hors de lui-même, se prosterna à terre, levant les mains au ciel ; puis il alla éveiller ses compagnons, se hâta de partir, arriva à Ithaque, et reconnut son père chez le fidelle Eumée.

Solides, *substantial* ; s'enveloppa, *involved herself* ; étonné, *amazed* ; hors de lui-même, *entranced* ; à terre, *upon the ground* ; reconnut, *found* ; chez, *in the house of.*

FIN.